990 1 25-sep t-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 90 n°5 • du 1 au 7 mai 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Passion : les affaires

La Liberté vous présente quatre pionniers de l'entrepreneurship francophone au Manitoba. Ces gens d'affaires seront honorés lors d'un gala à le 10 mai.

■ Pages 26 à 29.

Citation de la semaine

« Le fait de venir d'un petit village du Manitoba ne devrait arrêter personne... »

Le directeur de l'école/collège régional Saint-Jean-Baptiste, Marc Roy, croit que la visite du chef d'état-major Raymond Hénault servira d'exemple aux jeunes de la région.

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Daniel Bahuaud

Prêts pour les planches!

Les élèves du Club de Théâtre, du cours d'Entreprenariat et du cours de Nutrition du collège Louis-Riel ont uni leurs efforts pour présenter la pièce *Tristan et Iseult*. Adaptée par les jeunes du Club de Théâtre, la célèbre histoire des amoureux du Moyen Âge sera offerte au grand public le 8 mai, accompagnée d'un repas médiéval! De nombreuses heures ont été consacrées à l'élaboration de ce projet collectif. *La Liberté* vous en apprend davantage sur les préparatifs de l'événement. Sur la photo, les deux acteurs principaux, Estée Therrien-Sabourin et Tristan Fréchette, posent avec toute la distribution de *Tristan et Iseult*. ■ **Page 11.**

Archives à la dérive...

Les Sœurs grises du Manitoba ont décidé de déménager leurs archives à la maison mère de Montréal. Une décision que dénonce la Société historique de Saint-Boniface, qui aimerait bien se voir confier les précieux documents.

■ Page 7.

Leçon d'économie

La semaine dernière, *La Liberté* présentait les grandes lignes du budget provincial. Cette semaine, les observateurs de la scène politique, bien que satisfaits dans l'ensemble, se demandent si la province n'aurait pas dû mettre un peu d'argent de côté.

■ Page 5.

Un espoir manitobain

Le gardien de but Réjean Beauchemin évoluera-t-il un jour dans la Ligue nationale de hockey? Peut-être. Le jeune homme revient d'un séjour en Russie, où il s'est mesuré aux meilleurs joueurs au monde dans sa catégorie.

■ Page23.

Des papillons?

Tout en entamant un tournée nord-américaine, les Telepathic Butterflies lancent un nouvel album. Une entrevue avec deux membres francophones de la formation.

■ Page 13.



SAINT-LAURENT

Les pêcheurs peuvent respirer...

C'est une saison de pêche bien mouvementée qui s'est terminée le 15 mars à Saint-Laurent. La centaine de pêcheurs touchés par une tempête en novembre dernier recevront enfin l'argent nécessaire pour remplacer leurs filets.

Dominique PHILIBERT

Les 108 pêcheurs du lac Manitoba ont finalement reçu, le 8 avril, l'assurance que les frais encourus par la perte de leurs filets, lors d'une tempête en novembre dernier, seront remboursés. Le gouvernement Doer assumera 80 % du coût des filets, alors que la différence sera absorbée par la Fédération des Métis du Manitoba (FMM).

« Nous avons reçu les documents attestant que le gouvernement paiera la somme de 306 000 $ pour le remplacement des 5 100 filets, souligne le directeur de l'Association des pêcheurs de Saint-Laurent, Allan Gaudry. La FMM s'est proposée pour couvrir la différence, soit 76 500 $. Cependant, il est à noter que sans cet apport, le gouvernement ne nous donnera pas un sous. »

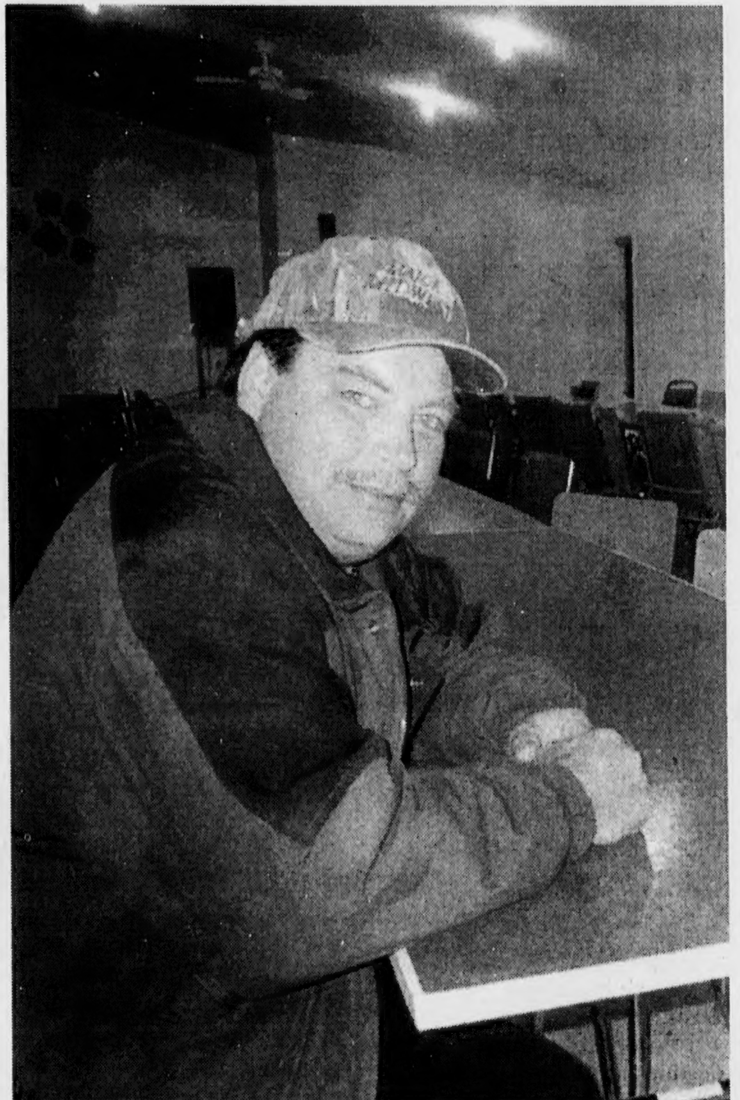
Devant cette situation hors de l'ordinaire, la FMM n'a pas eu d'autre choix que d'appuyer monétairement les pêcheurs. L'argent du gouvernement et de la FMM ira directement à deux compagnies manitobaines lorsque les pêcheurs auront reçu leurs filets, cet automne, et auront décrété qu'ils sont entièrement satisfaits de leur qualité.

« Les 20 % manquant, les pêcheurs ne l'ont pas, estime le président de la FMM, David Chartrand. Nous avons donc décidé de mobiliser toutes nos ressources afin de permettre à ces gens de retourner au travail l'automne prochain. Nous allons tenter de trouver l'argent auprès de programmes féderal et provincial qui s'adressent aux Métis. Des pourparlers avec Ottawa seront engagés sous peu. L'important est de vraiment trouver cet argent pour éviter que l'économie de la région ne soit durement touchée. Finalement, ce n'est pas seulement la centaine de pêcheurs qui écoperont, mais plusieurs familles. »

Les pêcheurs se sont réunis le 16 avril afin de remplir les formulaires nécessaires pour pouvoir procéder à la commande des filets. Ces documents demandent également à chaque pêcheur de prouver qu'ils sont Métis. « Il y a environ 30 pêcheurs sur les 108 qui ne sont pas Métis, confirme Allan Gaudry. Comme la FMM ne couvre que ceux ayant leur carte en règle, ces derniers ne pourront pas recevoir la somme représentant les 20 %. Ils devront alors payer ce montant de leur poche. » Tous les pêcheurs ont déjà dûment rempli les formulaires qui ont été remis le 25 avril au sous-ministre adjoint du ministère de la Conservation, Norman Brendson. Celui-ci assure que tous seront dédommagés, peu importe qu'ils soient Métis ou non. « Les pêcheurs sont éligibles sans distinction », confirme-t-il.

Le prochain défi à relever est donc le nettoyage du lac. « Pour l'instant, nous devons défrayer le coût des opérations, car le gouvernement ne veut pas investir, relate Allan Gaudry. Pourtant, un autre coup de pouce serait bien apprécié, car plus de 5 000 filets se trouvent au fond du lac. Nous espérons rencontrer un représentant de Pêches et Océans qui sera en mesure de nous diriger vers d'autres ressources financières. »

Du côté du gouvernement, on demeure prudent à ce sujet. « En ce qui a trait au nettoyage du lac, nous allons étudier prochainement les répercussions environnementales et selon les résultats, nous prendrons des décisions, note Norman Brendson. Mais vue la grandeur du lac, il y aura probablement peu d'impacts. »



Archives La Liberté

Allan Gaudry : « Nous sommes bien contents, car nous pourrons bientôt commander les filets de deux compagnies manitobaines. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

FPCP

Démystifier l'exogamie

La Fédération provinciale des comités de parents souhaite faire plus de place aux parents anglophones de couples exogames, souvent pris entre deux feux. Elle a entamé un dialogue qui pourrait mener à une nouvelle vision de l'éducation en français.

Mylène CRÊTE

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) a présenté, le 26 avril, le colloque Grandir avec l'exogamie. Une première pour l'organisme qui offrait à cette occasion un service de traduction simultanée destiné aux anglophones. Des parents de tous groupes ont été invités à raconter leurs défis : anglophones s'exprimant ou pas en français et francophones de couples exogames ou endogames

« Les parents anglophones ont beaucoup à contribuer à l'éducation de leurs enfants et ils peuvent le faire sans compromettre l'école française, note la présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdall. De fait, c'est un groupe très respectueux de la mission de l'école française. »

Ce message a été transmis aux participants par le conférencier invité Glen Taylor. Ce dernier est à l'origine du guide *I'm with you* destiné aux couples mixtes. Cet Albertain d'origine anglophone est marié à une francophone, a deux enfants et s'exprime en français. Il connaît donc les diverses situations auxquelles de plus en plus de parents font face.

« Les couples exogames vivent d'abord des défis familiaux, signale-t-il. L'éducation commence au foyer, alors c'est là que les défis se pointent. Leur propre famille ou celle de leur conjoint peut ne pas comprendre pourquoi leurs petits-enfants doivent apprendre deux langues. »

Le défi majeur que doit relever tout parent anglophone d'un couple exogame est de prendre part à l'éducation de son enfant bien qu'elle se donne dans une autre langue. Glen Taylor cite en exemple un de ses amis qui demandait à son fils de lui montrer et de lui expliquer ses devoirs et un autre qui lisait des livres en français à ses enfants sans pour autant comprendre leur contenu. Mais ces parents doivent obtenir de l'appui.

« Il incombe à la communauté francophone de les aider, et ce, pour trois raisons, dit-il. D'abord, parce que ce n'est pas la communauté anglophone qui va le faire. Ensuite, parce qu'il y a un parent francophone dans le couple et enfin parce que les enfants des couples exogames sont importants pour la communauté. »

Glen Taylor ne conseille pas aux couples mixtes d'envoyer leurs enfants dans des écoles d'immersion. « Un francophone qui les fréquente est un francophone perdu, lance-t-il. Ces écoles sont destinées à des anglophones qui ne parlent pas le français. Alors, il y manque la dimension culturelle nécessaire à la construction de l'identité. » Il ne préconise pas non plus l'envoi de lettres rédigées entièrement en anglais par les divisions scolaires francophones. « Ce n'est pas une mauvaise idée d'inclure un court résumé en anglais avec chaque missive, indique-t-il. Mais des lettres complètes demanderaient beaucoup trop de ressources. »

À son avis, les parents anglophones doivent également faire l'effort de comprendre la raison d'être de l'école française et s'adapter à ses réalités. Un fait souligné par des participants du colloque. La FPCP a invité les gens présents à identifier des moyens d'aider les anglophones. Certains ont parlé de mettre en place un système de parrainage ou d'offrir des cours de français, d'autres de les inviter à participer à des activités. La FPCP compte rassembler ces suggestions et ainsi alimenter un dialogue constructif.

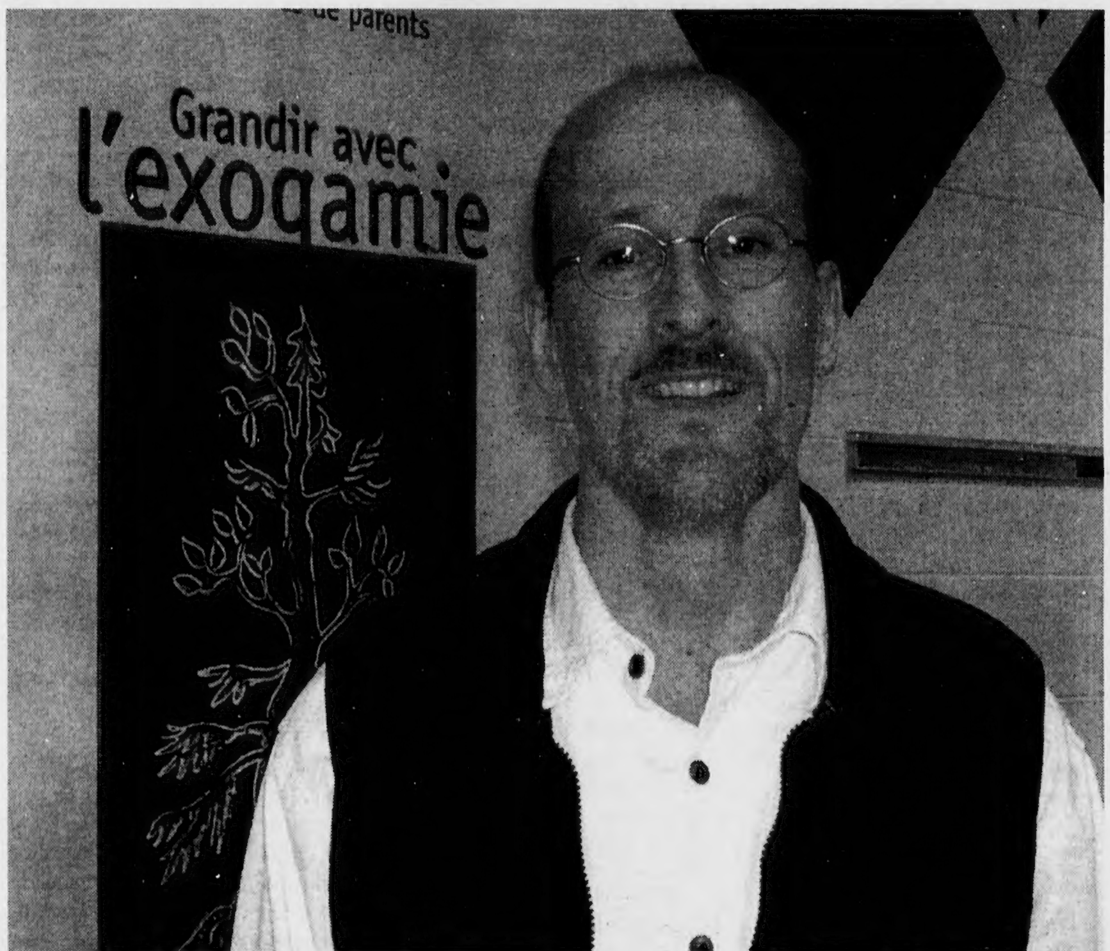


photo : Mylène Crête

Glen Taylor : « Un francophone qui fréquente une école d'immersion est un francophone perdu. »

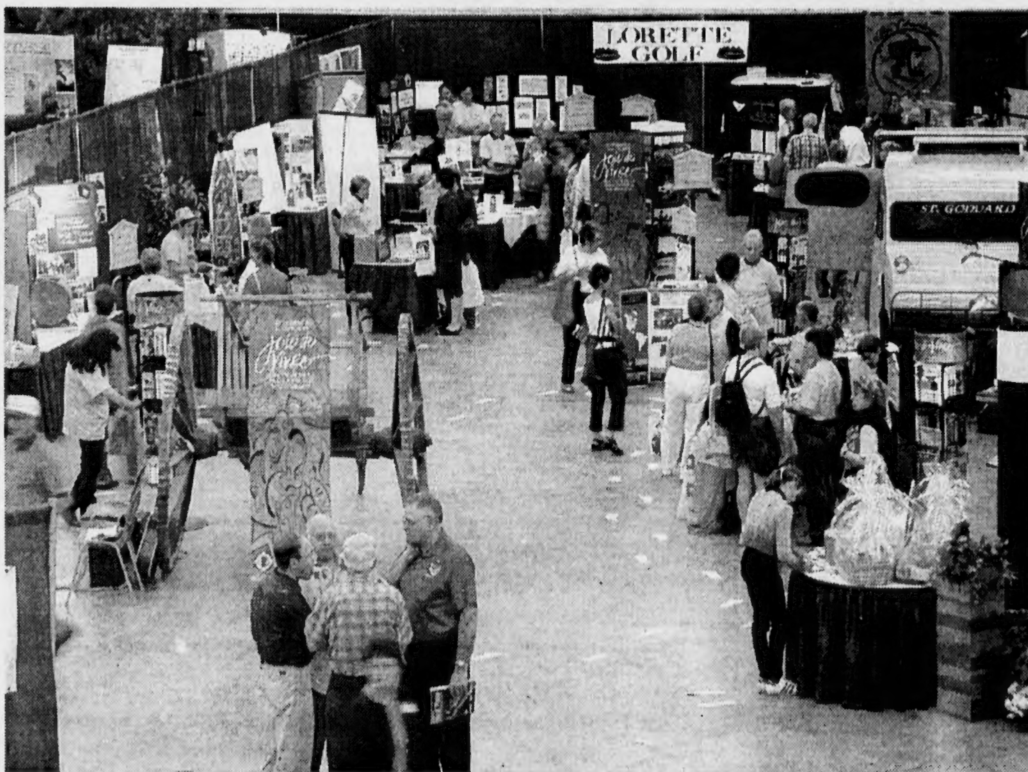


photo : Hubert Pantel

Être bien en vue…

Selon les premiers chiffres disponibles, plus de 10 000 personnes auraient franchi les tourniquets du Forum rural de Brandon, tenu du 24 au 26 avril. Pour la première fois cette année, les visiteurs ont eu un avant goût des attractions que les communautés francophones ont à leur offrir. En effet, plus de 45 entreprises touristiques, comités culturels et Corporations de développement communautaire ont répondu à l'appel du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. L'événement a d'ailleurs été l'occasion pour la ferme Émeu Ville d'Île-des-Chênes de se mériter le prix du Tourisme 2002 dans la catégorie « Innovation ». Comme nous le montre la photo, les kiosques *Joie de vivre* ont attiré de nombreux curieux tout au long de la fin de semaine.

ÉDUCATION

Que le gouvernement investisse!

Les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (EFM) souhaitent que le gouvernement manitobain finance la totalité des coûts du secteur de l'éducation, et ce, à même les fonds publics. Cette résolution a été adoptée, le 25 avril, lors de l'assemblée générale annuelle de l'agence affiliée à la Manitoba Teachers' Society.

« Actuellement, l'éducation est financée à 59 % par le gouvernement et à 41 % par les taxes foncières, explique le président sortant des EFM, Paul La Rivière. Notre résolution vient épauler le "syndicat-mère" et nous allons même plus loin en spécifiant d'où devrait provenir l'argent. Ça serait mieux ainsi pour nos professeurs qui pourraient négocier directement avec le gouvernement au lieu de le faire avec les divisions scolaires. C'est une question d'équité. Les conditions de travail et le salaire ne devraient pas être déterminés par l'employeur, mais plutôt par les tâches que chaque personne accomplit. »

Les EFM ont profité de cette assemblée pour se doter d'un nouveau président. Il s'agit de Richard Alarie, président actuel de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains.

M. C.

Éditorial

Une partie de notre histoire

Accepterions-nous de déménager la Maison Gabrielle-Roy au Québec? De déplacer le tombeau de Louis Riel à Batoche? Que l'on détruise les murs restants de l'ancienne Cathédrale de Saint-Boniface? Jamais, direz-vous! Et bien il en va de même avec les archives des Sœurs grises du Manitoba. Nous devons trouver un moyen de les garder ici, point à la ligne.


par Pascal DUBÉ

Il s'en est passé du temps depuis que les quatre premières Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs grises) sont débarquées à Saint-Boniface, vers les 1 h du matin, le 21 juin 1844. C'est à la demande de Monseigneur Provencher que les religieuses s'étaient rendues dans la Colonie de la Rivière Rouge. Dès leurs arrivées, elles furent d'une aide précieuse dans les domaines de l'enseignement, des soins aux malades et du soutien des pauvres.(1) Mais, au-delà de toutes ces bonnes oeuvres, ce sont les documents d'archives qu'elles ont accumulés au fil des ans qui sont, d'un point de vue historique, d'une valeur inestimable.

En plus de consigner le plus clair de leur emploi du temps, les notes prises par les Sœurs grises racontent le mode de vie des habitants de l'époque. Qu'il s'agisse du style d'alimentation, des habitudes d'hygiène ou du mode de vie des populations autochtones et métisses de la région, les archives de la communauté religieuse sont pour les historiens, muséologues et chercheurs, des textes incontournables pour comprendre la vie d'autrefois.

Les sources d'informations remontant à cette période sont très rares. L'archevêché de Saint-Boniface renferme certainement encore quelques documents. Il reste sûrement quelque part des manuscrits de certains notables, mais la collection des archives des Sœurs grises est unique en son genre. Elle raconte une partie de l'histoire canadienne à partir des yeux de femmes de l'époque.

Je suis cependant sensible à la réalité économique de la communauté religieuse, au nombre sans cesse déclinant de ses membres et au besoin d'assurer son avenir. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'elles mettaient sur pied, le 5 octobre 2000, la Corporation Catholique de la santé du Manitoba. Lentement mais sûrement, elles sont en train de préparer leur départ. Raison de plus pour la communauté d'agir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard et qu'une partie de notre histoire se retrouve dans des voûtes à Montréal.

Et ce n'est pas comme si nous n'avions pas les ressources pour continuer à faire entretenir ces documents ici! Quand les Oblats de Marie-Immaculée ont décidé de rapatrier une partie de leurs archives à leur maison mère, la communauté ne possédait pas les outils nécessaires pour éviter une telle perte. Maintenant, nous pouvons compter sur le Centre du Patrimoine qui a été construit justement pour répondre à ce genre de besoin.

Bref, nous ne pouvons pas laisser partir les archives des Sœurs grises sans rien dire. En théorie, elles ont le droit de faire ce qu'elles veulent de ces documents. Ces notes, ces récits, ces chroniques sont propres aux religieuses et il leur est libre d'en disposer comme bon leur semble.

Mais dans les faits, il s'agit d'une partie de l'histoire des francophones du Manitoba qui serait déracinée. Les archives des Sœurs grises sont bien plus que de simples bouts de papier : il s'agit d'un trésor national qui doit absolument rester au Manitoba. Ça nous appartient un peu, beaucoup, pas mal...

(1) Tiré du site Internet des Sœurs grises du Manitoba.



À VOUS la parole

Nouvel élan ou langue morte pour les communautés minoritaires

Monsieur le rédacteur,

On pourrait s'étendre longuement sur les petites faiblesses (comme les petits succès puisque certaines politiques satisferont dans certains domaines) du récent *Plan d'action pour les langues officielles* du gouvernement fédéral. Mais il n'y a qu'une seule et véritable faiblesse et elle est énorme : le gouvernement n'a pas été à l'écoute des communautés. Elles insistaient sur la nécessité absolue de reconnaître les arts et la culture dans tout plan d'action et de joindre un axe culturel à ceux de l'éducation, de la communauté et de la fonction publique si l'on voulait *réellement* promouvoir le développement des communautés. La Société franco-manitobaine dans sa présentation au ministre Dion demandait au gouvernement d'« assurer la place du milieu culturel francophone... »

Le Premier ministre Chrétien fait allusion dans son message à « notre patrimoine francophone », mais un patrimoine n'est pas que linguistique; le ministre Stéphane Dion évoque « le rayonnement de la langue et de la culture d'expression française », mais son plan d'action ampute de moitié le corps de son soi-disant « rayonnement ». On n'a pas à retourner la chose dans tous les sens : il n'y a pas de communauté sans culture.

Il est impensable qu'on puisse sérieusement élaborer un plan d'action qui serait un nouvel élan pour les communautés sans y engager la culture. On pourrait, sans trop de difficultés, avec des politiques semblables faire la promotion du latin comme langue officielle. On finirait peut-être par parler le latin à Air Canada, à se faire opérer plus efficacement dans les hôpitaux (le bon terme médical « latin » ayant été retenu), la fonction publique finirait peut-être par se plier au datif et à l'ablatif pour nous répondre dans notre langue *morte*, car il n'y aura jamais de communauté ou de culture latines.

Le *coup de cœur* que souhaitait, il y a quelques années, le sénateur Jean-Maurice Simard n'a pas encore eu lieu et il est difficile de voir comment le rejet des nécessités identifiées sur le terrain par les communautés minoritaires elles-mêmes puisse entraîner l'essor souhaité. C'est comme si on nous disait : Parlez français, mais ne dites pas un mot.

Des millions de dollars seront versés, mais il n'y aura pas eu de générosité.

J.R. Léveillé
Saint-Boniface
Le 15 mars 2003

Nos Impôts pour la Paix

Lettre adressée à L'honorable Elinor Caplan,Ministre du revenu du Canada.

Chère Madame la Ministre,

Je souhaite exercer aujourd'hui mon droit légal de liberté de conscience en vous faisant parvenir mon objection de conscience militaire fiscale. En d'autres termes, je vous annonce qu'en tant que payeur d'impôts chrétien, je refuse de payer pour la guerre et sa préparation. Je choisis plutôt d'investir la portion de mon impôt militaire fédéral (qui équivaut à environ les 131,14 $ que je vous devrais encore, selon l'avis de cotisation envoyé par vos fonctionnaires), que j'évalue à environ 10 % du bujet fédéral, dans des activités, personnes et organismes vouées à la paix et la justice sociale et faisant usage d'outils justes et non-violents pour la susciter.

La Charte canadienne des droits et libertés garantit mon droit à la liberté de conscience et de pratique religieuse : voir S.2A sur le site http://lois.justice.gc.ca/fr/charte/

Les recommandations des organismes sans but lucratif « Nos impôts pour la Paix » et « Conscience Canada » que l'on retrouvent sur leurs sites Internet (http://www.cam.org/~nipp/ et http://perc.ca/PEN/1991-04/christie.html) me suggèrent d'investir mon argent dans un Fonds pour la Paix qui reviendrait possiblement un jour sous la gestion du gouvernement fédéral, advenant la création d'un ministère de la Paix. Pour des raisons de conscience et de croyances religieuses, encore-là, je pense qu'il y a encore une meilleure option et je préfère donc investir dès maintenant dans des organismes et individus crédibles et déjà à l'oeuvre sur le terrain...car c'est maintenant qu'il y a des besoins et c'est maintenant que je peux aider!

Je suis bien conscient qu'il vous sera cependant facile de récupérer ce montant (plus intérêts) en retenant une partie de mes remboursements de la TPS. Notez bien que mon revenu net de 2002 n'était que de 16,072 $ et que j'ai un enfant sous ma responsabilité. Les remboursements de TPS que vous allez très probablement retenir, auront un impact certain sur mon modeste budget, mais c'est un sacrifice que je suis prêt à faire et qui en vaut la peine. Je crois que le présent geste aura un impact positif à long terme pour mes frères et soeurs de toute la terre et en particulier ceux et celles victimes de guerres qui sont bien plus à plaindre que moi.

Dieu a dit : « Tu ne tueras point » (et j'ai beau connaître assez bien la Bible, je n'y ai trouvé aucune clause d'exception, ni même celle qui dirait que j'ai le droit de blesser ou de tuer volontairement quelqu'un qui me voudrait possiblement du mal ou qui me ferait du mal). Jésus a d'ailleurs rajouté : « Faites du bien à ceux qui vous font du mal et priez pour eux ». Est-ce bien-là ce que beaucoup d'individus ont fait ou ont laissé faire (sans objection...) en Irak? Ne serait-ce pas là le meilleur moyen de désarmer quelqu'un que de lui faire du bien?!?

Le Costa Rica a décidé d'abolir son armée pour venir en aide à sa population dans le besoin et pour protéger et mettre en valeur son environnement naturel. Pourquoi ne pourrions nous pas faire de même? Pourquoi ne pas envoyer des missions d'aide humanitaire et des équipes d'entraînement au combat non-violent (comme aux Philipines) pour aider les peuples à se sortir de la dictature (tuer un dictateur ne fait que perpétuer la dictature)?

Je souhaite que mon pays se mette résolument à la tâche de vivre pleinement les valeurs chrétiennes et d'enfin prendre possession de l'héritage que nous ont laissé Jésus, Gandhi, Martin Luther King, Saint-François d'Assise et de nombreux autres encore. Félicitons-nous quand même de ne pas nous être joins aux armées américaines et anglaises en Irak.

En laissant le tout à votre conscience, je prie Dieu de vous venir en aide dans tous les domaines de votre vie et je vous prie de bien vouloir accepter, Madame la Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Gabriel Gagné
La Broquerie
Le 23 avril 2003

Budget 2003

Un avenir sans coussin

Le dévoilement du budget provincial a suscité de nombreuses réactions du côté de l'opposition tout comme chez les observateurs de la scène politique. Le Nouveau Parti démocratique dépenserait-il trop?

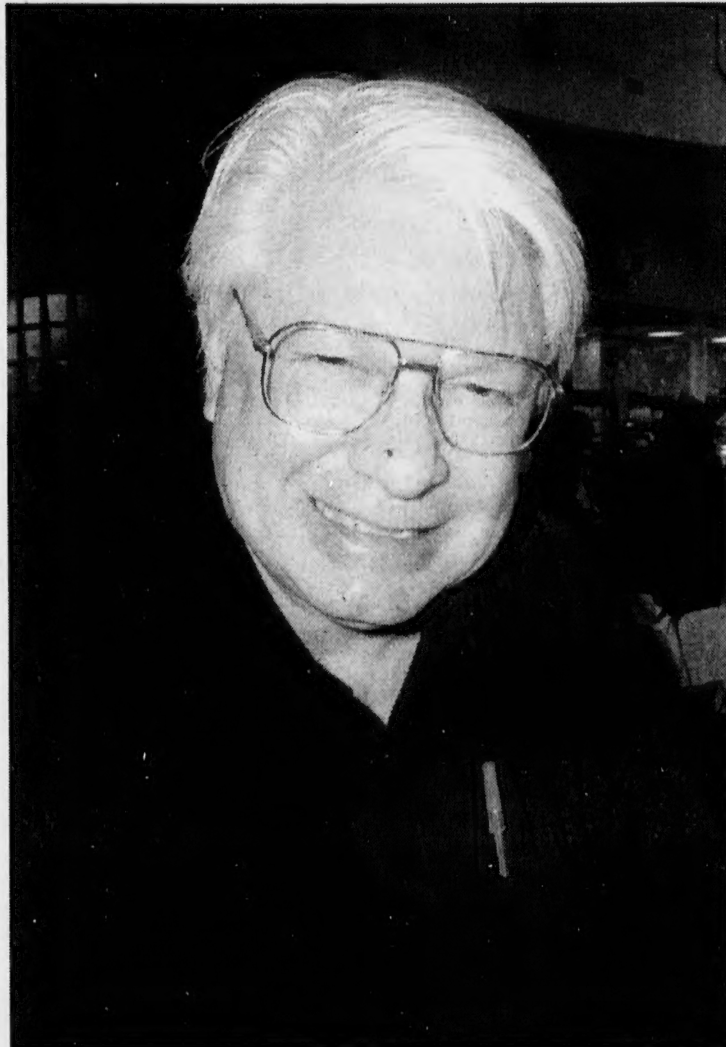
Mylène CRÊTE

Trois milliards $ en santé, une réduction d'impôt de 6 % pour la classe moyenne, une augmentation des dépenses presque aussi grande que celle des recettes, voilà en quoi peut se résumer le budget du ministre des Finances, Greg Selinger, dévoilé le 22 avril. Le dernier exercice financier du Nouveau Parti démocratique (NPD) avant les élections provinciales a suscité de nombreuses réactions…

« C'est un budget qui essaie de plaire à tout le monde, note le politologue Raymond Hébert. La réduction d'impôt pour la classe moyenne démontre le désir du NPD d'étendre sa base électorale aux quartiers plus riches, lui dont les châteaux forts sont surtout situés dans le nord-est de Winnipeg et dans le nord de la province. »

Cette mesure ne semble toutefois pas contenter l'opposition. « Le budget 2003 du gouvernement Doer ne réduira en rien l'exode des jeunes vers d'autres provinces », reproche le chef de l'opposition, Stuart Murray, par voie de communiqué. Le Parti conservateur souligne en effet que les impôts au Manitoba demeurent plus élevés que ceux de ses voisins.

« Oui, le Manitoba est la province où le gouvernement perçoit le plus d'impôts dans l'Ouest, reconnaît Raymond Hébert. Mais regardez l'état des finances publiques de la Colombie-Britannique et les revenus du pétrole de l'Alberta. »



Archives La Liberté

Raymond Hébert : « C'est un budget qui essaie de plaire à tout le monde. »

Le Manitoba est ainsi plus pauvre que ses voisines — même la Saskatchewan bénéficie de l'exploitation gazière et pétrolière —, mais trouve le moyen d'améliorer ses services, surtout dans le domaine de la santé. « Ça prenait 7,8 % d'augmentation des dépenses en santé pour faire face à certaines crises et couvrir l'inflation des prix des médicaments ainsi que la hausse des salaires », remarque le directeur général du Réseau de santé catholique du Manitoba, Raymond Lafond.

De son côté, le chef du Parti libéral, John Gerard, accuse Greg Selinger, de dissimuler un budget déficitaire. Ce dernier a puisé 48 millions $ dans le Fonds de stabilisation pour rembourser la dette et 52 millions $ des revenus d'Hydro-Manitoba pour renflouer ses coffres.

« Bien que le budget soit encourageant, les dépenses demeurent élevées lorsque comparées au montant utilisé pour la réduction d'impôt, note le président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Jean-Paul Gobeil. C'est un cercle vicieux. Si on n'arrive pas à mettre de l'argent de côté quand l'économie va bien, qu'est-ce qu'on fera lorsqu'elle ira mal? »

Raymond Hébert est d'accord avec cette interprétation et émet deux critiques à l'endroit du gouvernement. « Pourquoi ne pas dépenser moins et mettre plus d'argent dans le Fonds de stabilisation, suggère-t-il. Et, depuis l'arrivée au pouvoir du NPD, il n'y a pas eu de révision systématique des programmes pour déterminer ceux qui sont désuets et que l'on pourrait abolir. »

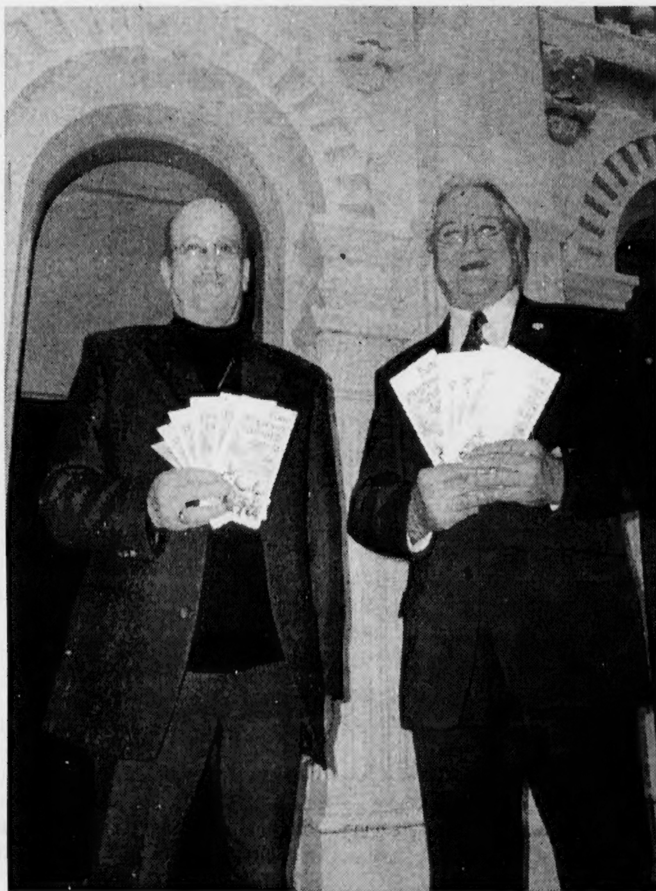


photo : Pascal Dubé

L'avenir des aînés…

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), en collaboration avec l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAFC), a lancé le 23 avril une campagne de prélèvements de fonds ayant comme thème Pour progresser ensemble dans la vie. L'objectif est de recueillir 100 000 $ qui seront répartis également entre chacun des deux organismes. Les intérêts générés par ce fonds géré par Francofonds serviront à assurer un meilleur financement de base à la FAFM et l'AAFC. Sur la photo, on reconnaît le président de la FAFM, Louis Bernardin, et son homologue de l'AAFC, René Toupin.

Échos des aînés

UNE FONDATION POUR LES PERSONNES AÎNÉES

La **Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM)** et l'**Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAFC)** font appel à votre générosité pour créer ce fonds afin d'assurer une meilleure qualité de vie pour nos personnes aînées d'aujourd'hui et de demain.

Votre don sera placé dans un compte à Francofonds et les intérêts générés serviront à offrir de meilleurs services à notre population aînée franco-manitobaine. Le montant que vous contribuez ne sera pas utilisé parce que **le but du Fonds FAFM - AAFC est d'investir votre argent et d'en retirer seulement les intérêts**.

Chaque don est important pour bâtir cette réserve financière et, pour un montant de 10 $ ou plus, vous recevrez un reçu que vous pourrez déduire de vos impôts à la fin de l'année. **Votre don de 10 $, 50 $, 100 $ ou plus** fera toute la différence pour nous. Plus nous aurons de donateurs et de donatrices, plus notre Fonds pour les personnes aînées générera des intérêts et plus nous pourrons réinvestir les revenus dans notre communauté.

Nous comptons sur votre générosité afin de pouvoir offrir de meilleurs services à vous, mais surtout à vos enfants qui vous remplaceront comme personnes aînées dans le futur.

Louis Bernardin
Président de la FAFM

René E. Toupin
Président de l'AAFC

Votre don, peu importe le montant, est important pour s'assurer de pouvoir, un jour, investir plus d'argent dans nos communautés franco-manitobaine et canadienne.

En 2003, j'ai 65 ans; en 2023, mon enfant aura 65 ans; en 2043, mon petit enfant aura 65 ans. Investissons dans l'avenir ! Le Fonds FAFM – AAFC servira à toutes les générations de personnes aînées d'aujourd'hui et de demain !

MAI 2003

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION

Les membres du Conseil provincial vous invitent à l'assemblée générale annuelle, **le vendredi 23 mai 2003** en la salle Jean-Paul-Aubry au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

11 h	Inscriptions	membre	15 $
		non-membre	20 $
		couple membre	25 $
		couple non-membre	30 $

11 h 30 Dîner (inclus)

12 h 30 Présentation de l'invitée d'honneur, l'honorable Maria Chaput, Sénatrice du Canada

13 h 15 Mot de bienvenue et prière de Louis Bernardin, président de la FAFM

Nomination d'une présidence d'assemblée

13 h 30 Réunion d'affaires

Adoption de documents officiels

- Adoption de l'ordre du jour proposé
- Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 22 mai 2002
- Affaires découlant du procès-verbal du 22 mai 2002
- Rapport du président et du directeur général
- Rapport financier pour l'année 2002-2003 et nomination des vérificateurs pour l'année 2003-2004
- Rapport et ratification de la Constitution de la FAFM
- Rapport de la perception de fonds
- Rapport de l'AAFC par René Toupin
- Élections et ratifications
  - Rapport du Comité de mise en candidature
  - Postes vacants au Conseil provincial
  - Postes additionnels
- Affaires nouvelles
- Mot de clôture
- Levée de la séance

Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, contactez Joanne Dupuis au (204) 233-4915 ou au 1 800 665-4443 avant **le 20 mai 2003.**

FÊTE DU 14 JUILLET À SAINT-CLAUDE

La FAFM organise une sortie en autobus pour la fête à Saint-Claude.

Date : le dimanche 13 juillet 2003

Départ : de Saint-Boniface à 8 h 30

Retour : 20 h

Inclus : Messe à 10 h 30
Entrée et spectacles au parc
Tournée du Musée
Souper

Coût : 35 $ par personne

Pour réserver vos places avant **le vendredi 20 juin 2003,** veuillez communiquer avec Denise Savard au 256-3370.

LES VOYAGES VOUS INTÉRESSENT?

Autres voyages à venir!

- Les Maritimes, y compris Terre-Neuve à la mi-août (19 jours)
- Churchill à la fin octobre
- « Temple Garden Mineral Spa », Moose Jaw (Saskatchewan) à la mi-novembre

Plus de détails sous peu.

Si vous êtes intéressés, laissez votre nom avec Denise Savard au 256-3370.

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé

HISTOIRE

Archives en exil…

Les Sœurs grises font partie depuis 1844 du paysage et du patrimoine manitobain. Aux prises avec une grande maison à moitié vide, les religieuses réaménageront sous peu leur toit et déménageront une partie de leur histoire.

Dominique PHILIBERT

Les archives des Sœurs grises du Manitoba entreprendront dans quelques mois un voyage définitif vers la Montréal. Des contraintes financières et un réaménagement de la maison des Sœurs grises à Saint-Boniface ont persuadé la direction générale de la congrégation, située dans la métropole québécoise, de regrouper les documents en un seul lieu. Ainsi, d'ici le début de l'automne, les archives de l'institution seront déménagées, au grand désarroi de plusieurs organismes manitobains qui y voient la perte d'une partie importante du patrimoine de l'Ouest canadien.

« La décision a été prise il y a quelques mois par le conseil provincial et le bureau chef, admet la sœur supérieure au Manitoba, Lucille Damphousse. Nous opérons sur six différents sites au Canada et c'est de plus en plus dispendieux pour nous de fonctionner ainsi. Il s'agit de documents privés qui constituent le patrimoine des Sœurs grises, donc c'est très précieux pour la congrégation. Cependant, nous comprenons que ces archives soient également importantes aux yeux des Manitobains. Nous sommes présentement à étudier le fait de laisser ici certains documents, comme des livres d'histoire. Mais tout reste encore à déterminer. »

Une rencontre a eu lieu le 14 avril entre la Société historique de Saint-Boniface et deux représentantes des Sœurs grises, dont sœur Damphousse. « Nous avons rencontré les responsables du Centre du Patrimoine à différentes étapes, mais lors de notre dernière visite, la décision était prise », clarifie-t-elle. Ce que déplore le président de la Société historique, Michel Lagacé. « Nous sommes intéressés à abriter toutes leurs archives, car nous craignons qu'elles ne disparaissent dans l'ensemble des documents à Montréal, souligne-t-il. Il s'agit d'une source imposante d'informations et nous avons la conviction profonde que ces documents appartiennent à l'Ouest canadien. Selon un principe archiviste, on ne doit pas séparer les archives du lieu de leur naissance. Nous déplorons le fait que nous avons été peu consultés et nous pensons que bien des éléments n'ont pas été pris en considération. »

De leur côté, les Sœurs grises craignent qu'à long terme, plus personne au sein de l'institution religieuse au Manitoba ne soit en mesure de s'occuper des archives. « Nous devons faire face à la réalité, pense sœur Damphousse. En ce qui concerne le Centre du Patrimoine, nous ne savons pas par qui ni comment elles seront gérées. Assurément, les documents seront très bien protégés au Québec. Des personnes seront sur place pour rendre les archives accessibles. Nous avons amplement d'espace libre à Montréal, alors c'est logique pour nous de procéder ainsi. »

Une logique qui demeure difficile à accepter pour le Centre du Patrimoine. « Nous ne voulons pas qu'une partie de notre histoire disparaisse, signale Michel Lagacé. Les Sœurs grises n'ont pas pour mission d'entretenir des archives.

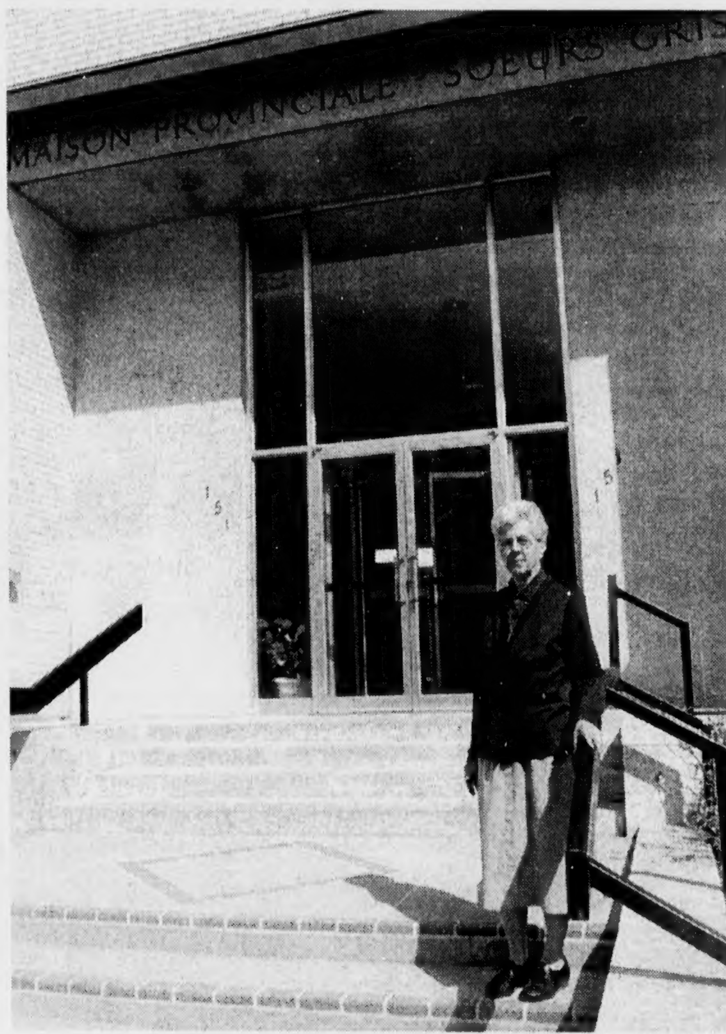


photo : Dominique Philibert

Sœur Lucille Damphousse : « Nous opérons nos archives sur six différents sites au Canada et c'est de plus en plus dispendieux pour nous de fonctionner ainsi. »

Depuis 1844, les Franco-Manitobains leur ont apporté un appui humain et financier, donc cela fait partie de notre histoire à juste titre. Légalement, ces archives leur appartiennent, mais moralement, elles ont une responsabilité à assumer. Les sœurs vieillissent; il faut penser à qui s'en occupera dans 20 ans. De plus, avec le déménagement des archives, ce sera difficile pour nous et les chercheurs d'y avoir accès rapidement. »

Des plans d'action seront élaborés au cours des prochains jours par la Société historique de Saint-Boniface. « Il faut que la communauté se prononce individuellement et collectivement contre ce déménagement, lance Michel Lagacé. Pour l'instant, nous tentons de former un consensus entre divers organismes, comme le Musée de Saint-Boniface et l'Association des archivistes du Manitoba, pour poser des actions. Nous sommes déçus face à cette façon de faire, mais nous ne disons pas que tout est perdu. C'est le rôle et le mandat de la Société de permettre l'accès aux archives francophones et métisses de l'Ouest, et nous tenterons de maintenir au Manitoba ces éléments qui constituent notre mémoire collective. »

Les Sœurs grises soutiennent qu'elles aimeraient avoir d'autres rencontres avec les représentants du Centre du Patrimoine dans les prochaines semaines. Des consultations internes auront lieu en mai afin d'établir une liste des documents qui pourraient demeurer au Manitoba. Avec le déménagement des archives de l'institution religieuse, deux employés perdront sous peu leur gagne-pain.

TÉLÉVISION

Clan Destin primé

La série télévisée pour enfants Clan Destin a remporté le premier prix de l'Alberta Motion Pictures Industry Association (AMPIA) dans la catégorie Jeunesse. L'association, qui regroupe les cinéastes et les réalisateurs de télévision de cette province, a remis les 5 et 6 avril ses prix annuels pour les meilleurs films et émissions de l'année.

« Il s'agit de notre premier prix, et ce qui est intéressant, c'est que Clan Destin était la seule émission francophone à remporter une mention dans toutes les catégories réunies, souligne la réalisatrice, Lynne Ouellet. Ça fait sept ans que l'équipe verse cœur et âme pour Clan Destin, donc il s'agit d'une belle reconnaissance. »

Clan Destin, produit à partir de la station de Radio-Canada à Edmonton, diffusait dernièrement son 100e épisode. L'émission quittera l'antenne à la fin de la présente saison. « Je crois que c'est la formule unique qui a plu aux juges, estime-t-elle. Nous n'employons pas d'acteurs professionnels - sauf bien sûr la Franco-Manitobaine Micheline Marchildon, qui incarne le rôle principal - mais des jeunes des quatre provinces de l'Ouest qui avaient la chance pour une journée de devenir des stars de la télévision. C'est pour nous une belle conclusion. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Michel (6 ans), **Jocelyne** (4 ½ ans), **Rémi** (2 ½ ans) et **Rachelle** (10 mois) avec leurs parents Janelle Allard et Pierre Fournier, aimeraient souhaiter un bon 43e anniversaire à grand-maman Denise (née Proteau) et grand-papa Gilbert Fournier!

Un bonjour spécial à tante Joanne, tante Stéfanie et tous nos oncles, tantes, cousins et cousines. Nous pensons souvent aussi à nos feux pépère et mémère.

En dernier, bonne 66e fête, grand-papa! On vous aime tous fort, fort, fort!



Portée ONU

À quelque part, la guerre en Irak a eu un effet positif: celui de rappeler au monde le rôle primordial joué par l'ONU. Des étudiants de Saint-Boniface se sont prêtés quant à eux au jeu de la diplomatie onusienne.

Stéphane MICHAUD

Trois étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont participé, du 14 au 21 avril, à un programme de simulation internationale dans l'enceinte de l'Organisation des Nations unies (ONU), dont le siège se trouve à New York. Ce programme a pour objectif d'initier la jeunesse aux rouages parfois complexes de l'appareil diplomatique mondial. Aux fins de l'exercice, les plénipotentiaires en herbe du CUSB représentaient, à l'intérieur de différents comités, les intérêts d'une ancienne république de l'U.R.S.S., le Kyrgyzstan.

« Nous étions quelque 3 000 participants provenant de 14 nations, décrit un membre du trio, Jean-Daniel Boulet, diplômé en sciences politiques. De ce nombre, environ 400 venaient du Canada et la moitié d'entre eux étaient francophones. Le tout s'est passé exactement comme une vraie session de l'ONU, dans un contexte réaliste. Ce furent des journées de travail particulièrement intensives. »

Un comité de l'ONU avait assigné à chaque délégation étudiante le territoire dont elle devait défendre les politiques. « Le Kyrgyzstan est situé entre la Chine et le Kazakstan, explique-t-il. Il a acquis son indépendance voici une dizaine d'années. C'est une sorte d'îlot de la démocratie dans ce secteur. »

Sous la supervision de leur conseiller et professeur au CUSB, Mamadou Ka, chacun a dû préparer soigneusement ses dossiers avant de prendre la parole. « Pour ma part, je siégeais au comité migration, qui s'occupe du trafic des êtres humains dans cette région, précise Jean-Daniel Boulet. Sur place, nous avons pu rencontrer de véritables délégués du Kazakstan, l'ambassadeur canadien aux États-Unis, Michael Kergin, ainsi que d'autres dignitaires qui font le vrai travail. »

« De mon côté, je faisais partie de l'assemblée générale plénière, ajoute son copain David Simard qui, bien que formé en psychologie, projette une carrière de diplomate à l'étranger. Après chaque tribune, nous avions un bref caucus sur les résolutions soumises. Pour les fins de la simulation, le processus de prise de décision se trouvait accéléré; dans la réalité, il est beaucoup plus lent. »

Même si une bonne communication semble exister entre les différentes délégations, l'exercice leur a fait voir aussi l'envers du décor. « Il y a toujours des tractations qui se déroulent en coulisses et qui sont à l'origine de bien des objections que l'on entend en session, fait-il remarquer. On constate qu'il y a encore de la place pour certaines réformes au sein de l'ONU. »

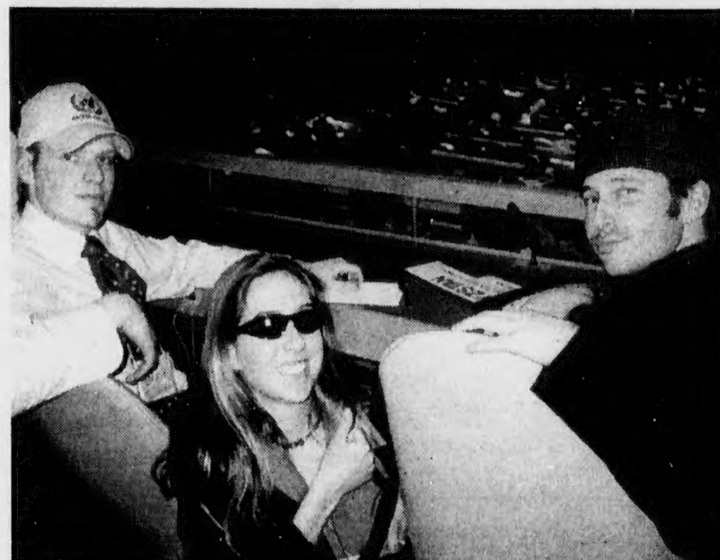


photo : Gracieuseté Renée Barnabé

Les trois étudiants du CUSB qui se sont joints à la simulation d'une session de travail à l'ONU : Jean-Daniel Boulet, Renée Barnabé et David Simard.

Cela explique peut-être pourquoi les deux jeunes hommes envisagent de se livrer plus tard à une autre forme de diplomatie. « Nous préférons l'action sur le terrain, pour une agence de développement qui aiderait les pauvres à l'échelle mondiale, par exemple, raconte Jean-Daniel Boulet. C'est surtout ça, je pense, qui concrètement fait une différence. »

Malgré tout, ils ont bien apprécié leur expérience, qu'ils doivent maintenant consigner, tout comme leur condisciple Renée Barnabé, dans un rapport d'une quinzaine de pages. « Je crois que le Collège a choisi les meilleurs candidats possibles et qui lui ont donné une bonne visibilité, estime Mamadou Ka. Ils ont tous trois bien travaillé et se sont bien amusés aussi. Mais surtout, ils ont pu se rendre compte que, dans le climat agité où nous vivons, l'ONU est un organisme plus pertinent et essentiel que jamais. »

Petit village, grand homme

À Saint-Jean-Baptiste, on se souvient que Raymond Hénault a toujours aimé piloter. À 16 ans, il louait un avion et demandait 2 $ à ses amis pour faire des sauts en parachute. Celui qui a fait le tour du monde sera bientôt de passage dans son village natal.

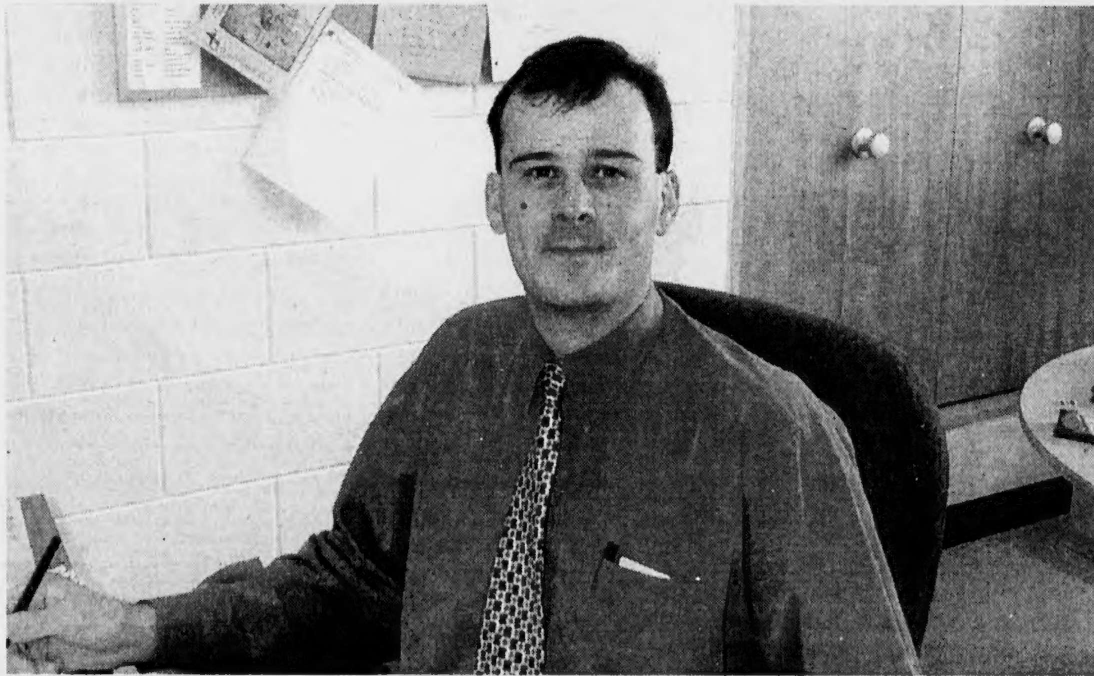
Dominique PHILIBERT

La communauté de Saint-Jean-Baptiste s'apprête à recevoir de la grande visite. Le Chef d'état major de la défense canadienne, Raymond Hénault, assistera, le 2 mai, au dévoilement de deux enseignes, qui seront érigées aux entrées principales de Saint-Jean-Baptiste, mentionnant qu'il est natif de ce village.

« Ça fait environ un an que nous avons eu l'idée de le faire venir à Saint-Jean-Baptiste, précise l'agent de développement du Réseau communautaire, Philippe Sabourin. Quand il a été nommé chef d'état major, nous avons pensé que nous pourrions souligner la chose en érigeant des panneaux avec son nom aux entrées du village, accrochés à ceux déjà en place qui souhaitent la bienvenue. Nous avons demandé sa permission et il était enchanté. Le premier fut posé en novembre 2001, à l'entrée nord du village. Le deuxième sera érigé près des routes 75 et 246, lors d'une cérémonie le 2 mai. »

Le Réseau communautaire a uni ses efforts avec l'école régionale Saint-Jean-Baptiste, qui chérissait également l'idée d'une rencontre entre ses élèves et la personnalité publique. « Chaque année, nous faisons une rétrospective au sujet des élèves qui ont quitté l'établissement, mentionne le directeur de l'école régionale Saint-Jean-Baptiste, Marc Roy. Nous voulons les ramener l'espace d'une journée pour montrer aux jeunes jusqu'où on peut se rendre avec de l'ambition. Cette année, le général Hénault figurait sur notre liste, même s'il a terminé en 1967! Vu son rang et ses qualités, nous pensons qu'il était bien en mesure de démontrer aux élèves que quand on veut, on peut. Le fait de venir d'un petit village du Manitoba ne devrait arrêter personne… »

La journée spéciale débutera avec un dévoilement à 13 h à l'entrée nord du village, mais le grand public est invité à une rencontre formelle au gymnase de l'école, à 15 h. « Durant plus d'une heure, les élèves, regroupés par cycle, rencontreront le général qui leur parlera de son expérience, poursuit Marc Roy. Les jeunes ont fait de la recherche dans Internet afin de préparer des questions. »



Archives La Liberté

Marc Roy : « Durant plus d'une heure, les élèves, regroupés par cycle, rencontreront le général qui leur parlera de son expérience. »

La cérémonie se déroulera en la présence de nombreuses personnalités, dont le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. Celui-ci fut le professeur de chimie du général Hénault pendant trois ans. « Cela me fera grand plaisir de l'accueillir, car nous pourrons nous remémorer de bons souvenirs, se réjouit-il. C'était un excellent élève, tranquille, avec toujours de bons résultats. Les autres paroisses reconnaissent des sportifs, nous c'est un général! Il est sans contredit un bon exemple pour les jeunes, car il continue encore aujourd'hui à étudier. »

■ ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Jeunesse en action

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Chaque mois, 36 000 Manitobains ont recours à Moisson Winnipeg (Winnipeg Harvest), un organisme caritatif qui fournit de la nourriture aux gens moins nantis. Une étude récente a révélé que 46 % de ces personnes sont des enfants!

Pour répondre à ce besoin pressant, Moisson Winnipeg prépare 4 800 paniers de nourriture chaque semaine. Et le 24 avril, les 12 élèves du cours d'Éthique de la 7e année de l'École Lagimodière ont prêté main-forte à l'organisme.

Accompagné de deux parents, Lucille Meilleur et Mariette Chartier, ainsi que de l'enseignante Chantal Gauthier, le groupe de bénévoles a préparé des paniers de nourriture. Certains ont rempli des sacs de pain frais, tandis que d'autres se sont occupés à rassembler des boîtes de conserve, des pintes de lait, des pâtes sèches et autres denrées alimentaires. De quoi offrir un repas complet pour une famille nécessiteuse.



photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de la 7e année de l'École Lagimodière étaient heureux d'aider l'organisme Moisson Winnipeg à préparer des paniers alimentaires pour les moins bien nantis de la province.

« C'est toute une aventure, lance une des élèves, Pauline Simard. Je n'ai jamais aidé à préparer des paniers alimentaires. Ça me fait chaud au cœur de savoir qu'on aide les moins fortunés. »

« C'est l'*fun*, renchérit l'élève Stéphane Dupuis. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Je croyais que nous serions dans une petite salle. Je n'imaginais pas que Moisson Winnipeg possède tout un entrepôt rempli de nourriture. Il y a même un énorme réfrigérateur où l'on entrepose du lait et de la viande. »

Pour d'autres jeunes, cette activité vient s'ajouter à leurs expériences en tant que bénévoles. « Mon père et moi avons servi des repas lors du McHappy Day de McDonald's, remarque Patrick Nault. C'était différent, mais ça me donne le même sentiment d'appartenance. On fait quelque chose d'important. »

Josée Paquin et Joseph DeMoissac, quant à eux, ont déjà aidé à préparer et servir des repas dans une soupe populaire. « C'est une des meilleurs gestes qu'on peut poser », affirme Josée Paquin. « C'est concret, ajoute Joseph DeMoissac. Un don d'argent, c'est bien, mais on se sent plus engagé quand on donne de son temps et de son énergie. »

La coordonnatrice responsable de la formation des groupes de bénévoles chez Moisson Winnipeg, Connie Burch, se dit heureuse de l'aide prodiguée par les jeunes de l'École Lagimodière. « C'est un geste magnifique, remarque-t-elle. C'est tellement positif de voir des jeunes s'engager. À mon avis, on ne peut pas demander mieux. D'habitude, quand on pense aux pauvres, on s'imagine des gens du Tiers Monde. Mais les écoliers qui visitent Moisson Winnipeg se rendent compte qu'il y a un besoin réel ici-même au Manitoba. »

Les écoles intéressées à donner de leur temps à Moisson Winnipeg sont invitées à consulter le site Internet www.winnipegharvest.org ou à téléphoner à au 982-3663.

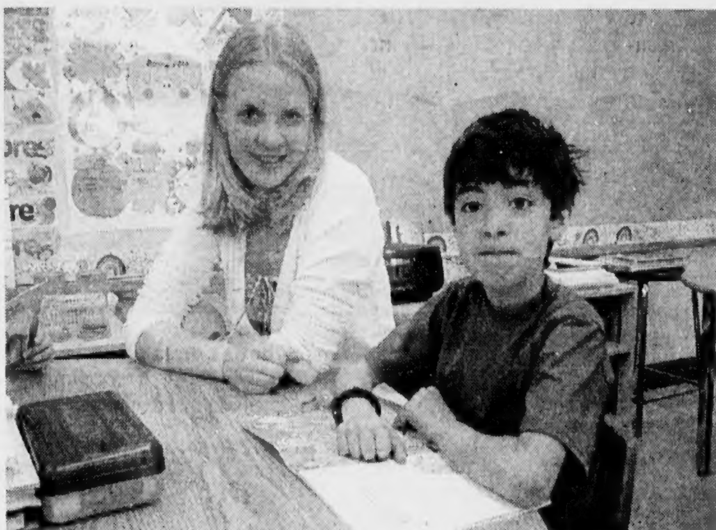
■ ÉCOLE TACHÉ

Apprends-moi à lire...

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Il y avait plein de beaux gros sourires à l'École Taché le 24 avril dernier. C'est que, pour la deuxième fois, les deux groupes de la 1ère année ont accueilli les 29 élèves de la classe du cours Français 11G de la 1ère secondaire du Collège Louis-Riel (CL-R). Les adolescents étaient de passage pour aider leurs petits amis à mieux lire.

L'activité avait lieu dans le cadre du module « tre pour être vrai » du cours 11 G, une section du programme qui permet aux jeunes adolescents d'explorer la famille, les enfants, la communauté et comment ces derniers peuvent enrichir la vie d'une personne.


photo: Daniel Bahuaud

Lire à deux, c'est amusant, c'est stimulant. Les élèves du Collège Louis-Riel et de l'École Taché le savent!

« Au fond, c'est une action communautaire, explique l'enseignant responsable pour le groupe du CL-R, Marc Bissonnette. Nos jeunes redonnent à la communauté ce qu'ils ont reçu. À mon avis, le geste est très positif, car c'est un bon entraînement. Un jour, mes élèves deviendront peut-être enseignants, ou voudront travailler d'une manière ou d'une autre à aider la jeunesse. En tous les cas, ils aiment beaucoup l'activité. »

Les enseignants et l'administration de l'École Taché aussi. « Ces rencontres, qui se prolongeront pour encore six semaines, ont créé de liens réels entre les petits et les plus grands, affirme l'enseignante de la 1ère année, Lise Morrissette. Les ados sont contents de lire aux jeunes et les jeunes sont encouragés à leur tour à lire davantage. Lire à deux, c'est amusant, c'est stimulant. »

« Cela cadre bien avec les vues de l'école ainsi que la visée de la Division scolaire franco-manitobaine, qui cherche à promouvoir la lecture, souligne à son tour l'enseignante de la 1ère année, France Beaulieu. En plus, le groupe est bien organisé. Les jeunes ont vraiment le tour pour aider les petits, même ceux qui éprouvent de la difficulté à lire certains mots. »

C'est parce que les adolescents ont reçu une petite formation de la part de la directrice de l'École Taché, Maryvonne Alarie, qui leur a fourni quelques stratégies pour aider les petits à apprendre à lire. « J'ai filmé plusieurs jeunes qui recevaient de l'aide en lecture, explique l'orthopédagogue de formation. Par exemple, lorsqu'un jeune trébuche sur les mots difficiles, il n'est pas question de lire ces mots pour lui, mais plutôt de lui faire lire ce qui suit et ce qui précède. Le contexte fournit souvent les indices nécessaires pour qu'il comprenne ce qui est écrit. »

Chose certaine, tout le monde, les enseignants et les élèves compris, sont fiers et heureux de participer à ce projet. « J'espère que ce n'est que le début d'une série de collaborations entre l'École Taché et le Collège Louis-Riel », conclut Maryvonne Alarie.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Spectacle médiéval, planification moderne

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Souvent, lorsqu'on assiste à un spectacle et que tout marche comme sur des roulettes, on ne se rend pas compte de toute la planification qu'a requise l'événement. C'est en effet ce qu'ont appris des élèves du cours Entreprenariat 30S du Collège Louis-Riel. Ils doivent coordonner leurs efforts avec ceux des du cours de Nutrition 30S ainsi que ceux du Club de Théâtre, a organisé le souper théâtre médiéval, qui aura lieu le 8 mai. (1)

Ensemble, les jeunes ont préparé une soirée qui s'annonce des plus agréables. Le Club de Théâtre, pour sa part, présentera la pièce *Tristan et Iseult*, ouvrage qu'il a conçu et préparé pour le Festival Théâtre Jeunesse. Les jeunes du cours de nutrition, guidés par ceux du cours d'entreprenariat, offriront un repas médiéval au public qui sera au rendez-vous.

« Le but du projet est d'intégrer différents cours en permettant aux élèves de monter un spectacle qui demande plusieurs habiletés de plusieurs disciplines, souligne l'enseignante du cours d'entreprenariat, Jacqueline Chamberland. Je crois qu'ils ont appris, tout en s'amusant, à préparer une soirée divertissante. Ils se sont également fait une meilleure idée de la planification requise pour assurer la réussite d'un événement dans le domaine de la restauration, du théâtre et des relations publiques. »

« C'est trop vrai, lance la présidente du comité organisateur, Nathalie Carstens. C'était pas mal plus difficile à planifier que je ne le croyais. Il fallait organiser quantité de réunions avec le Club de Théâtre et les élèves du cours de nutrition. Ensuite, on a décidé de tous les menus détails. »

Comme... le menu? « Oui! », répondent de concert deux membres du comité qui suivent le cours d'entreprenariat et le cours de nutrition, Valérie Laramée et Lise Gauthier. « On a d'abord songé à ce que nous voulions servir, précise la première. Il a fallu faire de la recherche sur l'époque médiévale afin de lui rendre justice. Ça va jusqu'au couvert: des cuillers en bois, des assiettes et des coupes en étain et pas de fourchettes, parce qu'elles n'ont été introduites qu'à la Renaissance. »

« Il fallait aussi respecter les contraintes budgétaires, poursuit Lise Gauthier. Elles nous ont imposé des limites et il a fallu faire preuve d'une certaine créativité. »

Même son de cloche chez les jeunes responsables de l'ambiance. « Pour la musique, c'était relativement facile, souligne Crispin Bukuru. On a emprunté des disques de la bibliothécaire, Mme Auger, qui apprécie beaucoup le Moyen Âge. » « Décorer le gymnase est une autre paire de manches, remarque Stéphanie Paillé. Là aussi, Mme Auger nous a donné des conseils. Nous allons décorer la salle de chandelles et de bannières. Mais le défi est de cacher, dans la mesure du possible, ce qui rappelle au public qu'il est dans un gymnase. Ce n'est pas évident. »

Les spectateurs peuvent également s'attendre à être reçu par une garde costumée. Ils sont même priés de s'habiller à la mode médiévale. « Au début de la pièce, il y a un banquet, explique Christine Squires. Alors pour cette scène, le public deviendra des figurants. »

Côté relations publiques, les jeunes se sont assurés que le public soit bien renseigné à propos du souper théâtre médiéval. « On a préparé des billets qui avaient le logo de notre groupe d'entreprenariat, explique Nathalie Carstens. Pour inviter les enseignants, nous leur avons envoyé des invitations personnelles sur parchemin. »

« Moi, je me suis rendu à la rencontre mensuelle de la Chambre de Commerce francophone, explique Parnel Pierre, pour annoncer notre spectacle. Un bon nombre de gens ont réservé sur le champ leurs billets. »

Toute entreprise cherche à générer des profits et le groupe du cours d'entreprenariat ne fait pas exception à la règle. « On espère pouvoir couvrir nos dépenses et partager les recettes avec le Club de Théâtre », conclut Nathalie Carstens.

(1) Le souper théâtre médiéval se déroulera le 8 mai, à 18 h, dans le gymnase du Collège Louis-Riel. Le prix d'entrée est de 15 $ et de 7 $ pour les enfants âgés de sept ans ou moins. La pièce Tristan et Iseult commencera à 18 h 30.


photo: Daniel Bahuaud

Les vedettes de la pièce Tristan et Iseult, Estée Therrien-Sabourin et Tristan Fréchette, accompagnés de la distribution, vous attendent au souper théâtre médiéval du Collège Louis-Riel.

Une autre paire de manches!

Tandis que certains élèves du cours Entreprenariat 30S du Collège Louis-Riel (CL-R) s'apprêtent à monter un spectacle médiéval, d'autres élèves de la classe préparent la vente de T-shirts et d'autres vêtements de loisir.

Nommée Sports sans limites, l'entreprise cherche à rejoindre les élèves, les enseignants, les parents et les anciens du CL-R. « C'est une question de fierté, souligne la vice-présidente du groupe, Mylène Simard. Cela fait quelques années qu'on n'a pas eu l'opportunité de se procurer des vêtements avec le logo du CL-R. »

Sports sans limites fera sa mise en marché à la mi-mai. Le groupe vendra des T-shirts, des coupe-vent, des pantalons de course et des molletonnés à capuchon. « Dans le passé, les groupes responsables de la vente de vêtements scolaires s'en étaient tenus aux couleurs de l'école, soit le vert et le blanc, souligne Mylène Simard. Cette fois-ci, nous voulions offrir un plus grand éventail de couleurs. »

« L'organisation de la vente a été toute une expérience, souligne un autre élève, David De Ruyvère. Côté marketing, tout a bien été puisque les élèves veulaient de nos produits. Nous n'avions pas à faire toute sorte de publicité pour créer le besoin. C'était bien parce qu'il s'agit de notre première expérience dans le monde des affaires. Par contre, il fallait négocier assez férocement avec notre fournisseur, Access Direct, par rapport au prix des vêtements, des logos et du transport de la marchandise. En fin de compte, je crois que nous pourrons toucher à un petit profit. Assez j'espère pour que notre groupe puisse s'acheter ses propres vêtements! »

Les vêtements de la lignée Sports sans limites se chiffreront entre 17 $ et 65 $.

POLITIQUE

Les priorités de Manley

La course à la chefferie du Parti libéral fédéral bien engagée, les candidats en lice s'affairent d'un bout à l'autre du pays. La Liberté a recueilli les commentaires de John Manley lors de son passage éclair à Winnipeg.

Dominique PHILIBERT

Le vice-premier ministre du Canada, John Manley, était de passage au Manitoba le 24 avril afin de promouvoir sa candidature dans la course à la chefferie du Parti libéral. Après avoir hésité, John Manley a tout de même pris la décision de s'engager dans la course par souci d'offrir un choix et de susciter des débats chez les militants libéraux.

« Je crois que la Canada est bien différent de ce qu'il était en 1993, car les défis ne sont plus du tout les mêmes, estime John Manley. Il y a dix ans, on parlait de chômage et de problèmes économiques, alors qu'aujourd'hui les enjeux se situent au plan des relations avec les États-Unis et la lutte au terrorisme. Une course à la chefferie est nécessaire afin de débattre de la direction à prendre pour notre parti et le Canada. »

En politique depuis plus de 20 ans, John Manley a d'abord pratiqué le droit des affaires et le droit fiscal à Ottawa avant de faire son entrée dans l'arène politique. Élu en 1988 comme député d'Ottawa-Sud, il a depuis occupé les postes de ministre de l'Industrie et des Affaires étrangères. C'est le 15 janvier 2002 qu'il fut nommé vice-premier ministre du Canada et le 2 juin 2002 qu'il prit la barre en tant que 35e ministre des Finances.

John Manley a lancé sa campagne le 10 avril dernier. C'est une longue course au leadership qui s'amorce pour les candidats, qui devront tenir la route jusqu'au congrès d'investiture du parti qui aura lieu du 12 au 15 novembre à Toronto. « C'est très long, mais c'est maintenant définitivement engagé, souligne-t-il. Le défi est de ne pas faire d'erreurs et j'imagine que c'est pour cette raison que Paul Martin ne dit presque rien. C'est difficile pour l'instant de faire des comparaisons de points de vue. En ce qui me concerne, je crois avoir des intérêts diversifiés, sûrement dû au fait que j'ai géré plusieurs portefeuilles depuis dix ans. »

L'homme de 53 ans, père de trois enfants, se concentre jour après jour à mener une campagne d'investiture qui présente de nombreux défis. Un des plus gros est sûrement celui d'affronter l'ancien ministre des Finances, Paul Martin, qui a déjà, selon les observateurs, une bonne longueur d'avance. « C'est plus difficile dans l'Ouest, car les militants de Paul Martin ont pris le contrôle du parti, souligne le candidat. Ce n'est pas évident d'obtenir des cartes de membre. Je crois que la façon dont les choses fonctionnent est injuste, mais je ne pense pas que d'agir ainsi aidera au bout du compte Paul Martin. Quand les gens votent, ils sont indépendants. Lors du congrès, les membres vont faire leur choix selon les débats qui ont eu lieu et les plates-formes électorales des candidats. »

Trois points précis préoccupent davantage John Manley : la pauvreté, l'éducation et les relations avec les Américains. « Je crois que le plus important est de réduire la pauvreté chez les enfants, avance-t-il. Par la suite, la question de l'éducation est primordiale. Il faut que le gouvernement fédéral s'implique dans le transfert d'argent aux provinces, au plan de la recherche et du développement et également en offrant de l'aide aux étudiants. Nous devons jouer un rôle clé en déterminant l'ordre du jour du Canada afin d'établir et d'atteindre nos objectifs en éducation. Troisièmement, il faudra porter une attention particulière sur les relations entre le Canada et les États-Unis, car cela a un impact définitif au niveau économique. Nous devons établir les bases de notre politique étrangère tout en gardant notre indépendance et notre capacité à se défendre. »

Rappelons en terminant que la ministre de Patrimoine canadien, Sheila Copps, fut la première à déposer les documents de candidatures nécessaires présentant entre autres la signature d'au moins 300 membres du parti.

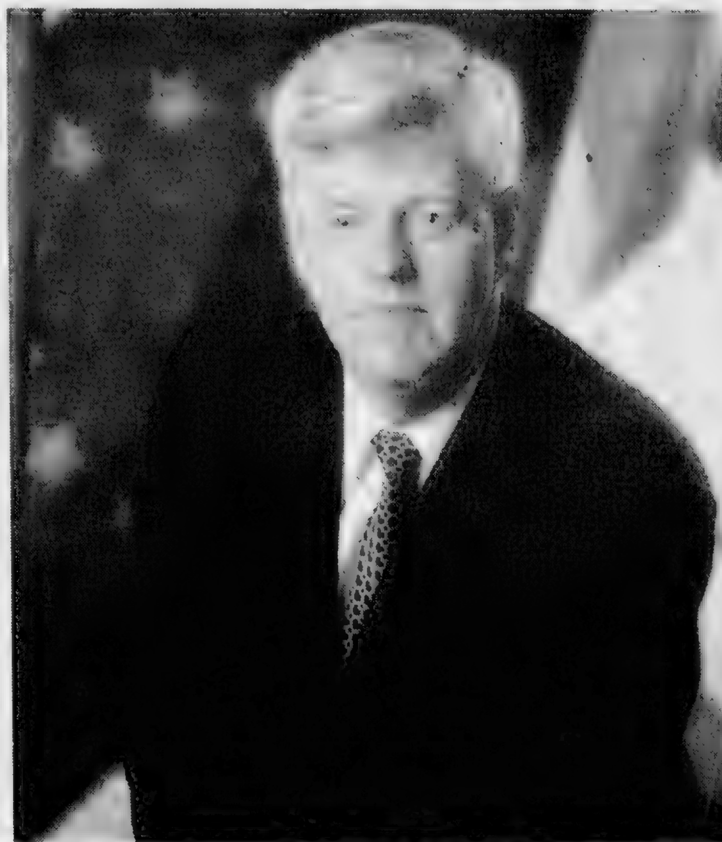


photo : Gracieuseté ministère des Finances du Canada

John Manley : « Une course à la chefferie est nécessaire afin de débattre de la direction à prendre pour notre parti et le Canada. »

MUSIQUE

Les papillons s'envolent

Sortis de leur cocon manitobain, The Telepathic Butterflies s'apprêtent à lancer leur message musical psychédélique-rétro-power-pop auprès du public nord-américain, grâce à leur nouvel album et une tournée au Canada et aux États-Unis.

Daniel BAHUAUD



photo: Gracieuseté Telepathic Butterflies

La formation musicale de musique « power pop », *The Telepathic Butterflies* (Eric Van Buren, Jacques Dubois et Réjean Ricard), lors de sa visite à New York.

Formé en 1998, le groupe *The Telepathic Butterflies* gagne en popularité chez la gente universitaire ainsi qu'auprès de la critique qui surveille la scène musicale indépendante. L'allure accrocheuse de ses compositions rappelle les 45 tours à la fois commerciaux et avant-gardistes des Beatles, des Kinks, de The Move et d'autres formations psychédéliques des années 1960. Bienvenue au monde du « power pop ».

Cette nouvelle vague de jeunes musiciens - songez à Sloan et à Oasis - redécouvre le vocabulaire musical crée il y a plus de 35 ans, l'adapte et le développe. En effet, les 16 chansons de l'album *Introducing the Telepathic Butterflies*, lancé le 10 avril à Winnipeg, incarnent parfaitement ce genre musical : voix en accords plaqués comme celles des Beach Boys, guitares aux arpèges scintillants comme chez les Byrds, paroles à la fois naïves et déconcertantes comme celles du fondateur de Pink Floyd, Syd Barrett.

Distribué sur l'étiquette Rainbow Quartz, l'album comprend les compositions qui figuraient sur leur disque de démonstration, *Nine Songs*, paru en 2001. À ces pistes remixées s'ajoutent cependant plusieurs nouveautés qui, comme l'expliquent les deux membres francophones du quatuor, le batteur, Jacques Dubois et l'auteur-compositeur-guitariste, Réjean Ricard, cadrent bien avec le son rétro qu'ils ont déjà établi.

« À l'âge de six ans, j'écoutais déjà les 45 tours de mes frères aînés, lance d'entrée de jeu Réjean Ricard. Alors ça fait plusieurs années que je me nourris d'anciens groupes comme les Beatles. Mais ça ne fait que cinq ou six ans que j'approfondis mes connaissances en écoutant The Move et Syd Barrett par exempole. Ce qui m'intéresse de cette époque, c'est la mélodie. Ces artistes s'exprimaient avec des *riffs* accrocheurs et des paroles imagées qui, bien qu'ils s'adressaient aux jeunes, rejoignaient d'autres mélomanes. À mon avis, c'est pas mal *cool* ça! »

« Notre musique a certainement un potentiel commercial, ajoute à son tour Jacques Dubois. En plus des postes universitaires CKUW et UMFM, les disc-jockeys de la CBC et de Power 97 ont passé nos chansons en ondes. C'est bien, mais dans le fond, tout ce que l'on cherche c'est faire assez d'argent pour poursuivre sans contraintes nos ambitions musicales. Notre matériel est solide et à l'heure actuelle, nous sommes bien reçus. Alors dans cinq ans, qui sait? On pourrait connaître plus de succès qu'on ne le croit. »

En effet, les *Telepathic Butterflies*, dont le nom en l'occurrence est puisé du célèbre roman des années 1960 *Breakfast of Champions* de Kurt Vonnegut, ont déjà impressionné le public et la critique de plusieurs villes américaines, notamment Chicago, New York et Austin au Texas. « Nous rentrons tout juste d'Austin, où nous avons participé à SXSW (South by Southwest), le prestigieux festival musical qui a permis à plusieurs artistes comme Joe Jackson, et plus récemment Weaker Than et Supergrass, de se faire connaître, explique Réjean Ricard. Au début de mai, nous nous rendrons de nouveau à Chicago, où nous avons établi un petit noyau de fans. Je pense qu'ils aiment ça, le rétro. »

Suivra ensuite une visite à Toronto, St. Catherines, Hamilton, Kingston, Ottawa et Montréal. « Et puis on rentrera à Winnipeg pour jouer le 22 mai en première partie du spectacle des Fembots, explique Jacques Dubois. On continuera à travailler à notre deuxième album, puisque nous avons déjà six chansons de terminées. »

« On a hâte de continuer à développer notre style, ajoute Réjean Ricard. Lorsque Jacques et moi étions en duo, mes chansons avaient un certain style. L'ajout du bassiste Eric Van Buren et du guitariste Angus Kirkpatrick a contribué à l'évolution de tout le groupe. Nous avons une quinzaine de nouvelles chansons. J'espère en écrire d'autres pour que nous en ayons une bonne vingtaine. Comme ça, nous pourrons choisir les meilleures pour le prochain album. Le style sera toujours rétro, mais en plus du psychédélisme, nous avons quelques compositions qui évoquent le style des Beatles au début de leur carrière. »

Mais attention! Les papillons ne veulent pas être des clones du passé. « Il y a beaucoup de groupes révisionnistes qui sont tellement perdus dans les années 1960 qu'ils n'en sortent jamais, poursuit le natif de Saint-Norbert. Ils essaient même de reproduire exactement la technique d'autrefois en studio, au point où l'on a du mal à deviner si la chanson date de 2003 ou de 1967! Nos mélodies sont plus contemporaines avec un son qui est un peu plus *heavy*. Nous ne faisons pas des pastiches musicaux. »

À noter également que le groupe enregistre ses chansons dans son propre studio, avec un magnétophone analogue à 16 pistes, ce qui contribue à donner ce son rétro aux musiciens. « C'est moins cher que de louer un studio professionnel, souligne Réjean Ricard, non sans humour. Et en plus, on peut prendre plus de temps pour produire et polir notre matériel. Le seul hic, c'est que chaque fois qu'on revient d'une tournée, il faut tout remonter notre équipement! »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 19 h • école Gabrielle-Roy • info. : 237-9666.

La Broquerie

✔ 14 mai • ***Animation du livre*** • Bibliothèque Saint-Joachim • 19 h • info. : 237-9666.

Lorette

✔ 3 mai • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • club Les blés d'or • 498, chemin Dawson • 10 h à 14 h • café sera servi • info. : Liliane, 878-4629.

✔ 8 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Lagimodière • info. : 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 3 mai • ***Cours de formation de garde d'enfants*** • 10 h à 15 h 30 • 20 $ • Collège régional • offert par le comité culturel • inscription : 248-2390.

Saint-Boniface

✔ 1er mai • ***Invitation à un groupe témoin*** • dans le cadre du Salon Inversé • foire pour les finissants francophones et les personnes à la recherche d'emploi • 14 h à 16 h • CUSB • info. : Roxanne, 237-8947.

✔ 3 mai • ***Teranga : hospitalité à la sénégalaise*** • menu : plat national du Sénégal au poisson • musique • 25 $ par personne ou 40 $ pour deux personnes • 18 h • billets : 233-8972.

✔ 8 mai • ***Atelier de guitare*** • invité : Philippe Bertaud • 18 h 30 à 21 h 30 • salle 241 du CCFM • 20 $ pour les membres du 100 Nons • 25 $ pour le public • info. : Geneviève, 237-8947.

✔ 8 mai • ***Soirée inscription de la Petite École*** • pré maternelle française et de francisation • 18 h 30 à 20 h 30 • école Taché • info. : 233-7540.

✔ 8 mai • ***Réunion annuelle de la Ligue féminine catholique du Manitoba*** • salle Josette, place Des Meurons • inscription : 17 h 30 • suivi d'un souper à vos frais • conférenciers : Jean-Maurice et Rachelle Lemoine • **confirmer avant le 2 mai** • info. : 233-6585.

✔ 8 mai • ***Atelier : Ménopause, changements et symptômes*** • conférencière : Sylvie Beaudry, infirmière • Bibliothèque de Saint-Boniface • gratuit • 19 h à 20 h 30 • info. : 233-1735.

✔ 9 mai • ***Jeu : Quelques arpents de pièges*** • au Canot • 16 h 30 • prix de présence • info. : 237-7692.

✔ 10 mai • ***Aga du Cercle de presse francophone du Manitoba*** • dès 9 h • au Foyer du CCFM • info. : Patrick, 788-3698.

✔ 13 mai • ***Aga de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

✔ 15 mai • ***Atelier : Ménopause, nutrition et santé*** • conférencière : Lucille Cenerini, diététiste-nutritioniste • gratuit • 19 h à 20 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 235-1735.

✔ 17 mai • ***Vente de débarras/marché aux puces*** • Club Éclipse • 9 h à 16 h • profits iront à l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • si vous avez des items à donner, emmenez-les le 16 mai entre 16 h et 18 h • info. : 237-1618.

✔ ***Cours prénataux*** • cinq semaines à partir du 5 mai • 60 $, mais peut être modifié selon une échelle mobile • Centre Youville • info. : 233-0262.

Saint-Claude

✔ 3 mai • ***Vente de garage du village*** • 9 h à 14 h • 8 $ par site • en cas de pluie, 10 mai • **inscription : 1er mai** • info. : 379-2548 ou 379-2360.

✔ 11 mai • ***Déjeuner de la Fête des Mères*** • centre récréatif • 11 h à 13 h • adultes, 8 $ • 5 à 10 ans, 4 $ • Moins de 5 ans, gratuit.

Saint-Georges

✔ 14 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Saint-Georges • 15 h 30 • info. : 237-9666.

✔ ***Recherche de photos pour une montée de diapositives ou un court vidéo*** • historique de la paroisse • pour la fête du centenaire au mois d'août • info. : Pauline, 367-8807.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 20 mai • ***Animation du livre*** • école Saint-Jean-Baptiste • 15 h 30 • info. : 237-9666.

Saint-Laurent

✔ 15 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Aurèle-Lemoine • 19 h • info. : 237-9666.

Saint-Norbert

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Noël-Ritchot • info. : 237-9666.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 2 mai • ***Boite à chansons*** • école communautaire Réal-Bérard • 19 h 30 à 21 h 30 • adulte, 8 $ • 12 ans et moins, 5 $ • gymnase de l'école • levée de fonds • thème africain • info. : Patrick, 433-7706.

✔ 12 mai • ***Aga du comité culturel*** • 19 h • salle de conférence • centre de services bilingues • info. : Nicole, 433-2426.

✔ 22 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Réal-Bérard • 15 h 30 • info. : 237-9666.

Sainte-Agathe

✔ 1er mai • ***Animation du livre*** • 19 h 15 • école Sainte-Agathe • info. : 237-9666.

Sainte-Anne

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Pointe-des-Chênes • info. : 237-9666.

✔ 7 mai • ***Réunion annuelle du CCCSA*** • salon Marguerite Youville • Villa Youville • 19 h 30 • saynètes, prix d'entrée et goûter • info. : Nicole, 422-9599.

Sainte-Geneviève

✔ 3 mai • ***Soirée dansante*** • comité du cimetière • 20 h • info. : Léo, 422-8689.

✔ 10 mai • ***Bière et saynètes*** • 20 h • centre récréatif • 10 $ • info. : Juliette, 422-8097.

Autres

✔ 9 mai • ***Aga des Scouts franco-manitobains*** • salle des chevaliers • 210, rue Masson • une soirée de reconnaissance suivra • 19 h • info. : 233-4324.

✔ 10 mai • ***Invitation aux célébrations jubilaires*** • soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie • 14 h • Académie Sainte-Marie • 550, rue Wellington Crescent • info. : soeur Lorraine, 475-7673.

✔ ***Appel de candidatures • Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne»*** • les candidats doivent être de citoyenneté canadienne, être âgés de 25 ans et plus et avoir contribué à la promotion de l'égalité des femmes de façon marquante • **date limite : 16 mai** • info. : (613) 995-7835.

✔ ***Troisième édition du programme Été en affaires*** • pour les jeunes de 15 à 35 ans • CDEM • recherche de participants • **inscription : jusqu'au 13 juin** • info. : Isabelle, 925-2323.

✔ ***Recherche de bénévoles • Habitat Chez-Soi*** • pour le c.a. ainsi que la construction • possibilité de construction en 2004 • info. : Denis, 233-5618.

De génération en génération

SFM — SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Encore!

Le Cercle Molière a fait rire et pleurer de nombreux spectateurs au cours de la dernière saison. Celle de l'an prochain accordera plus d'importance aux auteurs franco-manitobains, mais sera tout aussi variée.



Archives La Liberté

Puulik cherche le vent **de Richard Alarie a été la production la plus ambitieuse du Cercle Molière en 2002-2003.**

Mylène CRÊTE

La saison régulière du Cercle Molière s'est clôturée le 12 avril avec la dernière représentation de la comédie amoureuse *Des fraises en janvier* d'Évelyne de la Chenelière. La troupe a connu beaucoup de succès cette année puisqu'elle a réussi à remplir 92 % des sièges du Théâtre de la Chapelle seulement avec les ventes par abonnement. Elle a ainsi attiré une centaine de personnes de plus que l'an dernier. *Des fraises en janvier* a été la pièce la plus populaire, avec l'ajout d'une représentation.

« Nous aurions pu vendre des supplémentaires pour les autres pièces aussi, mais nous avons pris le risque seulement pour la dernière », remarque l'agente de marketing, Aline Campagne.

Trois des quatre pièces présentées au cours de la saison ont été bien reçues. *Encore une fois si vous permettez* de Michel Tremblay a plu grâce au talent de la comédienne Louison Danis. Les comédiens Francis Fontaine et Laurette Rouillard ont également conquis le public dans *Gin Game* de Donald L. Coburn. Enfin, *Des fraises en janvier*, par sa mise en scène inventive signée Marc Prescott et son thème universel, a charmé les jeunes adultes autant que les aînés. « C'était le genre de spectacle qui demande quelques minutes pour se laisser prendre au jeu, raconte Aline Campagne. Il fallait imaginer… »

Seule ombre au tableau, les représentations de *Puulik cherche le vent* de Richard Alarie, qui a suscité des commentaires négatifs. « Les gens se demandaient pourquoi nous leur présentions une pièce pour enfants, explique Aline Campagne. C'était justement pour leur montrer ce que l'on fait pour les jeunes.

« Malgré tout, ç'a été notre plus gros spectacle de l'année en termes d'investissement, poursuit-elle. Nous voulions mettre en valeur les contributions de Réal Bérard et Gérald Laroche, qui ont respectivement créé le décor, les masques et la musique de la pièce. »

Le Cercle Molière aura d'autres raisons de célébrer, puisque quelques activités sont encore au programme. La 34e édition du Festival théâtre-jeunesse se déroulera du 6 au 9 mai au Centre culturel franco-manitobain. Vingt-et-une écoles françaises et d'immersion y participeront dont le collège Mathieu de la Saskatchewan. La troupe prépare également la lecture publique de *La preuve* de David Auburn dont la version anglaise, *Proof*, a récemment été présentée au Manitoba Theatre Centre. Le tout se déroulera le 13 mai au Théâtre de la Chapelle.

Le Cercle Molière travaille déjà à la saison 2003-2004. Celle-ci aura une saveur locale puisque trois des quatre pièces choisies ont été écrites par un auteur franco-manitobain. Elle débutera avec *Encore*, une comédie de Marc Prescott. La deuxième pièce, plus dramatique, est une adaptation théâtrale du roman *La grotte* de Jean-Pierre Dubé. Puis, la comédie dramatique *Art* de la Française Yasmina Reza, qui sera produite en janvier, emmènera les spectateurs dans l'univers de l'amitié entre hommes.

La dernière œuvre sera quant à elle la reprise d'une pièce déjà jouée par le Cercle Molière en 1981. Dix personnages seront réunis pour l'interprétation de *Séraphin Poudrier*, adaptée par le Franco-Manitobain, Roger Auger.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente l'***Ensemble de jazz du collège Jeanne-Sauvé*** le 2 mai à 20 h 30 ainsi que ***Philippe Bertaud*** le 9 mai. Le ***Mârdi Jazz*** propose l'***Alumni Big Bang*** de l'Université du Manitoba, le 6 mai à 20 h 30 et ***David Hasselfield*** le 13 mai. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

EXPOSITIONS

Le ***Musée des beaux-arts*** vous invite à venir voir, jusqu'au 8 juin, l'exposition ***La naissance du moderne : les post-impressionnistes dans l'art canadien, 1900-1920***. Info. : 786-6641, poste 211.

C'est votre dernière chance de voir les œuvres de l'artiste ***Frans Johannes Visscher*** présentées jusqu'au 4 mai à la ***Galerie du Centre culturel franco-manitobain***. Composée de peintures et de dessins surréalistes, l'exposition reflète la vision du monde de cet artiste né aux Pays-Bas. Info. : 233-8972.

La Maison des artistes vous invite à venir voir l'exposition nommée ***La maison d'estampes*** qui propose les œuvres de six artistes : ***Colette Balcaen, Hélène LeMay, Marcien LeMay, Eveline Mangin Mauws, Michelle Moreau*** ainsi que ***Gaétanne Sylvester***. La Maison des artistes, située au 219 boulevard Provencher, est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

THÉÂTRE

Le Cercle Molière propose une ***lecture publique de la pièce de théâtre* La preuve** le 13 mai à 20 h au Théâtre de la Chapelle. L'entrée est au coût de 3 $. Info. : 231-7022.

AUTRES

La Société historique de Saint-Boniface organise une quatrième ***journée portes ouvertes***, le 3 mai de 10 h à 14 h, dans le cadre de ses activités du centenaire. L'activité mettra l'accent sur les ***projets de recherche*** en général. Tous ceux et celles qui entreprennent des projets de recherche en vue d'une publication, d'une thèse, d'une exposition ou tout simplement à des fins personnelles sont les bienvenues. Info. : 233-4888.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite le 4 mai à venir célébrer ***le 10e anniversaire du Centre d'interprétation***. De nombreuses activités se dérouleront tout au long de la journée, incluant entre autres la présence de la formation musicale Madrgaïa dès 14 h. Info. : Jacques, 467-3282.

Les Productions Spontanum vous invitent à vous procurer vos billets pour le spectacle du groupe rock québécois ***Vénus 3***, qui sera de passage à Winnipeg le 30 mai. La représentation aura lieu au Théâtre Burton-Cumming à 20 h. C'est la formation ***Pisse de chameau*** qui assurera la première partie. Les billets sont en vente au coût de 15 $. Vous pouvez vous les procurer en composant le 237-9800.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

MAISON GABRIELLE-ROY

Bonheurs d'inauguration

À quelques semaines de l'ouverture officielle de la maison restaurée de la célèbre écrivaine, l'assemblée générale annuelle de la corporation Gabrielle-Roy revêtait cette année un caractère bien particulier…



photo : Stéphane Michaud

Annette Saint-Pierre : « Ce fut de loin notre année la plus productive depuis le début du projet. »

Stéphane MICHAUD

La Maison Gabrielle-Roy a tenu son assemblée générale annuelle le 24 avril, au 375, rue Deschambault. À cette occasion, les membres ont été informés en détail des progrès accomplis, des sommes investies et des travaux en cours. « Ce fut de loin notre année la plus productive depuis le début du projet », a déclaré d'entrée de jeu la présidente de l'organisme, Annette Saint-Pierre.

Il en ressort que jusqu'à maintenant, la maison a nécessité des coûts de plus de 800 000 $ et sa valeur assurable actuelle est de 200 000 $. « Nous espérons pouvoir repayer l'hypothèque grâce aux dons que nous aurons sollicités ou qui auront été reçus, explique le trésorier de la corporation, Lucien Guénette. Ceux-ci seront déposés dans un compte de banque spécial et s'y accumuleront au fur et à mesure. Mais il nous manque encore des subventions.

« À ce sujet, nous attendons des nouvelles imminentes de Patrimoine canadien, qui pourrait nous accorder un montant de 12 ou 13 000 $, enchaîne-t-il. Ce genre de soutien financier est très important pour nous. À cause de cela, ce n'est pas un projet qui est facile à administrer, mais nous croyons que c'est faisable et nous sommes confiants. »

L'équipe d'aménagement muséal, quant à elle, est au travail depuis quelque temps déjà. Celle-ci, composée de sept membres, s'affaire à recueillir et à mettre en valeur le mobilier et les objets d'époque qui composeront le décor intérieur. « Pour l'instant, il n'y a en place qu'un piano et un poêle à bois, rappelle la responsable de l'équipe, Doris Lemoine. Mais le Musée de Saint-Boniface nous prêtera d'autres meubles, dont nous venons d'ailleurs d'achever l'inventaire. De plus, les recherches sont en cours pour retrouver d'autres petits morceaux, tels que des photos qu'on pourrait accrocher sur les murs, par exemple. »

Ce musée, de concert avec la Société historique de Saint-Boniface, sera responsable de la gestion, de la préservation et, au besoin, de la restauration des articles recueillis. « Pour exposer dans la Maison, nous utiliserons des reproductions, assure-t-elle. Les originaux seront conservés ailleurs. »

Au premier étage figurera une exposition permanente, intitulée *Gabrielle Roy à Saint-Boniface*, comportant des archives, photographies, vignettes et autres documents. « La Bibliothèque nationale à Ottawa nous en a gracieusement fait don », précise Doris Lemoine.

Les muséologues ont également prévu installer un espace vidéo retraçant la vie et la carrière de Gabrielle Roy. On pourra y visionner, entre autres, des entrevues accordées par la regrettée auteure franco-manitobaine. « La Société Radio-Canada mettra à notre disposition toutes ses archives audio-visuelles existantes », confirme l'une des membres de la corporation et chef des communications à CBWFT-TV, Huguette Le Gall.

Cette dernière devrait aussi être en charge d'une petite boutique thématique attenante à l'exposition. « On y vendra principalement des bouquins d'occasion, dit-elle. Tous les profits générés seront versés directement à la Maison. »

Reste la journée de l'inauguration officielle, le jeudi 19 juin, et dont plusieurs détails devront être finalisés. « Nous avons obtenu la collaboration du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, annonce Annette Saint-Pierre. En plus de s'occuper de la sonorisation lors de l'événement, celui-ci se chargera de nous obtenir auprès de la Ville la permission de fermer la rue Deschambault pour quelques heures. »

On ignore pour le moment qui seront les dignitaires présents lors de la coupure du ruban, qui devrait avoir lieu à 14 h. « Ce serait peut-être une bonne idée d'avoir des musiciens ou une chorale pour agrémenter la cérémonie, lance la présidente. Mais nous en sommes encore à l'étape des suggestions. »

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

Thèse sur le Tombeau

Natif du Québec, Benoit Doyon-Gosselin est tombé en amour avec la littérature franco-manitobaine. Après plusieurs recherches, il a finalement déposé sa thèse sur le premier roman de Roger Léveillé. Acceptée à l'unanimité!

Dominique PHILIBERT

Premier étudiant inscrit en 1999 à la maîtrise en Études canadiennes au Collège universitaire de Saint-Boniface, Benoit Doyon-Gosselin, a remis le 24 avril sa thèse traitant du premier roman de Roger Léveillé, *Tombeau*. Après une présentation orale de 30 minutes et une période de questions, les trois membres du jury ont accepté à l'unanimité, sans aucune révision, la thèse de l'étudiant.

Les recherches commencées il y a quatre ans ont évolué pour finalement aboutir à un projet final tout à fait différent du plan initial. « Au départ, je voulais approfondir toute la littérature franco-manitobaine au plan sociologique, affirme l'étudiant, Benoit Doyon-Gosselin. Je me suis vite rendu compte que la tâche était colossale. L'auteure Lise Gaboury-Diallo m'a à ce moment-là prêté des livres de Roger Léveillé. J'ai alors voulu me concentrer sur sa première œuvre, *Tombeau*. Je me suis ensuite penché sur les théories de la lecture. J'ai finalement décidé de travailler sur la façon dont le lecteur construit le sens d'une œuvre d'après des processus de lecture tels la perception, le cognitif ou encore l'affectif. »

La thèse de maîtrise de Benoit Doyon-Gosselin est basée sur une métaphore fondatrice qu'il a découvert après une deuxième lecture du roman. « Dans le texte, on retrouve beaucoup d'éléments liés au deuil, au départ et également de nombreuses références à Verlaine et Rimbault, souligne-t-il. Ma métaphore fondatrice est tirée du fait que les poèmes que Verlaine a écrits pour Rimault sont analogues aux textes que le personnage de *Tombeau*, Christian, écrit au sujet de sa copine, Christine. L'idée était de trouver une métaphore dans le texte et de la complexifier en élaborant un système de signes. »

Pour se guider dans les dédales de l'écriture d'un tel ouvrage, qui totalise 98 pages, Benoit Doyon-Gosselin a pu entre autres compter sur l'appui de son directeur de thèse, le professeur de littérature Jean Valenti. Il a également eu la chance de côtoyer à quelques reprises l'auteur du livre à l'étude, Roger Léveillé.

« C'est plutôt intéressant pour un auteur de constater que son œuvre peut être interprété de différentes façons, remarque Roger Léveillé, qui était présent lors du dépôt de la thèse. Quand tu écris un livre, tu formes un univers, mais selon le positionnement du lecteur, celui-ci verra des éléments différents qui enrichissent assurément l'œuvre.

« J'ai appris beaucoup de choses, notamment en ce qui concerne le lien avec Rimbault et Verlaine, parce que je n'avais jamais imaginé cela comme étant une source de lecture, ajoute-t-il. De plus, ce que je considère comme les éléments essentiels du livre ont été relevés. Je pense qu'une telle thèse est importante pour tous les auteurs, car elle projette la littérature manitobaine au même titre que toutes les autres dans le monde. »



photo : Dominique Philibert

Benoit Doyon-Gosselin a pu profiter de la présence de l'auteur Roger Léveillé lors de la remise de sa thèse traitant du livre *Tombeau*, la première œuvre du Franco-Manitobain.

Benoit Doyon-Gosselin s'était très bien préparé pour être en mesure de répondre aux questions qui lui seraient posées. « Malgré le fait que tu connaisses la matière par cœur, tu ne sais quand même pas à quoi t'attendre, admet-il. La période de questions est la plus stressante. Par contre, ce travail a définitivement amélioré mes capacités en tant que chercheur. Je suis également un meilleur rédacteur universitaire. Je suis avant tout content d'avoir mis en relief un auteur franco-manitobain autre que Gabrielle Roy. J'espère qu'il y aura d'autres étudiants qui feront de même. »

Au moment d'écrire ces lignes, le nouveau maître pliait bagage pour le Nouveau-Brunswick où il entreprendra en septembre un doctorat sur les trois littératures issues de milieux minoritaires, soit du Manitoba, de l'Ontario et de l'Acadie.

De premiers résultats...

Le programme interdisciplinaire d'études canadiennes du Collège universitaire de Saint-Boniface a vu le premier étudiant inscrit en 1999 procédé au dépôt de son travail de maîtrise le 24 avril. Le programme vise à aborder les grandes problématiques canadiennes par l'entremise de disciplines telles l'histoire, les sciences politiques, la sociologie et la littérature.

« Nous avons reçu huit inscriptions la première année, souligne le professeur Raymond Hébert. Depuis, huit autres étudiants se sont inscrits, ce qui porte le nombre de projets en cours à 16. Comme les quatre cours de base se donnent dans Internet, cela élargit notre bassin d'étudiants. Nous avons deux Uruguayens, un Américain, deux Britano-Colombiens et les autres proviennent de diverses provinces canadiennes, dont trois Québécois, ce qui est intéressant car il n'y a pas de programme d'études canadiennes au Québec. ».

Le programme a l'avantage d'engendrer peu de frais, car il n'y a pas de personnel à temps plein qui y travaille. « Il est rentable et en place pour y rester, estime-t-il. Nous pensions cependant obtenir plus d'inscriptions. Il n'y a pas de chiffres magiques, mais pour l'instant, nous n'avons pas assez d'étudiants pour élargir l'offre de cours. C'est quand même très satisfaisant. »

Pour d'autres renseignements sur le programme d'études canadiennes, consulter le site Internet www.ustboniface.mb.ca ou encore appeler le 233-0210.

LIGUE FÉMININE CATHOLIQUE

Regards de femmes

La Ligue féminine catholique se raconte dans un livre qui pourrait bien être son « dernier effort » selon sa présidente, Berthe Robert. Populaire à ses débuts, le regroupement attire de moins en moins de membres.

Mylène CRÊTE

La Ligue féminine catholique raconte de nombreuses années d'histoire dans un livre lancé le 27 avril. Cinq ans ont été nécessaires pour la réalisation de *La Ligue féminine catholique du Manitoba : 40 ans au service de la communauté*, qui vise à conserver la mémoire du regroupement avant qu'il ne s'éteigne.

« Lors de notre dernière réunion annuelle, les dames se questionnaient sur le futur de la Ligue à cause du manque de relève, explique la présidente, Berthe Robert. Nous nous sommes dit qu'il y avait bien du travail accompli et qu'il ne fallait pas que ça se termine sans que l'histoire ne soit écrite. Nous ne voulions pas que ça soit perdu. »

La Ligue féminine catholique a été fondée en 1962 avec l'appui de Mgr Maurice Baudoux du diocèse de Saint-Boniface. Quelques femmes participaient à l'époque aux regroupements catholiques anglophones comme la Catholic Womens' League, mais n'obtenaient pas la considération escomptée pour leurs origines françaises. Le regroupement francophone comptait six paroisses à ses débuts. Il répondait à des besoins chez ses membres comme ceux du développement personnel, de rencontrer des gens ou d'accomplir des tâches utiles pour la paroisse.

« Ça m'a épanouie, constate la coordonnatrice du projet, Cécile Bahuaud, qui a fait partie de la Ligue pendant 25 ans. Il y en a beaucoup qui vont le dire : ça nous a déniaisées! Beaucoup de femmes ont suivi un cheminement grâce cette organisation. Ça reflétait également le changement d'une culture et d'une société. "La Ligue nous a redonné notre nom", a dit une des femmes interviewées pour le livre. Avant, elles prenaient le nom et le prénom de leur mari, se nommant Mme Henri-quelque-chose, par exemple. »

« Aujourd'hui, on s'attend à ce que la femme joue un rôle aussi important que l'homme dans les organismes, renchérit le directeur des Éditions du Blé, Lucien Chaput, qui a participé à la mise en page de l'ouvrage. Il y a 40 ans, ça n'était pas évident. Le livre devient donc une façon de reconnaître tout ce travail effectué par cette centaine de femmes qui ne font pas la manchette. »

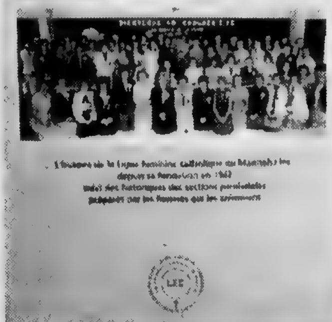
La Ligue féminine catholique a dû relever plusieurs défis au fil des ans, dont l'opposition de certains prêtres qui craignaient le rôle accru des femmes laïques au sein de l'Église. Aujourd'hui, le défi reste de taille puisque les temps ont changé et la popularité de la Ligue décline. « Nous avons essayé d'attirer la relève au moyen de sorties et de journées spéciales, dit Berthe Robert. Ça intéressait les jeunes sur le coup, mais pas à long terme. »

L'avenir de la Ligue se décidera le 8 mai lors de l'assemblée générale annuelle. Présidente depuis cinq ans, Berthe Robert ne prévoit pas renouveler son mandat. Ce sera alors aux membres de décider si elles ont la force de continuer ou si elles abandonnent…



photo : Gracieuseté Cécile Bahuaud

Le comité du livre de la Ligue féminine catholique a travaillé pendant cinq ans pour que le projet voie le jour. Sur la photo : France Lemay, Florence Bourgouin et Cécile Bahuaud.



La clé des champs

par Jean-Pierre Dubé

D'Isaac à Izzy

L'Iraq va mal. Le berceau de la civilisation, lieu de naissance d'Abraham - le père du judaïsme, du christianisme et de l'islamisme - , a vu brûler la Bibliothèque de Bagdad et piller le Musée national. Les Américains avaient été avertis de tels dangers par l'UNESCO. Mais ils ne sont pas dans la business de protéger le mémoire de l'humanité. Les envahisseurs ont d'autres cibles.

Ils n'ont pas trouvé d'armes de destruction massive, mais ils ont détruit massivement, renversé la dictature en prenant la place du dictateur, libéré le peuple en le massacrant, canalisé pour leur cause les revenus du pétrole qui finançaient le terrorisme. Beau bilan, en attendant un décompte des morts qui ne viendra pas!

Et puis les USA ne sont-ils pas parmi les seuls à refuser de signer le protocole sur la protection des patrimoines nationaux? Et l'entente sur la réduction des armes biologiques? Et Kyoto?

Que sera le legs de George W. Bush? Aura-t-il comme Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles? Abraham est le symbole de la foi. Il était prêt à sacrifier son fils Isaac pour plaire à Dieu; et Dieu a arrêté son geste avant que ne soit commis l'irréparable.

Si Dieu avait demandé à Bush le père d'immoler George W. pour prouver sa foi, est-ce que Dieu aurait arrêté son geste? Mais ne commettons pas l'erreur de prêter à Dieu des pensées humaines.

Mini-Bush aura le crédit d'avoir sauvé le pétrole iraqien d'une destruction certaine. Pendant que des trésors millénaires étaient démolis, les puits d'huile étaient sous haute surveillance. Est-ce que ce sera retenu dans les annales de la civilisation? Gageons que dans 25 ans, le pétrole sera aussi utile que le charbon et qu'on aura trouvé d'autres prétextes à invasion.

Il reste que tout ce qui ne flatte pas le patriotisme américain ne vaut pas la peine d'être protégé. Les musées et les biblios ne peuvent rivaliser avec Hollywood et Disney. Quand on scande GOD BLESS AMERICA, il ne s'agit pas de bénir les arts, la santé et la liberté du peuple, mais la prospérité de quelques élus.

Le fanatisme *born again* de Mini-Bush n'est-il pas qu'un alibi, un masque? L'agenda est bien connu. La culture américaine, elle nous est *shovée down our throat*. Dans ce sens, l'Iraq n'est pas loin du Canada. Quand les Mulroney, Martin, Manley et autres Mini-Bush demandent d'inclure les industries culturelles dans le libre-échange, on sait maintenant ce qui va arriver. Notre ministre des Finances vient de sabrer dans le contenu canadien de la télé, sans doute pour flatter l'électorat pro-Américain de Bay Street.

Est-ce qu'on peut compter sur l'aide de nos voisins? Où étaient les USA quand le Canada a demandé leur aide pour ériger un tribunal international, pour interdire les mines anti-personnelles, pour contrôler le trafic mondial d'armes à feu, pour ratifier l'entente sur les droits des enfants?

Le Canada est de culture internationaliste : pas question de se militariser, aidons plutôt les groupes aux prises avec des violations des droits de la personne. Car la réalité d'aujourd'hui, c'est que plus de gens sont tués par leur propre gouvernement que par des envahisseurs. Rien ne sert de construire des forteresses! Intervenons au Kosovo, au Rwanda.

Et construisons des musées. Et l'endroit stratégique pour commencer, c'est bien entendu à Winnipeg. Le futur Musée canadien des droits de la personne sera un chef d'œuvre architectural et mettra sur la carte du monde la vision du Canada. Le projet de temple de 270 millions $ à l'honneur de la tolérance et du respect a été rendu publique à la mi-avril par son instigateur, Izzy Asper.

On nage en plein paradoxe! C'est le grand patron de CanWest Global, le proprio du National Post, le torchon le plus anti-canadien des deux côtés de la frontière. La Fondation Asper investira quand même 30 millions $. On veut sensibiliser 100 000 personnes par année aux ténèbres de la discrimination et aux lumières de la diversité. Il sera question de l'Holocauste et autres génocides, de la persécution au Canada de groupes japonais, métis et francophones.

La sensibilité à l'inclusion de ces derniers groupes s'explique peut-être par la réception réservée aux Juifs dans la capitale au début du siècle. Les hôpitaux de Winnipeg auraient refusé de soigner les aïeuls Asper. Mais ils auraient été accueillis par les sœurs grises! Le nouveau Musée grattera le ciel à La Fourche, juste en face de l'Hôpital de Saint-Boniface, sur l'ancien lieu de rencontre sacré de tribus indiennes.

On peut espérer que la terre elle-même, à cet endroit, inspirera non pas la construction d'une tour de Babel, mais d'une communauté humaine. Car jusqu'à présent, la moyenne au bâton des descendants d'Abraham en matière de tolérance laisse à désirer.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



L'amour et la Passion...

Dans *La Liberté* du 1er mai 1998, on pouvait lire : « Ti-Pierre Lagimodiaire, Métis de son état, mariant Caroline Kéveneur, Bretonne récemment arrivée à Saint-Laurent. Il y a de quoi faire jaser tout un village, et même deux. Pas étonnant donc que Saint-Laurent se rende à Saint-Claude jouer l'amour et la Passion à Saint-Laurent! Après avoir présenté leur spectacle chez eux le 18 avril, Lucille Ducharme, Normert Langelier, Muriel Scharf (notre photo) et les autres comédiens seront en spectacle au Centre récréatif de Saint-Claude le 3 mai à 14 h. »

Recette

Pâtes primavera

8 oz (250 g) de pâtes alimentaires
2 c. à thé (10 mL) d'huile d'olive
4 grosses gousses d'ail, pelées et émincées
1 bouquet de brocoli, lavé, paré et coupé en fleurons
2 poivrons rouges moyens, lavés, évidés et coupés en lanières de 1/4 po (0,5 cm)
8 gros champignons blancs, lavés, asséchés et tranchés finement
1 gros oignon jaune, pelé, coupé en deux et tranché finement
1 c. à soupe (15 mL) de jus de citron
Crabe ou mélange de goberge et crabe (au goût)
1/4 tasse (40 g) de fromage parmesan, râpé finement

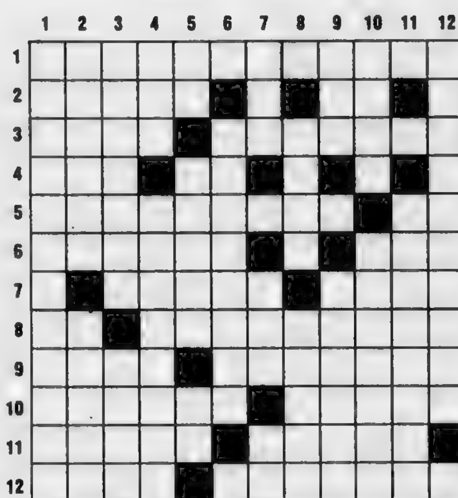
- Porter à ébullition 6 tasses (1,5 L) d'eau dans une grande casserole.
- Ajouter les pâtes et cuire 7 ou 8 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient al dente, en remuant de temps à autre. Égoutter et réserver au chaud.
- Entre-temps, chauffer l'huile dans un poêlon à surface antiadhésive à feu moyen-vif. Ajouter l'ail et faire sauter jusqu'à ce qu'il soit doré, environ 30 secondes.
- Ajouter le brocoli, les poivrons, les champignons et l'oignon puis faire sauter jusqu'à ce qu'ils soient tendres, soit de 5 à 7 minutes. Ajouter le crabe.
- Combiner le mélange de légumes et le jus de citron, avec les pâtes dans un grand bol. Mélanger avec le parmesan. Servir aussitôt.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 242



HORIZONTALEMENT

1. Personne qui habite une localité qui entoure une grande ville.
2. Jour. – Soldat américain.
3. Terre grasse et humide. – Poète hongrois (1554-1594).
4. Sans aucune valeur. – Possessif.
5. Faite ou répétée plusieurs fois. – Tangente.
6. Indique un haut degré, sacré. – Pieu aiguisé.
7. Monument funéraire. – Fleuve d'Irlande.
8. Infinitif. – Exercice pratiqué pendant l'échauffement.
9. Produit des abeilles. – Polît par frottement avec une ponce.
10. Utiliser la technique d'émulation. – Aire sablée d'un cirque.
11. Arbres utilisés en médecine. – Ce qui existe, est un être concret.
12. Indique l'intensité absolue. – Briser les mottes de terre.

VERTICALEMENT

1. Peine interdisant à un citoyen de séjourner dans son pays.
2. Vint en plus de (s'). – Mettre en vers.
3. Ensemble des pièces de charpente constituant les arêtes des noues. – Rivière de France.
4. Déchiffrée. – Ratisses les feuilles.
5. Infinitif. – Un des pères de l'impressionnisme (1832-1883). – Préposition.
6. Personne dont le métier est de conduire un bateau.
7. Nos voisins du Sud. – Vaste étendue de dunes. – Éminence.
8. Magma en fusion émis par un volcan. – Muse de la Poésie.
9. Officier de la cour du sultan. – Dignité d'émir.
10. Glaciation quaternaire. – Cadeau, don.
11. Personne qui importune, épuise.
12. Broche, bijou muni d'une épingle.

RÉPONSES DU N° 241

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	R	O	N	N	E	M	E	N	T
2	A	P	E	U	R	E	■	M	I	N	O	U
3	R	A	C	L	E	T	T	E	■	T	E	E
4	M	I	R	E	■	T	E	R	R	E	U	R
5	O	S	E	■	D	E	M	I	A	R	D	■
6	T	E	E	S	■	M	E	T	■	I	■	A
7	T	E	R	■	S	E	R	E	I	N	E	S
8	E	S	■	R	A	N	I	■	N	E	■	S
9	M	■	B	O	I	T	T	E	S	■	C	E
10	E	M	A	I	L	■	E	P	E	R	O	N
11	N	E	T	■	L	E	■	I	R	O	N	E
12	T	R	I	M	E	R	E	■	E	T	E	S

Le Club de Bicolo

Les animaux de compagnie

Bonjour toi!

Aujourd'hui, je veux te parler de mes animaux de compagnie favoris. Dans la maison, j'ai ma petite perruche qui bavarde tout le temps. Son plumage de couleur bleu et blanc garni de noir est très attrayant. J'ai aussi un chien qui s'appelle Copain. Il est tout blanc avec de longs poils. Quand je lui parle, on dirait qu'il me comprend; il me regarde et bat de la queue . Je l'aime beaucoup! Et bien sûr, j'ai Rayures, mon chat, que j'ai adopté cet automne. Et toi, quel est ton animal favori?

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Le coton provient d'un animal :

- ❑ vrai
- ❑ faux

ARGENT

Qui est Arthur Rimbaud?

- ❑ un poète
- ❑ un trafiquant d'armes
- ❑ un peintre

OR

Comment s'appelle l'étude du caractère d'une personne d'après son écriture?

- ❑ la calligraphie
- ❑ l'astrologie
- ❑ la graphologie

1 LES ANIMAUX

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

CANARD	GIRAFE	POULE
CHAT	HIBOU	SOURIS
CHIEN	LOUP	TIGRE
COQ	POISSON	VACHE



E	S	O	U	R	I	S	P
F	C	V	A	C	H	E	O
A	T	H	L	A	P	C	I
R	H	I	A	P	U	H	S
I	I	I	G	T	O	I	S
G	B	Q	N	R	L	E	O
P	O	U	L	E	E	N	N
C	U	C	A	N	A	R	D

Bicolo a vu un _ _ _ _ _ à la ferme de son oncle.

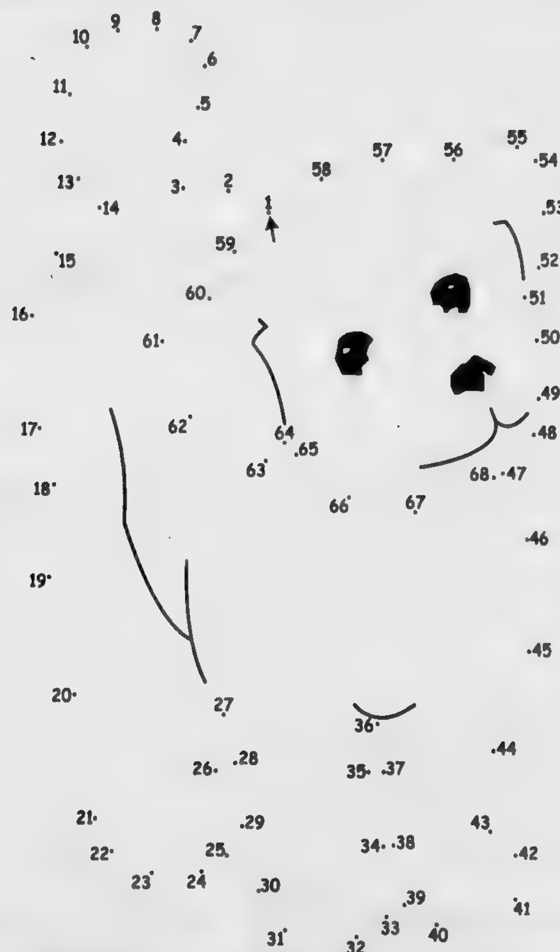
2 EXPRESSION À COMPLÉTER

Complète cette expression bien connue en ajoutant les lettres qui manquent.

Qu❑nd ❑e c❑at
❑st ❑art❑,
l❑s s❑ur❑s da❑se❑t.

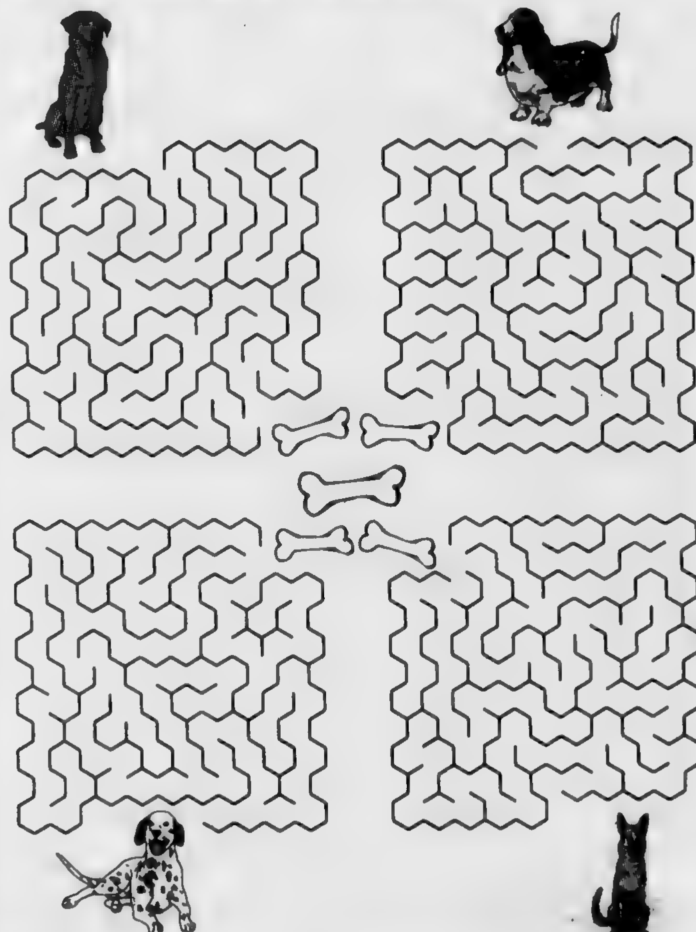
3 NOMBRES À RELIER

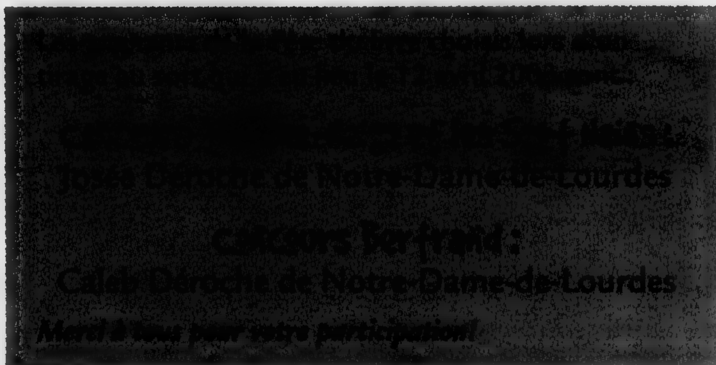
Relie les nombres de 1 à 68 pour découvrir un petit compagnon sympathique.



4 LABYRINTHE

Relie chaque chiot aux os qui sont placés au centre.





[redacted]

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans la page du Club de Bicolo parue dans *La Liberté* du 24 au 30 avril 2003. Parmi la liste des gagnants, on aurait dû lire le nom de Kyle Falloon et non Kyle Fatton. Toutes nos excuses.

RÉPONSES :

Questions réponses :
Bronze : faux, il s'agit d'un végétal;
Argent : un poète et un trafiquant d'armes;
Or : la graphologie.

Les animaux :
Lapin.

Expression à compléter :
Quand le chat est parti, les souris dansent.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

TÉLÉVISION

Moins de sous, plus de travail…

Les Productions Rivard existent depuis près de huit ans. Malgré toutes ces années, ses artisans doivent toujours se battrent pour justifier leur existence. Parce que la qualité ne suffit pas toujours, surtout dans un milieu où l'argent fait la loi.

Dominique PHILIBERT

Le ministre fédéral des Finances, John Manley, se défend d'avoir coupé dans le Fonds canadien de la télévision lors de son dernier budget. Il a en effet causé quelques surprises aux maisons de production télévisuelles indépendantes canadiennes en réduisant de 25 % l'aide financière qui leur était accordé. L'an dernier, le fonds disposait de 100 millions $, alors que cette année, la somme allouée a été établie à 75 millions $. Certaines maisons de production pourraient même fermer leurs portes. Les Productions Rivard, la plus importante maison de production francophone au Manitoba, n'est pas pour l'instant menacée, mais ne sera pas épargnée.

« Il existe deux enveloppes au Fonds canadien de la télévision : la francophone et l'anglophone, souligne le producteur exécutif de la maison de production manitobaine, Louis Paquin. Il y a cinq ans, le budget francophone allait à 99 % aux initiatives montréalaises. Nous avons fait plusieurs interventions afin d'obtenir un plus grand appui. Nous y sommes parvenus. Avec ces compressions, c'est comme si le gouvernement nous poussait à un retour à la marginalité. »

En guise de réponse, John Manley souligne que les fonds établis sont basés sur des contributions provenant du secteur privé, comme des réseaux satellites ou encore des distributeurs privés. « Quand j'ai élaboré mon budget cette année, il n'y avait aucun dollar de prévu, a-t-il indiqué lors de son récent passage au Manitoba. C'était une entente à renégocier et tous comprenaient le plan. C'est donc une injection de 75 millions $ qu'offre le gouvernement dans le dernier budget. C'est sûr que la demande est toujours plus grande que les ressources disponibles, mais je ne crois pas que ce soit le fait qu'il y ait 25 millions $ de moins qui fera que des projets seront refusés. En ce qui concerne la façon dont l'argent sera dépensé, il ne s'agit pas de décisions gouvernementales, mais bien du conseil d'administration du fonds qui est dirigé par le secteur privé. »

Les maisons de productions francophones hors-Québec ont vu un seul des 16 projets proposés être accepté au dernier dépôt de projets. « Si le fonds reçoit moins d'argent, il nous sera plus difficile de faire partie des priorités des diffuseurs, estime Louis Paquin. En agissant de la sorte, le gouvernement lie les mains des diffuseurs et pousse à une remise en question de la pertinence des projets francophones hors-Québec. Nous pouvons uniquement nous fier sur la bonne volonté des chefs de file, mais il apparaît clairement que les diffuseurs québécois ont comme priorité les cotes d'écoute.

« Heureusement, il existe des solutions et il y a des personnalités pour nous appuyer, comme la ministre de Patrimoine canadien, Sheila Copps, souligne-t-il. Nous devons rester optimistes et continuer à nous battre. Je pense qu'il devrait y avoir un minimum d'argent alloué aux productions francophones hors-Québec. Ils ont peut-être coupé en pensant que ça s'égaliserait ailleurs, mais assurément cela ajoute de la pression sur les épaules de tout le monde. »



Archives La Liberté

Louis Paquin : « Avec ces compressions, c'est comme si le gouvernement nous poussait à un retour à la marginalité. »

Les Productions Rivard ont la chance d'être assez diversifiées et ainsi jouir d'une certaine marge de manœuvre. « Nous pouvons encore compter sur d'autres sources de financement, mais ces coupures compromettent assurément le développement d'entreprise comme la nôtre, conclut-il. La plupart des gens pensent que le marché se résume au Québec. Nous commençons à avoir un impact, mais nous sommes encore fragiles. »

Passeport pour les arts

Depuis quelques mois, un magazine télé nouveau genre se tient à l'affût des événements de la scène culturelle francophone, aux quatre coins du pays. Et Winnipeg, bien entendu, n'est pas en reste…

Stéphane MICHAUD

Un nouveau magazine intitulé *PassepArt*, animé par Johane Despins, a fait son apparition l'automne dernier. À l'antenne le vendredi soir sur la chaîne TV5, celui-ci aborde toutes les manifestations de la vie culturelle à travers le Canada francophone. Pour ce faire, il dispose d'une équipe de 11 correspondants répartis dans huit provinces, dont le Manitoba.

« Il s'agit en fait de l'avatar d'un programme similaire qui s'appelait *Des arts et des lettres*, souligne la recherchiste de l'émission, Josée Cléroux. Nous en avons simplement rajeuni la formule afin de nous adresser au plus vaste auditoire possible. »

Chaque émission de 30 minutes comporte six reportages, qui sont entrecoupés de brèves nouvelles. « Le but est de rendre accessible toute l'activité artistique et culturelle, de la façon la plus vivante et quotidienne qui soit, raconte le correspondant de *PassepArt* à Winnipeg, Pascal Boutroy. Nous accomplissons cela de manière branchée et ludique avec, par exemple, des effets de montage accrocheurs dans le plus pur style MTV. »

Ce sont les correspondants de chaque région qui choisissent les sujets. « Avant, nous avions tendance à ne parler que des événements qui se déroulaient à long terme, explique-t-il. Mais nous avons depuis élargi le choix des thèmes, et nos comptes rendus sont beaucoup plus ponctuels. En outre, nous apparaissons nous-mêmes à l'écran, ce qui crée pour le téléspectateur une meilleure identification. »

D'aucuns seront portés à établir des rapprochements avec un autre magazine télévisuel sur la francophonie pancanadienne, *Via TVA*, mais semble-t-il, la comparaison s'arrête là. « *Via TVA* dresse un portrait des francophones en général et ne se limite pas au secteur des arts, nuance le correspondant. Sa facture est aussi plus classique, linéaire et traditionnelle. De notre côté, nous ne touchons que la dimension culturelle et sommes plus liés à l'actualité. »

Le producteur délégué de *PassepArt*, Jean Bellemare, confirme cette impression. « À *Via TVA*, par exemple, il arrivera qu'on présente un reportage sur le Festival du Voyageur dans son ensemble, commente-t-il. Alors qu'à notre émission, on vous fera le bilan d'une édition en particulier. Ce sont vraiment deux produits différents et complémentaires. »

Le mandat de *PassepArt* est de diffuser au moins 50 % de contenu réalisé hors-Québec. « Généralement, je prépare trois reportages à la fois, en une seule journée, dans le cadre de cette émission, lance Pascal Boutroy. Grâce à tout ça, les gens ont un meilleur aperçu de ce qu'est la culture franco-manitobaine. Quand je fais découvrir Saint-Boniface à un public de Montréal, je vous dis que c'est pour lui toute une révélation! »



photo : Gracieuseté Caroline Napper

Pascal Boutroy : « Le but est de rendre accessible toute l'activité artistique et culturelle, de la façon la plus vivante et quotidienne qui soit. »



L'ABC DE L'ASSURANCE-VIE : TYPES ET UTILISATIONS

Avez-vous besoin d'assurance-vie?

LA PLUPART DES GENS EN ONT BESOIN, pour une bonne raison : elle protège financièrement vos proches à votre décès. Investi par le bénéficiaire, le produit de l'assurance-vie peut produire suffisamment d'argent pour remplacer le revenu que vous gagnez pendant votre vie et, à votre décès, pour aider les personnes à votre charge à maintenir leur mode de vie. Le produit de l'assurance n'est pas imposable et peut être utilisé pour payer les impôts exigibles au moment de votre décès.

Donc, à moins que vous soyez célibataire ou que vous n'ayez pas de personnes à charge, l'assurance-vie doit figurer parmi vos priorités. Mais lorsque vous « magasinerez » votre assurance, vous ne vous y retrouverez plus parmi la multitude de produits offerts par les compagnies d'assurance. Pour simplifier, disons qu'il existe quelques grands types d'assurance sur le marché, dont voici un aperçu.

Assurance permanente

L'assurance permanente procure une protection à vie. Il s'agit principalement de l'assurance vie entière et de l'assurance vie universelle.

Vie entière. C'est la police «traditionnelle», en général plus coûteuse que les autres types. Le capital-décès et les primes à payer sont garantis tant que vous vivez. Les primes n'augmentent pas, et la protection n'est jamais périmée. Certaines polices versent aux titulaires des dividendes qui représentent les primes payées en trop pendant l'année. L'assurance vie entière est offerte avec une option d'assurance temporaire qui augmente la protection de base et peut réduire considérablement le coût global.

Vie universelle. Ce type d'assurance procure aussi une protection à vie, mais seulement une tranche de la prime est affectée à l'assurance. Le reste est investi dans une composante d'épargne (ou composante en espèces). Vous pouvez choisir le mode d'investissement de la composante d'épargne, verser des sommes additionnelles, retirer de l'argent ou l'utiliser comme garantie d'un emprunt. Les rendements de la tranche investie font l'objet d'un traitement fiscal préférentiel, ce qui peut réduire vos coûts d'investissement après impôts. Vous pouvez aussi affecter la composante d'épargne et les revenus d'investissement au paiement des primes.

L'assurance vie entière comporte aussi une valeur de rachat, mais le traitement de la composante en espèces diffère de celui des polices d'assurance vie universelle. Puisque les primes payées pendant les premières années qui suivent la souscription de la police sont supérieures au montant nécessaire pour financer la protection, l'assureur les met en réserve pour financer la police à mesure que vous vieillissez. En général, vous n'avez rien à dire sur le mode d'investissement et vous touchez la valeur de rachat seulement si vous annulez la police.

Assurance temporaire

L'assurance temporaire procure une protection pendant une période déterminée. Les échéances sont habituellement de un, cinq, dix et vingt ans. Si votre décès survient pendant que vous êtes assuré, vos bénéficiaires reçoivent le montant prévu dans la police.

La plupart des polices peuvent être renouvelées à l'échéance, mais en général seulement jusqu'à 75 ou 80 ans. Votre prime augmentera sensiblement au fil des années pour refléter le risque de plus en plus grand pour la compagnie d'assurance.

L'assurance temporaire ne comporte habituellement aucune valeur de rachat. La plupart des polices peuvent être converties en assurances permanentes offertes par le même assureur.

Quelle police vous convient le mieux? Tout dépend de vos besoins et de votre situation financière. Puisque qu'il y a d'autres types d'assurance plus compliqués sur le marché, consultez votre conseiller financier ou votre représentant en assurances.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0005 (rés.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
Gilbert.Cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
Renald.Massicotte@investorsgroup.com

9e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1

Téléc. : (204) 942-5672

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Mai 2003

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
26	2	1	*TOMBER*	GÉRALD DE PALMAS
20	3	2	*LA BARRICADE*	ARIANE MOFFAT
24	1	3	*MON BISTROT PRÉFÉRÉ*	RENAUD
19	7	4	*MA PEAU*	MÉLANIE RENAUD
22	4	5	*PETITE ANNONCE AMOUREUSE*	CHLOÉ SAINTE-MARIE
21	6	6	*J'OSE CROIRE*	POLLY-ESTHER
21	10	7	*FUMER OU TRAVAILLER*	LES RESPECTABLES
4	16	8	*FEU DE PAILLE*	ANNIE MAJOR-MATTE
22	5	9	*LE DOIGT BIEN DROIT*	LULU HUGHUES
22	8	10	*CHANTE ENCORE*	DANIEL BÉLANGER
24	9	11	*À TES RISQUES ET PÉRILS*	VÉRONIC DICAIRE
		12	*ON AURA TOUJOURS RENDEZ VOUS*	D. LAVOIE ET JEFF
20	12	13	*L'ERREUR EST HUMAINE*	ZEBDA
4	15	14	*QUELQU'UN COMME TOÉ*	POLO
8	14	15	*AU DELA DE L'AUBE*	LAURENCE JALBERT
		16	*LOBO*	BÏA
		17	*VOYEUR*	DANY BÉDAR
4	18	18	*ON RALLUME*	LENNIE GALLANT
25	13	19	*BALLADE À TORONTO*	JEAN LELOUP
21	11	20	*BUMPER A BUMPER*	MARTIN LÉON

www.radio-canada.ca/manitoba

1050 AM Première Chaîne Radio-Canada

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

La coupe Allan au Manitoba



Photo : Site Internet de la coupe Allan

Les North Stars d'Île-des-Chênes ont remporté le 19 avril la coupe Allan, emblème suprême du hockey senior AAA au Canada. L'histoire de la coupe Allan remonte au début du siècle alors que la coupe Stanley est devenu le symbole du hockey professionnel en Amérique du Nord. La coupe doit son nom à Sir H. Montague Allan, qui donna le trophée afin de récompenser la meilleur équipe de hockey amateure au pays. Les équipes manitobaines ont déjà connu beaucoup de succès au niveau national, remportant la coupe Allan à cinq reprises entre 1911 et 1916. Cependant, la dernière équipe provinciale a avoir remporté le précieux trophée était les Marrons de Winnipeg en 1964. La finale de cette année a été chaudement disputé, les North Stars l'emportant en deuxième période de prolongation 3 à 2 devant les Eagles de Stony Plain de l'Alberta.

Une victoire savoureuse

Il a été choisi parmi les meilleurs pour former l'équipe de hockey qui allait participer à un championnat d'envergure internationale. À 17 ans, Réjean Beauchemin se rapproche tranquillement de son rêve de jouer dans la Ligue nationale de hockey.

Mylène CRÊTE

Le gardien de but Réjean Beauchemin a toujours rêvé de gravir les échelons du hockey pour un jour faire partie de la Ligue nationale. Il a récemment pu atteindre un niveau supérieur en participant au Championnat mondial des moins de 18 ans, qui se déroulait du 12 au 22 avril dans la ville de Yaroslavi en Russie. L'équipe canadienne de hockey a remporté l'épreuve à la grande joie du Franco-Manitobain.

« Nous étions un bon groupe de gars, dit-il. Nous nous entendions bien. » Le calibre des joueurs auxquels l'équipe canadienne s'est mesurée était élevé. « C'est une des années les plus fortes pour le repêchage de la Ligue nationale », remarque-t-il. Le Canada a tout de même gagné en finale contre la Slovaquie avec un pointage de 3-0. L'équipe avait arraché leur titre de champion aux États-Unis en demi-finale par la marque de 2-1, lors d'une partie qui s'est terminée en prolongation.

Bien qu'il ait été gardien de but substitut, Réjean Beauchemin était honoré de pouvoir participer à cet événement sportif. « J'ai joué quelques parties, mais pas en finale, admet celui qui fréquente le collège Louis-Riel. Il fallait que je garde une bonne attitude pour ne pas montrer que j'étais déçu. »

Il a tout de même tiré quelques leçons de cette expérience internationale. « J'ai appris qu'à ce niveau, il n'y a aucun mauvais joueur, souligne-t-il. Et que tous les gens qui aident l'équipe jouent un rôle important pour la faire gagner. Nous avons eu, par exemple, des repas qui étaient mal programmés, mais une personne a fait en sorte que ce problème soit réglé. Ce sont de petites choses qui, lorsqu'elles sont prises en charge, ne préoccupent pas les joueurs et ça leur permet de se concentrer sur leur performance. »

Réjean Beauchemin a également eu l'occasion de s'améliorer en se mesurant à des équipes internationales. « Le jeu était plus rapide à cause de la glace qui était plus grande et aussi parce qu'il n'y avait pas les lignes rouges du centre », explique-t-il.

Cette expérience lui donne la confiance nécessaire pour le prochain repêchage de la Ligue nationale qui aura lieu en juin. S'il n'est pas choisi, Réjean Beauchemin continuera à jouer dans la Western Hockey League avec l'équipe saskatchewanaise des Raiders de Prince Albert. En attendant, il profitera des prochains mois pour se reposer, poursuivre son entraînement et fêter son 18e anniversaire.

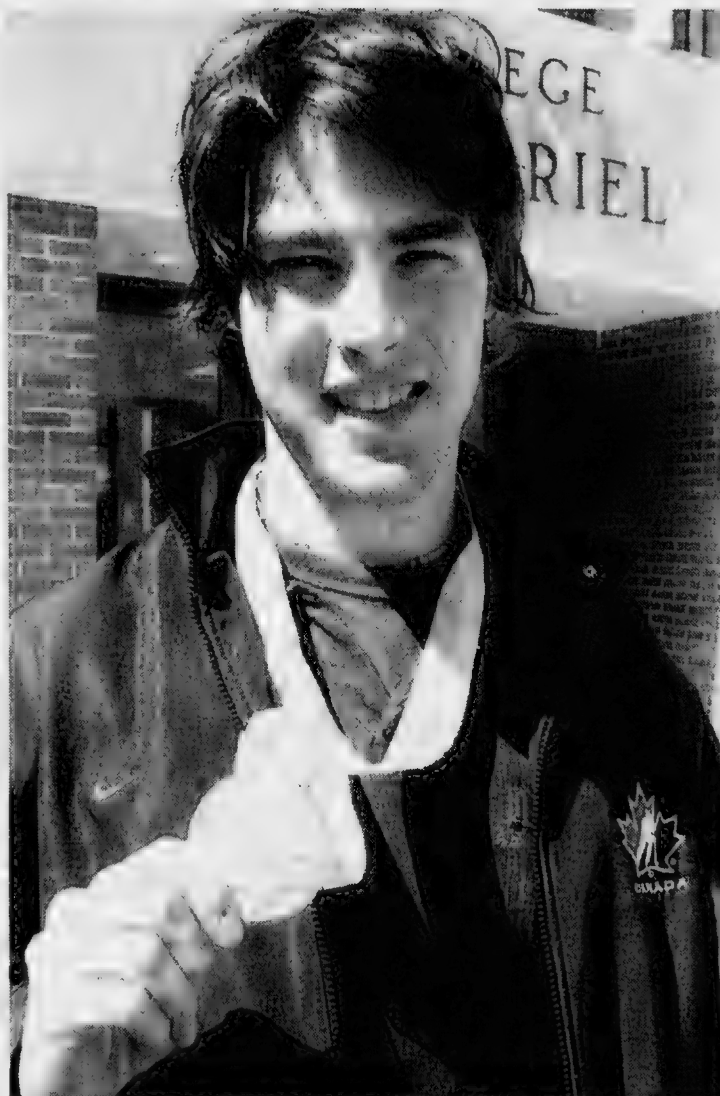


photo : Mylène Crête

Le gardien de but Réjean Beauchemin a contribué à la victoire de l'équipe canadienne de hockey lors d'un championnat en Russie.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 mai 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée a l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Lac-Baker, au Nouveau-Brunswick, par François Thibadeau, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du Midi		Watatatow	Providence		Mystérieuses Cités	Looping	Variées	Cinéma variées		
RDI	RDI Aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En Santé	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Visez dans le mille!	Variées		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA / J :45 Boutique TVA		Hop la vie!		Beverly Hills		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 "Mafia!"	Wizz	Ce soir	Perdus en Ontario!	"James Bond contre Dr. No" (Espion,'62) Usrula Andress, Sean Connery.					Chron. étranges	Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Politique/:50Fin prog.
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep. "Les blanchisseurs du Jihad"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les blanchisseurs du Jihad"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée... Y a t-il des relations plus passionnelles que celles entre frères et soeurs?				Isabelle autour du..	TV5 le journal	Bibliot-heca	E. Chevardnaze			Tout le monde.. Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Gags	Fleurs et jardins	Ma maison Rona		2 frères		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Infopublicité	:20 Publicité	:50 Infopublicité		:50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Mardi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"My Left Foo..	Wizz	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	Facture	Cerveau direction		Enjeux (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Chroniques de l'étrange	
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	Échelon				Au coeur de la loi "Les voleuses"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Dans ma caméra	Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Infopublicité	.20 Publicité	:50 Infopublicité		.50 Infopublicité		.50 Canal nouvelles

Mercredi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Dés organisa..	Wizz	Ce soir	A comm.	"Les Boys II" (Com,'98) Marc Messier, Remy Girard.				Nos bras tendent...		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Le Coeur au poing" (Drame,'98) Guy Nadon, Pascale Montpetit.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Les aliments modifiés"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Les aliments modifiés"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial Magazine d'information.			Chronique s d'en haut	Conversa-tion	TV5 le journal	L'hebdo		Les prix du Québec	Double je			Le Ciel... "La mémoire de l'aéropostale"		Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes (FS)		Emma (FS)		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Infopublicité	:20 Publicité	:50 Infopublicité		.50 Publicité	.20 Le canal nouvelles	

Jeudi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Il était une..	Wizz	Ce soir	A comm.	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès	Autour des Invasions barbares		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Marchand de rêves" (Drame,'94) Tiziana Lodato, Sergio Castellitto.			
RDI	RDI Jr/.15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Femme Kamikazes"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Femme Kamikazes"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Mots minuit			La Vie secrète des papillons		TV5 le journal	Écrans du monde	Si j'ose écrire		Vie privée... Y a t-il des relations plus passionnelles que celles entre frères et soeurs?				Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	La série du peuple	"Simpatico" (Com/dra,'99) Jeff Bridges, Sharon Stone.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Infopublicité	:20 Publicité	:50 Infopublicité		.50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Vendredi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Oise aux de f..	Wizz	Ce soir	Territoire l'autre	L'Épicerie	Homme sans hist.	L'Or		Zone libre "Sao Paulo"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Contact" (Sci-Fi,'97) Matthew McConaughey, Jodie Foster.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les Beatles 1958-1960"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Policier ou guerrier?"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les Beatles 1958-1960"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Thalassa Escale au Danemark.			Douce France		TV5 le journal	Passep-Arts	Dossiers Disparus "Cyril"		La Chanson Une soirée consacrée à France Gall et Michel Berger.				:20 Écrans du monde	:50 À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Le Prix de l'abandon" (Drame,'99) Timothy Carhart, Park Overall.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Lucien Francoeur		"Belliou: La ruée vers l'or" (Avent,'96) Michaël Lamport, Wadeck Stanczak.				Infopublicité		

Samedi 10 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-pounch	101Dalm-atien	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	Iznogoud	Enfants du feu	Lassie "Le Bon Voisin"	L'Heure du Midi	"Wallace et Gromit" Une brochette composée de trois courts métrages d'animation. (Animé)				Air de famille	L'Accent	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Génies en herbe	05 Un corbeau dans le soleil		TV5 le journal /:15 Plateau + Reportages		Arthur Erickson, le poète du béton		Journal Suisse	Le Journal de France	Fiction: Da Vinci's inquest		TV5 le journal	Thalassa		
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Visez dans le mille!	"Obstruction" (Police,'96) Kathy Ireland, David Hasselhoff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Télé-journal	Justice	"Meilleur espoir féminin" (Com,2000) Gérard Jugnot, Bérénice Bejo.				Caméra témoin "Voir, c'est croire"		Télé-journal	À la Maison-Blanche "Ex abrupto"		Nouvelles sports /.55 "Hilary et Jackie" (Drame,'98) Rachel Griffiths, James Frain.				
RDI	Histoires oubliées	Culture-choc	Le Journal RDI	La Facture	America "L'Exécution de Wanda Jean"		Télé-journal	L'Épicerie	Grands Reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	TV5 le journal	Signé Franck	Le train/:15 Vancouver	Thalassa	TV5 le journal	Plateau + Report	Le troisième ciel		TV5 le journal	La vie en bleu		Alain Artiste	TV5 le journal	Meilleur des mondes "Alpha Yaya Diallo"		Acoustic	À comm.	Plateau + Report
TVA	Le TVA 18 Heures	"Dinotopia" (Avent,2002) Wentworth Miller, Tyron Leitso. 2/3				"Duo de choc" (Com,'89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				45 Le TVA	:10 "Où sont les hommes?" (Com,'95) Whitney Houston, Angela Bassett.					.55 Infopublicité		

Dimanche 11 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Le Coin Jardin	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels			Stars à domicile		
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Plateau + Reportages		TV5 le journal	À comm.	'05 Kiosque		TV5 le journal /:15 TV5 l'invité		Chronique s d'en haut	Dites-moi....	À comm.	Journal Suisse	Vivement dimanche! Invité(es): Mathilde Seigner.			Vivement dimanche..	Journal Belge	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Un amour sans condition" (Psy,'95) Jason Gedrick, Josie Bissett.				Brunch Maman Dion Invité(es): Marc Dupré		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Les Stupides" (Com,'96) Jessica Lundy, Tom Arnold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte		"Tout sur ma mère" (Com,'99) marisa Paredes, Penélope Cruz.				Beaux Dim.	Télé-journal	Angèle Dubeau	Nouvelles sports	"Sacré" (Com/dra,'99) Yoram Hattab, Meital Barda.				.35 Hors d'ondes
RDI	Entrée des artistes	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'Accent
TV5	Un monde à...	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Faut pas rêver		Comme au cinéma			TV5 le journal	Kiosque		Le vrai monde	Vivement dimanche! Invité(es): Mathilde Seigner.			Mots minuit		
TVA	Le TVA 18 Heures	Surprise prise			Star Académie (Best Of)			Les Divas du Québec		Le TVA/:55 Drôles....	:25 Infopublicité					.55 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Dynamiser la jeunesse

Mylène CRÊTE

Sylviane Lanthier n'en est pas à sa première expérience au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), mais son titre de coordonnatrice de l'intégration de la jeunesse est une nouveauté depuis février. Elle avait auparavant été en charge des communications de l'organisme avant de faire un bref séjour à la télévision de Radio-Canada.

« Mariette Mulaire m'a offert le poste et ça m'intéressait assez pour que je revienne, dit-elle. D'autant plus que ça faisait plusieurs années d'affilée que j'œuvrais dans le milieu des communications. »

Ce changement plaît à Sylviane Lanthier qui doit relever des défis de nature différente. Elle doit entre autres aider à la mise en place d'initiatives pour intégrer les jeunes au milieu des affaires, que ce soit par le biais du programme Été en affaires ou celui de Jeunes entreprises. « Ce n'est pas aussi simple que de faire un journal dans ce domaine, compare-t-elle. Il s'agit moins d'établir des projets concrets que créer un esprit pour intégrer les jeunes, par exemple. »



Sylviane Lanthier.

La coordonnatrice est également en charge du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat. « Il a été créé il y a trois ans et nous sommes encore en train de voir s'il y a des changements à apporter, indique celle qui a travaillé à *La Liberté* pendant dix ans. Je voudrais faire du marketing pour que l'incubateur soit encore mieux connu et pour que les jeunes entrepreneurs sachent que nous avons des places disponibles. »

Son travail au cours des prochains mois consistera à rencontrer les partenaires du CDEM qui ont l'intégration de la jeunesse à cœur et peut-être en convaincre de nouveaux de se joindre à leurs efforts. « L'entrepreneurship contribue à développer des qualités comme l'entraide, la débrouillardise, la solidarité et le leadership chez les jeunes, constate-t-elle. Ceux-ci restent ensuite dans leur communauté parce qu'ils croient qu'ils ont un rôle à y jouer. »

Du leadership, Sylviane Lanthier en a certainement et des idées nouvelles aussi. « Je ne suis qu'un élément dans l'ensemble et il y en a d'autres qui travaillent dans des domaines différents pour accomplir la mission du CDEM », conclut-elle.

CAISSE SAINT-BONIFACE

Plus de services aux membres...

Dépôts, retraits, emprunts et autres transactions font partie du quotidien des institutions financières. La Caisse Saint-Boniface réservait cependant une surprise à ses membres lors de son assemblée annuelle.

Pascal DUBE

Les membres de la Caisse Saint-Boniface étaient invités à se prononcer, le 29 avril, sur une proposition qui pourrait modifier considérablement la vision qu'ils ont de leur institution financière. Le conseil d'administration leur présentait effectivement un avis de motion concernant l'acquisition d'une compagnie de services financiers et d'assurance. Cette transaction permettrait à la Caisse de jouer un rôle plus actif dans ces deux champs d'activités.



photo : Pascal Dubé

Le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Michel Audette, espère que les membres de l'institution financière accepteront le projet d'acquisition d'une compagnie de services financiers et d'assurance proposé par le conseil d'administration.

Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, comme le vote des membres n'avait pas encore eu lieu, et pour des raisons de confidentialité, il nous est impossible de divulguer l'identité de la compagnie en question. Les responsables du dossier étaient cependant confiants que la proposition allait être adoptée et que la transaction serait conclue dans les semaines suivant l'assemblée annuelle.

« Ça fait six mois que nous étudions sérieusement cette proposition, affirme le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Michel Audette. Nous sommes convaincu qu'il s'agit d'une excellente opportunité d'affaires que nous ne pouvions pas laisser passer, tant du point de vue financier que du côté des services que nous voulons offrir à nos membres. Nous avons même fait appel à une firme comptable indépendante afin qu'elle vérifie la rentabilité de cet investissement.

« Si les membres l'approuvent, la Caisse deviendrait la première institution financière à conclure ce genre de transaction au Manitoba, renchérit-il. Avec cet achat, notre portefeuille de gestion des biens - fonds mutuels, obligations d'épargnes, etc. - passera de neuf millions $ à près de 40 millions $. Notre service d'assurance personnel sera également mis en évidence. Les gens ne verront plus la Caisse de la même façon. »

Bien que cette transaction soit légale, la Loi sur les caisses populaires et les credit unions est très claire sur les règles concernant la confidentialité des dossiers des membres. C'est pourquoi la Caisse propose d'offrir ces services à partir d'un nouveau point de service, le 141, rue Marion. Une équipe de quatre ou cinq personnes serait ainsi réunie pour répondre à tous les besoins des membres.

« Les gens qui travaillent actuellement dans l'entreprise continueraient à œuvrer sous notre administration, souligne Michel Audette. Ainsi, nos professionnels de la gestion de biens travailleraient de concert avec nos nouveaux partenaires afin d'offrir les meilleurs conseils à nos membres.

« Nous voulons aussi changer la perception qu'aurait une partie de la population que la Caisse est uniquement un endroit où l'on y fait des dépôts et des retraits, ajoute-t-il. Cette transaction mettra en évidence les produits et services que nous offrons et créera, nous l'espérons, une nouvelle synergie dans la communauté. »

LA BROQUERIE

Albert Vielfaure, l'entrepreneur

Véritable exemple d'entreprenenurship avec ce que ça comprend de persévérance, de travail acharné et de fierté, les pionniers honorés par le Gala de l'entrepreuneurship ont démarré de nombreuses entreprises au cours de leur vie active.

Texte du CDEM

Albert Vielfaure a 20 ans quand son père meurt subitement. Albert et son frère Aimé promettent alors à leur mère qu'ils ne la laisseront pas tomber, elle, les autres enfants et la ferme. Mais les deux frères sont des hommes d'action qui ne veulent pas se contenter de gérer la ferme familiale; au lieu de quoi ils vendent le bétail et avec la somme amassée, établissent la famille dans le village.

Après avoir brièvement opéré un service de taxi à Saint-Claude (entreprise vendue à Louis Chappellaz), ils achètent en 1946 La Broquerie Transfert, une entreprise de transport du lait appartenant à Joseph Arpin. Albert a 23 ans, son frère 22. Ils possèdent deux camions en 1946; ils en ont dix en 1957, quand l'entreprise est vendue à Gérard Tétrault.

Albert Vielfaure travaille comme camionneur pendant trois ans, avant de devenir en 1960 le distributeur d'huile à chauffage de la North Star Oil, ancêtre de la Shell moderne. En 1962, quand Shell lui offre le territoire de Steinbach, Albert Vielfaure devient le premier francophone en affaires dans ce village typiquement mennonite.



Photo: Gracieuseté du CDEM

Albert Vielfaure.

Il possèdera la station-service de Steinbach pendant 28 ans avant de la vendre à Gary Limplight. La franchise de La Broquerie sera elle aussi vendue, en 1990, après 30 ans de service.

En 1964, Albert Vielfaure et deux de ses beaux-frères, Gérard Tétrault et Alphé Kirouak, se lancent dans une autre aventure. Ils construisent une porcherie d'une capacité de 1 000 cochons, une première au Manitoba!

Aimé se joint à son frère Albert en 1969. La ferme grandit. Albert Vielfaure a un but : établir ses trois garçons, ce qui signifie mettre sur pied trois fermes distinctes, une pour chacun d'eux.

Mais en 1979, la crise économique frappe durement les Vielfaure. En six mois, la flambée des taux d'intérêt fait doubler le prix de la moulée, tandis que le prix du cochon diminue presque de moitié. Les fermes Vielfaure sont durement secouées. Déjà endetté pour soutenir l'expansion des fermes, Albert Vielfaure refuse l'éventualité d'une faillite et travaille d'arrache-pied. Il se voit contraint de vendre tout ce qu'il peut pour sauver l'essentiel : une ferme.

Durabilité de l'entreprise

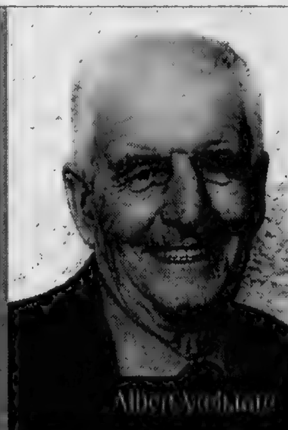
C'est cette ferme que ses fils Paul et Denis achètent en 1980, avec l'appui d'un nouveau programme de crédit agricole. (Le troisième des frères, Claude, se joindra à eux quelques années plus tard.)

« Mon frère et moi, on a commencé une ferme... mais ce sont les garçons qui ont le mérite de l'avoir fait grandir », dit aujourd'hui Albert Vielfaure. Paul, Denis et Claude sont maintenant à la tête d'un véritable empire : Hytek, le troisième producteur de porc au pays, compte 270 employés et est au coeur de l'économie de La Broquerie. Et à 80 ans, Albert Vielfaure y a encore un bureau! Quant aux franchises de Shell, celles de La Broquerie et Steinbach existent toujours.

Impact communautaire

Albert Vielfaure : député provincial de 1962 à 1969. En plus de ses nombreux engagements dans sa communauté, Albert Vielfaure a siégé 22 ans au conseil national de la mise en marché de la ferme, et a été membre du comité aviseur du ministre de l'Agriculture sur la finance agricole. Ce comité réunissait un délégué par province.

Pendant quatre ans, il a également participé à un comité mis sur pied par la Télévision de Radio-Canada pour analyser l'émission *La Semaine verte.*









LA BROQUERIE

Gérard Tétrault, le transporteur

En plus de voir au succès de leur entreprise, les pionniers honorés par le Gala de l'entrepreuneurship ont également favorisé le démarrage d'autres entreprises, parfois en encourageant leurs propres employés à se lancer en affaires. Ils représentent un exemple d'essaimage.

Texte du CDEM

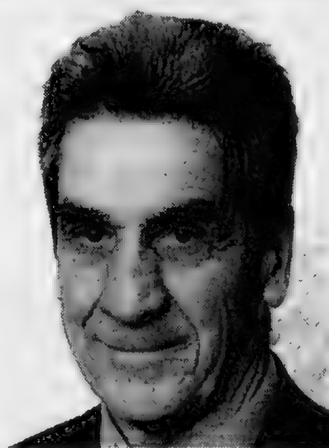
Dans les années 50, Gérard Tétrault est propriétaire d'une ferme et est aussi superviseur de 24 troupeaux laitiers pour le compte de la Province. À ce titre, chaque jour il visite un troupeau pour en mesurer la productivité. La Province le paie 1 $ la vache. Il cumule ces deux emplois depuis neuf ans quand, en 1957, il décide d'acheter La Broquerie Transfert, alors propriété de son beau-frère Albert Vielfaure.

« Ça avait l'air beau que l'yable, c'tte affaire-là ! », lance-t-il. Mais Gérard Tétrault n'a aucune expérience dans le transport du lait; il achète une dizaine de camions et à 25 cents la « canisse » de lait, il se rend vite compte qu'il y a un sérieux manque à gagner. Comptant alors sur l'appui de la communauté, Gérard Tétrault demande à ses 82 clients d'accepter une hausse de ses tarifs, qui passeront à 30 cents la canisse. Tous, sauf trois, ont accepté. « Ça m'a mis su'l'piton. »

En 1961, Gérard Tétrault a traversé les difficultés rencontrées au départ. La Broquerie Transfert est le deuxième transporteur de lait en vrac au Manitoba et commence alors une ère d'expansion : achat de franchises qui procurent de nouveaux territoires en 1971; achat d'un transporteur de Grunthal en 1975. La Broquerie Transfert dispose de 11 camions qui couvrent un énorme territoire : de la frontière ontarienne à l'est et américaine au sud, jusqu'aux environs de Lac du Bonnet, Pinefalls, Beauséjour...

Le fils de Gérard Tétrault, Gilbert, qui s'est joint à son père en 1969, réaménage les routes pour plus d'efficacité. La Broquerie Transfert compte maintenant une dizaine d'employés. Mais son expansion est stoppée par la réglementation provinciale, selon laquelle un transporteur ne peut avoir plus que 15 % des quotas. La Broquerie Transfert en contrôle 14 %.

Parallèlement à ces activités, Gérard Tétrault s'associe avec Albert Vielfaure pour démarrer une porcherie en 1964. Partenaire dans l'affaire pendant cinq ans, il échangera en 1969 ses parts contre celles que détient Aimé Vielfaure dans La Broquerie Transfert.


Photo: Gracieuseté du CDEM

Gérard Tétrault.

En 1978, Gérard Tétrault veut établir deux autres de ses fils, Aimé et Louis. Il achète La Broquerie Lumber. Mais les années 1980 et la hausse des taux d'intérêt porteront un dur coup à l'entreprise. Le domaine de la construction stagne, et Steinbach fait compétition avec La Broquerie. La faillite guette les Tétrault.

Pour se maintenir en affaires, Gérard Tétrault rationalise ses routes de lait et se départit de celles qui lui sont moins profitables parce que trop loin : il vend ses routes du nord à une entreprise concurrente, et celles du sud de Saint-Malo à deux de ses employés, qui deviennent donc gens d'affaires.

En 1988, La Broquerie Transfert est divisée en deux : Gilbert Tétrault conserve la division transport du lait, qui devient Tétrault Transport, tandis que la division transport de marchandise est vendue. Changements également dans la cour à bois : Gérard Tétrault en prend les rênes, tandis que son fils Louis achète la division Terra Homes qui construit des maisons. Quand Gérard Tétrault vend La Broquerie Lumber trois ans plus tard, l'entreprise est de nouveau rentable.

Impact communautaire

Gérard Tétrault : 45 ans au mouvement des Chevaliers de Colomb; 40 ans dans le mouvement des caisses populaires, dont 31 ans au conseil de la caisse de La Broquerie, neuf ans au conseil de la Fédération et quatre ans au Fonds de sécurité des caisses. Et ça, c'est sans compter... le hockey. Une passion chez les Tétrault! Gérard Tétrault a fait la première patinoire extérieure de La Broquerie (à 22 ans); il a joué 12 saisons dans la ligue Carillon et été entraîneur à tous les niveaux, des pee-wees aux joueurs seniors.

Durabilité de l'entreprise

La Broquerie Transfert est aujourd'hui trois entreprises : La Broquerie Transfert; Hab's Auto Service; et Tétrault Transport, qui transporte encore 120 000 litres de lait chaque jour...

Il y a aussi la Broquerie Lumber qui a été vendue depuis. Même chose pour la division Terra Homes. Quant à Aimé Tétrault, il est toujours en affaires, mais à Winnipeg, où il possède Custom Learning Systems.

SAINT-BONIFACE

Robert Bockstael, le bâtisseur

Leur contributrion à la vie économique et socio-culturelle de leur communauté est indéniable. Les pionniers honorés par le Gala de l'entrepreuneurship ont profondément marqué la vie de leur région.

Texte du CDEM

Robert Bockstael a été 30 ans à la tête de l'entreprise de construction qu'il a héritée de son père Théodore et vendue à ses fils en 1979. Fondée en 1912, Bockstael Constructions est un des fleurons de Saint-Boniface; c'est une entreprise renommée pour l'excellence de son travail et son souci de satisfaire aux besoins de ses clients. Chez Bockstael, la qualité et le service ne souffrent pas de compromis, et ce sont là des valeurs héritées de Théodore, transmises à Robert et à ses trois fils, David, John et Larry, les actuels propriétaires de l'entreprise.

Charpentier de métier, Théodore a quitté sa Belgique natale pour un monde meilleur en 1907. À Winnipeg, sa réputation est rapidement établie. Son premier emploi l'amène à collaborer à la construction de la Cathédrale de Saint-Boniface. Il construit également des étables et des graineries pour des fermiers belges nouvellement établis au Manitoba.

Ces activités l'amènent à fonder son entreprise en 1912. La première maison de Bockstael Constructions : celle des Marianistes, angle Cathédrale et Saint-Jean-Baptiste. Suivent des projets nombreux et diversifiés : école King George sur la rue Youville en 1916, aile est de l'école Provencher en 1929, bâtiments de ferme et divers bâtiments pour le Canadien National.

Travaillant pour son père depuis l'âge de 16 ans, Robert a l'expérience des chantiers et de la gestion quand il hérite de l'entreprise en 1951. Débute alors une ère d'expansion et de travaux diversifiés qui continuent d'assurer la réputation des Bockstael.

Robert Bockstael bâtit les étables de la piste de course du parc Whittier, et celles de Polo Park, là où se trouve l'actuel centre commercial. Il se lance dans des travaux de nature plus industrielle comme les piliers du pont Disraeli et le passage supérieur (*overpass*) Archibald. Il construit les brasseries de Fort Garry, O'Keefe et Carling.



Photo: Gracieuseté du CDEM

Robert Bocksteal.

Robert Bockstael est particulièrement fier de l'église Précieux-Sang, un contrat qui s'est avéré difficile et qui a presque causé la ruine de son entreprise. Mais il n'était pas question pour lui de laisser tomber un client; des solutions ont été trouvées aux multiples défis que posait la structure de l'édifice. De nos jours, l'église Précieux-Sang reste un des bâtiments les plus photographiés de Winnipeg.

Impact communautaire

L'engagement communautaire de Robert Bockstael l'a amené à siéger au conseil de diverses institutions : Belgian Credit Union, Collège universitaire de Saint-Boniface, Hôpital général Saint-Boniface, Villa Maria et le Father Gorieu Memorial Trust Fund.

Commissaire à la Division scolaire de Saint-Boniface pendant 13 ans, Robert Bockstael est élu conseiller municipal de Winnipeg en 1972. Il présidera le comité exécutif et siégera aux comités des Finances et des Travaux publics.

Après six ans à la Ville, Robert Bockstael est élu au parlement fédéral. Il restera député de Saint-Boniface pendant cinq ans et demi. C'est pendant cette période, en 1979, qu'il vend son entreprise à ses fils pour éviter toute apparence de conflits d'intérêt.

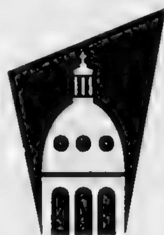
Durabilité de l'entreprise

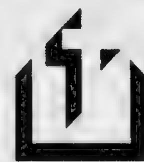
Les Bockstael 3e génération sont extrêmement fiers des accomplissements de ceux qui les ont précédés à la tête de l'entreprise familiale, et la question de la succession est au cœur de leurs préoccupations. C'est pourquoi les frères Larry, John et David, qui ont tous trois enfants, ont mis en place un plan de succession destiné à assurer l'avenir de l'entreprise.

Il est également important pour eux de conserver la réputation d'excellence de Bockstael. Quand on dirige une entreprise familiale qui porte le nom de la famille, et quand ce nom est devenu un symbole d'excellence dans le service à la clientèle, il faut se montrer à la hauteur de sa réputation!

En affaires depuis 90 ans maintenant, les Bockstael veulent toujours continuer cette tradition d'excellence qui leur permet de porter leur nom avec fierté et qui reste le meilleur garant de leur avenir.

Bockstael Constructions compte 12 employés dans ses bureaux de la rue Dugald, et de 30 à 40 employés sur les chantiers de construction.





SAINT-JEAN-BAPTISTE

Alfred Roy, l'exportateur

Qui a dit que les Francophones n'ont pas le sens des affaires? Le Gala de reconnaissance des pionniers en entrepreneurship veut justement célébrer les bâtisseurs de l'économie francophone du Manitoba.

Texte du CDEM

Fondé à la fin des années 1940 par Alfred Roy, Roy Légumex est aujourd'hui un chef de file dans l'exportation de légumes secs et de légumineuses. L'entreprise compte une cinquantaine d'employés et exporte dans 75 pays. Cette entreprise familiale doit sa durabilité à plusieurs facteurs : progression continue de son expansion, excellence dans la gestion de ses livraisons, importance du service à la clientèle, confiance des fermiers fournisseurs... mais c'est aussi et surtout l'importance accordée par son fondateur à la succession qui explique la durabilité de Roy Légumex.

Roy Légumex commence par un simple camion, qu'Alfred Roy achète dans l'idée d'acheminer lui-même le grain des fermiers de la région vers les États-Unis. Alfred Roy se procure aussi un crible mobile et se promène de ferme en ferme, nettoyant et achetant les grains pour les revendre. C'est ainsi que vers 1948, Alfred Roy achète ses premiers pois secs, une culture qui se répand dans la région, et expédie ses premiers 12 wagons.

D'autres suivront : dans les années 50, des centaines de wagons partent vers Thunder Bay et Montréal. Fatigué de nettoyer les pois et les grains à l'extérieur et de les charger directement sur les wagons, Alfred Roy achète la glacière de Morris, la fait déménager sur le terrain du CN au nord du village et la transforme en usine de nettoyage de pois et de grains de semences. Nous sommes en 1956; la « Alfred Roy Trading Company » est née.

L'entreprise de Saint-Jean-Baptiste prend de l'expansion. Les pois cassés montant en popularité, Alfred Roy s'équipe pour casser les pois. Il achète une ferme de bœuf, ce qui lui permet de récupérer les criblures de pois, d'orge et d'avoine pour nourrir ses bêtes.

Au cours des années 1970, Alfred Roy n'est pas au bout de ses ambitions; il rêve d'exporter vers la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Pour réaliser ses ambitions, il invite son gendre à se joindre à lui. Richard Sabourin détient une maîtrise en économie agricole et a un solide sens des affaires. Il invite à son tour Florent Beaudette, agronome spécialisé en exportations, à le rejoindre. Ensemble, ils président aux plans d'expansion de la compagnie qui change de nom pour devenir Roy Légumex Inc.


Photo: Gracieuseté du CDEM

Alfred Roy.

Lentilles, alpistes, pois chiches, haricots secs : la production se diversifie, tout comme les contrats d'exportation. Des travaux d'agrandissement nécessitent au début des années 1980, des investissements de plus de un million et demi de dollars.

Aujourd'hui, Roy Légumex a des usines à Plum Coulee et Morden, en plus de ses installations à Saint-Jean-Baptiste. L'entreprise emploie plus de 50 personnes, dont une trentaine de francophones.

Impact communautaire

Roy Légumex appuie autant les activités sportives que culturelles, et attribue chaque année un prix annuel à des finissants du secondaire.

Grand amateur de hockey et de baseball, Alfred Roy a lancé le bal : lui-même joueur, entraîneur, gérant d'équipe, organisateur de tournois, il a mis sur pied une entreprise qui poursuit cette tradition en commanditant le curling, le tennis et la glace artificielle de l'aréna. D'ailleurs, l'équipe locale de la ligue Hanover-Taché dans les années 80 ne s'appelait pas les Royals pour rien!

La Fête du patrimoine, les rénovations de la salle du Centenaire, le paradis des Pionniers : voilà autant de projets soutenus par Roy Légumex et/ou par Alfred Roy en son nom personnel.

Durabilité de l'entreprise

Fondée en 1956, Roy Légumex est une entreprise familiale aux reins solides, qui en est à sa troisième génération de leaders. Ce sont aujourd'hui les petits-enfants du fondateur qui détiennent les rênes de l'entreprise. Brigitte Sabourin en est la vice-présidente et Yvan Sabourin, le président. Ce dernier a accédé à ce poste après avoir été directeur du marketing pendant 7 ans.

Yvan et Brigitte sont également imprégnés de la culture entrepreneuriale de Roy Légumex : une culture qui préconise une gestion prudente tout en sachant saisir les occasions; qui veut que la recherche des profits se fasse à long terme plutôt qu'à court terme; et qui met un accent important sur le service public et l'engagement communautaire.

La mémoire vive

Depuis près de 20 ans, l'entreprise Prairie Computers de Saint-Boniface a su tirer profit des innovations technologiques. Forte de son expertise et de sa clientèle bien établie, elle continue de relever le défi de la concurrence.

Stéphane MICHAUD

La compagnie Prairie Computers est plus active que jamais. Tout en continuant à soumissionner pour d'importants contrats, elle organise maintenant des séminaires spéciaux d'information à l'intention de ses clients. Autre projet d'envergure, elle met aussi la touche finale à son nouveau site Internet bilingue, qui promet d'être des plus complets et interactifs, et qui entrera en ligne d'ici quelques jours.

Située sur le boulevard Provencher, Prairie Computers est une firme de conseillers en informatique, avec son bureau des ventes et sa propre équipe de techniciens. « Nous traitons avec tous genres de chaînes, commerces ou organismes, pour lesquels nous nous chargeons d'installer, souvent à partir de rien, toute une infrastructure de gestion informatisée, décrit la présidente fondatrice de Prairie Computers, Anne-Marie Lussier. Parmi nos clients, nous avons la Division scolaire franco-manitobaine, plusieurs écoles et collèges, de même que des compagnies d'assurances. »

Apparue au début des années 1980, la compagnie se spécialisa au début dans le marché des fournitures en gros. Vers 1984, sa maîtrise de la technologie des périphériques – terminaux, imprimantes, etc. – contribua à son succès. « Cela nous a aidés à diversifier notre marché, malgré la compétition sur le terrain de grandes firmes comme IBM et Memorex, se souvient-elle. C'est grâce au réseautage que nous nous sommes forgés une bonne clientèle. »

Bien qu'elle ait déjà possédé un bureau à Régina, l'entreprise ne compte pas prendre plus d'expansion ailleurs au pays. « Nous préférons aujourd'hui consolider nos acquis, affirme la présidente. C'est dans ce but que nous avions emménagé dans nos locaux actuels il y a trois ans, en doublant notre superficie de travail. »

Cela étant dit, la concurrence à Winnipeg dans ce domaine demeure féroce, notamment en provenance des États-Unis. « Les firmes américaines décrochaient encore, il n'y a pas si longtemps, des contrats substantiels de la part du gouvernement provincial, déplore Anne-Marie Lussier. Heureusement, les politiciens actuels semblent plus conscients de l'importance d'engager des gens d'ici. »

Elle rappelle que le marché de l'informatique en est un de perpétuel changement. « À mon avis, les nouvelles technologies ont créé autant d'emplois qu'elles en ont fait perdre, commente-t-elle. Pour une entreprise qui doit maximiser ses profits et rentabiliser ses opérations, la gestion des ressources humaines constitue de nos jours une gageure. En la tenant au courant des dernières tendances et améliorations, nous l'aidons à atteindre ses objectifs. »

C'est dans ce dessein que Prairie Computers a mis sur pied, pour sa clientèle, un congrès éclair sur la technologie sans fil, qui se tiendra le 6 mai à Saint-Boniface. « Lors de cette session intensive, des représentants de compagnies de pointe animeront des ateliers et présenteront leurs produits, précise-t-elle. Ils démontreront que cette technologie, après une période expérimentale, est devenue fiable et avec des standards reconnus. »

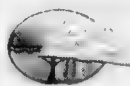
Après une vingtaine d'années en affaires, Prairie Computers entend bien ne pas se laisser surclasser par ses rivaux. « Notre service technique est ce qui fait notre force, affirme Anne-Marie Lussier. Au fil des ans, nous sommes passés par toutes les étapes de l'évolution de l'informatique, et nous garderons toujours un œil là-dessus. »



photo : Stéphane Michaud

Anne-Marie Lussier : « À mon avis, les nouvelles technologies ont créé autant d'emplois qu'elles en ont fait perdre. »





CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

DIRECTRICE OU DIRECTEUR D'ÉCOLE

DE L'ÉCOLE VICTOR-BRODEUR, Victoria, C.-B.

(École publique : 350 élèves : Maternelle à la 12e année)

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est à la recherche de candidatures pour combler le poste de direction de l'école Victor-Brodeur, Victoria, C.-B. à compter du 1er août 2003.

Qualifications requises :

Vous devez être ou pouvoir devenir membre du BC College of Teachers, posséder ou être admissible au BC Professional Certificate, avoir complété un programme de maîtrise, posséder au moins six (6) années d'expérience à titre de direction d'école à l'élémentaire et au secondaire.

De plus, vous possédez du leadership :

- dans une école francophone en milieu minoritaire;
- au niveau des programmes d'études et de l'enseignement;
- dans l'élaboration du plan de réussite scolaire annuel;
- à travers le développement professionnel.

Vous avez un grand sens de l'organisation et de l'administration en plus de posséder un sens développé pour favoriser les relations avec la communauté francophone et anglophone.

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation et au moins trois (3) références professionnelles, des copies de diplômes et des relevés des notes universitaires, des certificats ou brevets d'enseignement et d'un texte d'opinion faisant part de leur vision de l'école francophone en milieu minoritaire **avant le vendredi 16 mai 2003**, 16 heures, à l'attention de Dr Nicolas Ardanaz, directeur général.

L'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE
180 – 10200 Shellbridge Way
Richmond (Colombie-Britannique) V6X 2W7
Téléphone : (604) 214-2600 • Télécopieur : (604) 214-9881
Web : http://www.csf.bc.ca • Courriel : nardanaz@csf.bc.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS

Bureau principal
La Broquerie

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un *office régional de la santé* dûment constitué qui a la responsabilité de veiller à la planification, à la coordination et à la prestation d'une gamme complète de services et de soins de santé pour environ 55 000 résidents d'une région multiculturelle du Manitoba rural. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Sous la direction de la vice-présidente des services généraux et de la planification, le coordonnateur ou la coordonnatrice des communications élabore, met en œuvre et gère les communications et les relations publiques et veille à leur efficacité pour le compte de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Il ou elle souscrit à la mission, à la vision, aux valeurs, aux politiques et aux méthodes de l'ORS ainsi qu'aux lois applicables.

Qualités requises :

- diplôme universitaire de premier cycle, de préférence un diplôme ou une combinaison d'études et d'expérience;
- études en communications, souhaitables;
- cinq à sept années d'expérience en communications;
- capacité de travailler en équipe;
- bonnes aptitudes à communiquer efficacement par écrit et verbalement;
- compétences en informatique et bonne compréhension de l'environnement Microsoft;
- connaissance de l'éditique, souhaitable;
- expérience et intérêt dans la gestion des sites Web, souhaitables;
- solides aptitudes en gestion et en communications, sens de l'organisation et esprit d'analyse, obligatoires;
- expérience complémentaire dans le domaine de la conception et de la mise en œuvre des télécommunications, souhaitable;
- sens aigu des relations communautaires/collecte de fonds/antécédents en marketing, souhaitables;
- bonnes connaissances de l'anglais et du français.

La personne choisie pour ce poste devra se soumettre à une vériciation du casier judiciaire.

Veuillez adresser votre demande par écrit, en faisant état de vos prétentions salariales, au plus tard **le 9 mai 2003**, à :

Denise Pattyn
Adjointe aux ressources humaines
Case postale 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

CONTRAT PERMANENT À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • 7e et 8e années

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 9 mai 2003** :



Madame Gilberte Poirier
Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 Télécopieur : (204) 683-2546

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA



THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA

CONCOURS

Opérateur/Opératrice de machines lourdes

Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)
Salaire : 17,04 $ l'heure

L'unité de gestion du Mont-Riding est actuellement à la recherche d'un opérateur/une opératrice de machines lourdes d'expérience qui se joindra à son équipe des services techniques. Au sein de l'équipe des services techniques, vous serez appelé à conduire diverses machines lourdes et légères pour l'entretien des autoroutes revêtues, des parc de stationnements, des routes en gravier et de toutes les infrastructures connexes se trouvant dans les emprises routières. Vous participerez également à l'installation et à l'entretien de conduites d'eau potable et d'égout dans la communauté de Wasagaming. Vous devrez entretenir, réparer et ajuster diverses machines lourdes et légères et ne devrez nécessiter que peu de supervision dans votre travail au sein d'équipes multifonctionnelles.

Vous devez posséder un diplôme d'études secondaires, conformément aux normes provinciales, ou un équivalent approuvé. Vous devez avoir l'expérience de la conduite de diverses machines lourdes comme par exemple la niveleuse, le bouteur, la chargeuse, l'excavatrice et le camion diesel (conventionnel ou autre), de même que l'expérience de la construction et de l'entretien d'autoroutes et du déneigement. Le poste à combler est à Wasagaming et lorsque vous êtes en réserve, vous devez pouvoir vous rendre au travail en 30 minutes au plus. Vous devez posséder un permis de conduire valide du Manitoba, de classe 1 avec certification freins à air ou l'équivalent.

Le présent concours est ouvert aux personnes demeurant dans un rayon de 60 km du parc national du Canada du Mont-Riding. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Il s'agit d'un poste d'une durée déterminée pouvant mener à un emploi à temps plein dans l'avenir.

Les candidats/candidates doivent prouver qu'ils possèdent les qualités requises pour le poste. Les candidatures reçues pourront être filtrées selon les critères d'expérience; les candidats/candidates doivent donc indiquer de façon claire et exhaustive toute leur expérience pertinente. Prière de fournir les preuves d'études et les certificats de compétence avec le CV. L'énoncé de qualités détaillé peut être fourni sur demande.

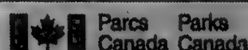
Les candidats/candidates ont jusqu'au 15 mai 2003, à 13 h, pour envoyer leur candidature à l'adresse suivante (veuillez indiquer le numéro de référence 20030417-PKS-RMFU-OC-092) :

Don Ostapowich
Agence Parcs Canada - Ressources humaines
a/s de Parc national du Canada du Mont-Riding
Poste restante
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : don.ostapowich@pc.gc.ca

Parcs Canada est déterminé à se doter d'un effectif diversifié et intégré. Nous encourageons les membres des groupes désignés à postuler et à s'identifier comme tels. La préférence sera accordée aux Autochtones, aux membres des minorités visibles et aux personnes handicapées.

Nous remercions tous les candidats/candidates mais nous ne communiquerons qu'avec ceux et celles qui seront retenus pour les étapes subséquentes du concours.

This information is also available in English.







Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

Mécaniciens et apprentis de matériel lourd — Winnipeg

Le CN est à la recherche de personnes qui occuperont des postes de mécanicien et d'apprenti de matériel lourd pour ses ateliers aux installations de Transcona et de Symington situées à Winnipeg (Manitoba).

Fonctions : Vous effectuerez une variété de tâches, y compris l'inspection, l'entretien et la réparation de locomotives, de composants et de matériel d'atelier.

Exigences : Pour les mécaniciens de matériel lourd : vous devez posséder une licence de mécanicien de matériel lourd (sceau rouge interprovincial) ou de mécanicien industriel. Pour les apprentis : vous comptez un minimum de une année de formation postsecondaire dans un programme d'études en entretien et réparation de matériel lourd.

Pour ces deux postes, vous devrez réussir des tests d'aptitudes, passer une entrevue et subir des examens médicaux.

Conditions de travail : Vous travaillerez dans un atelier de matériel lourd ainsi qu'à l'extérieur, si necessaire. L'atelier fonctionne 24 heure sur 24, 7 jours sur 7 et comprend du travail par quarts et la fin de semaine.

Rémunération : Pour les mécaniciens de matériel lourd : le salaire de départ est de 20,15 $/heure et peut aller jusqu'à un maximum de 23,70 $/heure. Pour les apprentis : le salaire pour les apprentis (troisième stage) est de 19,81 $/heure.

La rémunération comprend une vaste gamme d'avantages sociaux des plus compétitifs établis selon la convention collective.

Les personnes qui souhaitent poser leur candidature doivent indiquer dans leur demande qu'elles postulent pour le poste de mécanicien(ne) ou d'apprenti(e) mécanicien(ne) de matériel lourd ainsi que le numéro de référence HDM0. Les personnes intéressées sont priées de se présenter en personne ou de faire parvenir leur curriculum vitæ avant le 10 mai 2003 au **Bureau d'emploi du CN, 5e étage, City Place, 234, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 4B4. Télécopieur : (204) 934-7446; Site Internet : www.cn.ca/carrieres**

LE CN SOUSCRIT AU PRINCIPE DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET ENCOURAGE TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES À POSTULER.

Le CN remercie tous les postulants; cependant, seules les personnes retenues seront contactées.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Technologue de laboratoire

Santé Canada

HODGSON (MANITOBA)

Poste ouvert aux personnes résidant au sud du 59e parallèle, à l'ouest de Toronto (celle-ci incluse) et à l'est de la frontière de l'Alberta/Saskatchewan.

Le salaire annuel est de **45 046 $** à **54 804 $**.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur les qualités nécessaires ou poser votre candidature à ce poste permanent, veuillez visiter le site Web (**emplois.gc.ca**) de la Commission de la fonction publique (CFP) ou appeler la ligne d'information sur les emplois de la CFP au **1 800 645-5605**, avant la date limite du **30 mai 2003.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Manitoba

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF OU SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE BILINGUE AUPRÈS DU JUGE EN CHEF — AYC, Justice Manitoba, Cabinet des juges de la Cour du banc de la Reine, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 11060. Échelle de salaire : 36 219 à $ 41 420 $ par année. Date de clôture : le 16 mai 2003.

Qualités requises : La personne choisie aura plusieurs années d'expérience dans un poste de secrétaire principal dans des tribunaux ou le milieu judiciaire. Elle démontrera des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, en particulier en ce qui concerne la diplomatie et la confidentialité, et sera capable de travailler de manière efficace avec un minimum de supervision et en équipe. Elle possédera une capacité démontrée à établir des priorités et à respecter les échéances, et des compétence d'organisation confirmées. Elle devra faire preuve d'initiative de prendre des décisions de manière autonome. Elle devra bien connaître l'orthographe, la grammaire et la ponctuation. Une excellente connaissance du traitement de texte sera essentielle et maîtrisera MS Office. Des compétences en sténographie seront un atout. Elle aura de l'expérience en transcription. De l'expérience dans l'utilisation d'Internet et de Quicklaw sera un atout. Une connaissance de l'anglais et le français et sera en mesure de s'exprimer couramment à l'oral et à l'écrit dans ces deux langues.

Fonctions : La personne choisie sera chargée de fournir un soutien administratif au juge en chef de la Cour du Banc de la Reine. Les tâches quotidiennes comprennent : distribuer à tous les juges des renseignements nouveaux et mis à jour sur le travail effectué à la Cour; respecter des échéanciers serrés; établir le calendrier des audiences pour le juge en chef et s'assurer que toute la documentation nécessaire est prête pour l'audience en cours; utiliser un dictaphone; faire des recherches dans des documents juridiques et les consulter, et utiliser Quicklaw pour vérifier des références et des citations; recueillir des renseignements généraux; préparer et rassembler des jugements et des formules d'autorisation s'y rapportant; commander et réviser des transcriptions; communiquer avec des avocats, des membres du personnel et d'autres juges; organiser des réunions et fixer des rendez-vous avec des avocats et d'autres juges; créer et tenir à jour un système de classement; s'occuper des préparatifs de voyage; recueillir des données statistiques et les distribuer aux membres du personnel et aux juges.

Il est possible qu'une liste d'admissibilité soit établie pour combler des postes de secrétaires bilingues AYJ (secrétaire administrative ou secrétaire administratif auprès des juges) ou AYC (secrétaire administrative ou secrétaire administratif auprès des juges en chef) à l'avenir.

Afin que le comité de sélection puisse évaluer vos compétences en fonction des critères de présélection, vous devez soumettre un curriculum vitæ complet ou une demande d'emploi.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée en detail.

Presentez votre demande par écrit à l'adresse suivanate : Justice Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405, Broadway, bureau 910, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, Télécopieur : (204) 945-3764. Courriel: hrsjus@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :
un(e) directeur(trice) d'école
pour l'École Beauséjour
(M à la 12e année : 120 élèves)
à Plamondon, en Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion et, en leadership pédagogique tout en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- compétences et expérience pertinentes en administration scolaire;
- aptitudes pour le travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire;
- habiletés dans le domaine de leadership pédagogique;
- compétences exceptionnelles en communication, en français et en anglais;
- connaissances dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 6 mai 2003

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Monsieur Jules Rocque, directeur général
Téléphone : (780) 645-3888
Télécopieur : (780) 645-2045
Courriel : jrocque@atrium.ca

Manitoba

TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE COMMUNAUTAIRE - BILINGUE
HS4, durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba, Opérations régionales, Région de l'Est, Saint-Pierre. Numéro de l'annonce : 11066. Échelle de salaire : 37 675 $ à 52 276 $ par année. Date de clôture : le 12 mai 2003.

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social, en sciences infirmières ou en écologie humaine (études familiales) et possédera deux ans d'expérience dans un domaine connexe. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourraient être prises en considération à une classification et une échelle de salaire correspondant à ces dernières. L'expérience de travail en tant que chargé(e) de cas auprès d'adultes ou d'enfants ayant des déficiences du développement et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, la connaissance des ressources communautaires requises par les personnes souffrant d'un handicap d'ordre mental, et la capacité de dresser des plans financiers sont toutes essentielles. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les candidats seront soumis à une vérification de casier judiciaire et pourraient avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. La personne choisie devra parler couramment le français et l'anglais.

Fonctions : En tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, la personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant counselling, évaluation, planification et coordination de services aux adultes ayant un handicap mental et aux enfants ayant des besoins spéciaux. Au nombre de ses tâches se trouvent la surveillance des besoins des clients et des engagements financiers fournis aux organismes externes.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Services à la famille et Logement Manitoba, Services des ressources humaines, 300, rue Carlton, bureau 4089, Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9. Télécopieur : (204) 945-0601.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Le Centre culturel franco-manitobain

APPEL D'OFFRES
Location des espaces du restaurant

Le CCFM lance un appel d'offres aux personnes ou parties intéressées à développer, louer et opérer le **restaurant** situé dans les espaces du CCFM au 340 boulevard Provencher (Winnipeg, Manitoba).

Caractéristiques des espaces :

a) environ 2 600 pi² au total;
b) espace de service de 80 places (minimum);
c) espace de cuisine et d'entreposage (y compris un réfrigérateur-chambre);
d) partage des espaces communs (p. ex. toilettes, entrée);
e) espaces de stationnement;
f) possibilité de location de l'espace « Terrasse Daniel-Lavoie »;
g) possibilité d'utilisation de certains équipements déjà en place.

Autres considérations :

a) la langue de travail doit être le français;
b) le restaurant respectera le caractère particulier du CCFM;
c) garantie d'emploi pour le personnel en poste;
d) le service doit se faire à l'intérieur des heures ouvrables du CCFM;
e) possibilité d'offrir le service de traiteur;
f) l'entretien de l'espace loué est la responsabilité du locataire;
g) s'il y a modification des espaces, ces modifications doivent répondre aux exigences et être acceptables au CCFM et la Province du Manitoba.

Les personnes ou parties intéressées sont priées de faire parvenir leur soumission **d'ici 17 h le jeudi 15 mai 2003** à :

Christian Delaquis
Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Le Centre culturel franco-manitobain est la maison de la culture et le carrefour de la vie culturelle et artistique en français au Manitoba.

ENSEIGNANT(E)

Le C.S.E.S.C. d'Ignace recherche un(e) enseignant(e) pour un poste de la 3e à la 8e année (10 élèves).

Qualifications : Brevet d'enseignement
Salaire : Selon l'entente en vigueur
Primes : Éloignement et logement
Entrée en fonction : le 2 septembre 2003

Faire parvenir sa demande par télécopieur au (807) 934-6282 au plus tard **le vendredi 16 mai 2003** à l'attention du directeur.

École Immaculée Conception
C.P. 1109 • Ignace (Ontario) P0T 1T0
Téléphone : (807) 934-6460

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LISA FLAVIE LAMONTAGNE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 3e jour de juin 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour d'avril 2003.

F. R. AVANTHY

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue THERESE MARIE FRASER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 3e jour de juin 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour d'avril 2003.

F. R. AVANTHY

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS » et faire de 0 $ à 10 000 $ dans 2 mois (juillet et août)? Deviens propriétaire ou locataire d'une franchise Fruits et Légumes! Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618, cellulaire : 791-8834. Fais vite! Possibilité d'octrois pour jeune entrepreneur(e). Prérequis : permis de conduire et investissement personnel.
756-

GARDERIE FRANCOPHONE agréée à Saint-Norbert! Places disponibles à partir du mois d'août. Enfants de 18 mois et plus et 1 enfant d'âge scolaire. Contactez Jacinthe au 269-8432.
778-

GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE à River Park South a des places disponibles au mois de septembre. Milieu sécuritaire et chaleureux. Repas et goûter compris. 257-8530.
779-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedi et dimanche après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
767-

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenades, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignements au (204) 422-6625.
773-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux, 1 250 pi² avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas (120 000 $). Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou à la maison 433-7192. Raison de la vente : retraite.
763-

À VENDRE PAR SOUMISSION : Maison à Bellegarde, 2 390 pi², 4 chambres à coucher, 2 ½ salles de bains, garage simple attenant, grande cour avec arbres. Près d'une école fransaskoise de la prématernelle à la 12e année. Attenante à l'église catholique. Envoyer soumission écrite à : Soumission Presbytère, Paroisse St-Maurice, C.P. 9, Bellegarde (Saskatchewan) S0C 0J0 avant le 2 juin 2003. La plus haute ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Tél. : (306) 452-3773 ou (306) 452-3975.
768-

À VENDRE À KELOWNA/WESTBANK : Maison de 2 étages sur le bord de l'eau, environ 4 000 pi², stationnement pour trois voitures, 4 chambres à coucher, bureau, salle de séjour, salle familiale avec petite cuisine, stationnement pour véhicule motorisé, quai et levier pour bateau. Construite en 1992, presque pas habitée. Financement disponible. Coût : 628 000 $. Contactez le propriétaire au 1 (780) 499-0126 ou par courriel au www.northpeace@hotmail.com.
777-

À LOUER

À LOUER À SAINT-VITAL : « Townhouse » à partager, femme non fumeuse. 275 $/mois plus services. Contactez Aline au (204) 433-7884.
766-

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher, véranda, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, garage. Disponible le 1er juin. 735$/mois plus services. Appelez au 253-5259.
770-

À LOUER : Garçonnière au 209, rue Dumoulin. Disponible le 1er mai. 320 $/mois. Appelez Cyrille au 878-2583 ou au 793-3550.
772-

À LOUER : Bel appartement de 2 chambres à coucher, 388, rue Desautels, entrée privée, réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sécheuse et stationnement compris. Non fumeur, pas d'animaux. 535 $/mois. Disponible le 1er juin. Contactez Gilbert au 237-1046.
774-

À LOUER au 499 Langevin : 1er étage d'une maison. Comprend deux chambres à coucher plus un garage. Possibilité d'une suite au sous-sol. Disponible à partir du 1er juin. Pour plus d'information, contactez Rhéal Labossière au 235-1574.
775-

APPARTEMENT À LOUER À PARIS : Disponible fin juin à mi-août. 550 $ par semaine. Pour plus d'info, téléphoner au 942-4054.
776-

Nécrologies

Cécile Marguerite Lahaie



Le dimanche 20 avril 2003, à l'Hôpital général de Sainte-Rose, Cécile Lahaie est décédée à l'âge de 86 ans.

Cécile est née le 1[er] décembre 1916 à Sainte-Rose-du-Lac de Arthur et Clara Guyot. Cécile était une fille dévouée et s'est occupée de ses parents pendant sa jeunesse. Elle a épousé Lucien Lahaie à l'été de 1960. Sa fille Aline est née en 1964, à la grande joie de ses parents. On se souviendra de Cécile pour ses activités de curling, de base-ball, de jardinage et de cueillette de fleurs et de fruits sauvages. Ses neveux et nièces se souviendront avec affection des sorties avec tante Cécile au parc, à la plage et ailleurs, sorties qui se terminaient toujours par un pique-nique sur la fameuse couverture de laine carreautée rouge. Ces aventures n'étaient pas coûteuses, mais elles étaient très précieuses. Repose en paix, chère Cécile. Adieu.

Cécile laisse dans le deuil son mari Lucien de Sainte-Rose-du-Lac, ainsi que sa fille Alice Lahaie Rioux et son mari Réal de Winnipeg. Elle laisse aussi un grand nombre de parents de sa famille étendue.

Les prières ont eu lieu le mercredi 23 avril à 19 h 30 à la Ste. Rose Memorial Chapel, présidées par Sœur Thérèse Cloutier. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 24 avril à 10 h à l'église catholique Sainte-Rose-de-Lima, présidées par le frère Michel Nault. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient des nièces et des neveux : Marlene Denys, Gérald Guyot, Jeannette Lussier, Roland Guyot, Gary Guyot et Randy Guyot. La porteuse honorifique était Priscille Grywacheski.

Les personnes intéressées sont priées de faire un don en mémoire de Cécile au Fonds des soins palliatifs, a/s la Fondation Prevost à l'Hôpital général de Sainte-Rose, ou à la Société canadienne du cancer, ou encore à l'organisme charitable de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée à la Ste. Rose Memorial Chapel, à Sainte-Rose-du-Lac, (204) 447-2444.



Sœur Alice Boulet

Paisiblement, le 20 avril 2003, en cette belle fête de la Résurrection de Jésus, sœur Alice Boulet est allée à la rencontre de son Seigneur. Elle était entourée de ses compagnes Sœurs Grises, des membres de sa famille et du personnel du Centre Taché. Elle était âgée de 93 ans, dont 68 de vie religieuse.

Née à Dunrea (Manitoba) le 7 octobre 1909, de Jean Boulet et d'Alphonsine Pelchat, Alice est la sixième d'une famille de 15 enfants.

Le 5 février 1932, Alice entre au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface et elle prononce ses premiers vœux le 15 août 1934. Trois ans plus tard, elle s'engage par des vœux perpétuels à la Maison mère à Montréal.

Après sa profession religieuse, sœur Alice est nommée cuisinière à l'Hôpital général de Saint-Boniface. Plusieurs endroits bénéficieront de ses talents de « cordon bleu » : l'Hospice Taché, l'école résidentielle et l'Hôpital La Verendrye à Fort Frances, le Sanatorium Saint-Boniface, les hôpitaux de Sainte-Rose et de Regina ainsi que la Maison provinciale. À partir de 1980, ses forces ayant diminué, nous la voyons rendre service dans différents domaines tels que la couture, la sacristie ou autres. Femme de prière et de foi, sœur Alice sait prendre du temps pour rencontrer Celui qui est au cœur de sa vie de chrétienne et de religieuse. Partout où elle passe, elle se montre disponible, discrète, accueillante et généreuse.

En plus de sa famille religieuse, sœur Alice laisse dans le deuil deux sœurs; Claire et Elizabeth (Lorenzo Conrad) et deux frères, Félix (Cécile) et Georges (Joan), une autre belle-sœur, Mabel ainsi que de nombreux neveux et nièces. Elle a été précédée par ses parents Jean et Alphonsine (Pelchat); cinq sœurs : Anna, sœur Louise, s.g.m., Caroline, Marie-Ange et Lucie; et cinq frères : Wilfrid, Théodore, Henri, Alphonse et Benjamin.

La célébration de la Parole a eu lieu le 22 avril à 19 h 30 à la Maison provinciale des Sœurs Grises au 151, rue Despins. La messe des funérailles a été célébrée le 23 avril à 10 h au même endroit par l'abbé Léo Couture.

La direction des funérailles de sœur Alice Boulet a été confiée au Salon funéraire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

MICHÈLE SALA PASTORA
Laïque

Le goût de chanter

L'histoire des disciples d'Emmaüs est un de mes récits évangéliques préférés. Pour ce dimanche (troisième dimanche de Pâques B), on aura droit à la suite du récit d'Emmaüs. Il s'agit du chapitre 24, versets 35 à 48, de l'évangile de Saint Luc. Voici que nos deux personnages qui viennent de vivre une expérience assez extraordinaire en rentrant chez eux, rebroussent chemin pour partager avec les onze disciples, leur rencontre avec le Christ ressuscité et surtout comment ils l'ont reconnu lors d'un repas alors qu'il «avait rompu le pain» (Luc 24, 35).

Ce texte a tout d'abord évoqué un souvenir, un autre récit tiré de ma propre vie. Alors que j'étais une jeune femme célibataire, je pouvais me permettre le luxe de suivre différentes sessions pour enrichir ma vie spirituelle. J'expérimentais également différents styles de prière. Un jour, mon *cœur* était devenu *tout brûlant* et *mes yeux s'ouvrirent* en entendant une ligne du Je vous salue, Marie : « Le Seigneur est avec toi. » J'avais pourtant entendu la ligne en question maintes fois et j'avais toujours pensé que cette salutation ne s'adressait qu'à la mère de Jésus, Marie. Je n'avais aucune difficulté à croire que le Seigneur était *avec elle*, mais ma grande révélation ce jour-là était de saisir de l'intérieur, que le Seigneur était aussi *avec moi* et également *avec d'autres personnes* de mon entourage! En descendant les marches extérieures qui conduisaient à l'appartement que j'habitais sur la rue Langevin, je m'étais empressée de partager ma grande découverte à un ami. Parce qu'il avait l'esprit et le cœur ouverts, mes propos ne l'ont pas surpris et il avait l'air du moins à me croire. Quand je repense à la scène, je crois que toute autre personne qui aurait pu voir deux jeunes adultes en pleine forme dévaler les escaliers tout absorbés dans leurs propos serait demeurée incrédule quant au contenu de notre conversation!

Quant aux onze apôtres qui entendent balbutier les deux gars d'Emmaüs, bien qu'ils soient *des intimes* du Seigneur, ses disciples ou comme on dirait aujourd'hui, sa *gang*, ils n'en sont pas moins incrédules. Même lorsque le Christ lui-même se joint à eux, ils n'arrivent toujours pas à croire que c'est vraiment Lui! Il aurait pu se servir de sa divinité à ce moment-là pour brasser un peu les *boys* : faire trembler la terre, enlever le toit avec une petite tornade, un effet théâtral, quoi! Il emprunte plutôt les pauvres moyens, leurs sens : «Voyez mes mains et mes pieds... Touchez-moi, regardez...» (Luc 24, 39). Il les rejoint en passant par ce qu'ils ont de plus humain parce qu'Il sait que leur foi est chancelante et qu'ils ont besoin de signes. Je me suis parfois demandé comment on réagirait à la communion si le prêtre ne faisait que dire «Le corps du Christ», sans qu'on reçoive (*voit* et *goûte*) l'hostie consacrée. Le Christ continue à se servir de nos sens parce qu'Il sait à quel point nous continuons d'être incrédules après tout ce temps, en sachant ce qu'on sait...

Tout comme nous sommes *envoyés* à la fin de chaque eucharistie, les disciples reçoivent leur mission : « C'est vous qui en êtes les témoins. » (Luc 24, 48). Imaginez-vous s'en remettre à cette gang de *branleux*, leur confier l'avenir de Son royaume! Je rencontrais tout récemment un nommé Henri qui est au Canada depuis trois ans maintenant. Originaire de la Libérie, après dix ans dans des camps de réfugiés, il s'est trouvé parachuté à Charlottetown! Après un court séjour à Vancouver, il a abouti à Winnipeg. Depuis qu'il a mis les pieds sur le sol canadien, il essaye de faire parrainer ses sept frères et sœurs en plus de son épouse qui sont demeurés en arrière. Ce qui m'a frappé dans son récit, c'est qu'il m'a partagé qu'il est doué d'une belle voix qu'il prêtait volontiers aux chorales des paroisses où il passait. Chaque fois, il espérait que la communauté chrétienne puisse faire quelque chose pour venir en aide aux siens. Immanquablement, il se faisait envoyer d'une personne à l'autre et un membre d'une communauté chrétienne lui aurait même suggéré de s'adresser à l'église protestante voisine pour de l'aide... Finalement, une petite lueur de résurrection se pointe à l'horizon. Un regroupement de paroisses rurales songe à parrainer les membres de la famille de mon ami qui continue à croire et à fréquenter une communauté chrétienne d'ici sans toutefois s'être remis à chanter...

Lors d'une session de formation dans le domaine du parrainage de réfugiés, une des conférencières-invitées avait raconté qu'une itinérante s'était présentée un jour sur le perron d'une petite église aux Etats-Unis avec toute une communauté d'immigrants récemment arrivés qui venaient de perdre leur chez-soi dans l'incendie d'un immeuble. Lorsque le pauvre ministre qui s'apprêtait à se coucher a ouvert la porte, la dame qui avait d'elle-même assumer le rôle de bergère l'a interpellé :«You're the Church, aren't you? » En d'autres mots, pour l'amour de Dieu, faites quelque chose!

« C'est vous qui en êtes les témoins. » Saurons-nous convaincre nos contemporains à la façon de l'Emmanuel en passant par *le toucher, la vue, l'odorat, l'ouïe* et *le goûter*, que ***LE CHRIST EST VRAIMENT VIVANT*** afin que ceux et celles qui l'auraient perdu, retrouvent ***le goût de chanter***?

À VOTRE santé

L'ASTHME

Trois millions de canadiens souffrent d'asthme présentement. Tous les ans, 500 canadiens subissent des crises mortelles d'asthme. Celles-ci pourraient être évitées à l'aide formation et de techniques de gestion. Le plus on connaît cette condition chronique, le mieux on peut la gérer.

Qu'est-ce que l'asthme?

- Une inflammation chronique des voies respiratoires qui cause les symptômes suivants :
  - respiration courte;
  - serrement de la poitrine;
  - toux;
  - respiration sifflante (wheezing).
- Les symptômes :
  - peuvent être minimes, modérés ou sévères;
  - peuvent varier pour chacun;
  - peuvent s'aggraver à certains temps et rester stables pour longtemps; et
  - peuvent varier d'un épisode à un autre.
- La cause n'est pas déterminée. Elle peut être héréditaire ou reliée à des allergies. Il peut y avoir un lien étroit entre l'asthme et ces deux facteurs, mais ce n'est pas toujours le cas.

Les facteurs qui déclenchent un épisode d'asthme sont :

- Inflammatoires, causés par :
  - les acariens (dust mites);
  - les animaux;
  - les coquerelles;
  - les moisissures;
  - les pollens;
  - les infections virales; et
  - les polluants aériens.
- Symptomatiques, causés par :
  - la fumée;
  - l'exercice;
  - l'air froid;
  - les odeurs fortes (parfums) et les vapeurs chimiques;
  - les émotions fortes; et
  - certains additifs alimentaires (tel que le sulfite).

Le contrôle de l'asthme

Votre asthme peut être contrôlé :

- en évitant les facteurs déclencheurs;
- en prenant vos médicaments tels que prescrits;
- en obtenant de l'information auprès de l'équipe des soins de santé (votre médecin et l'éducatrice d'asthme);
- en suivant un plan d'action.

Votre asthme est sous contrôle si :

- vous avez des symptômes moins que quatre jours par semaine;
- vous avez des symptômes pendant la nuit, pas plus qu'une fois toutes les deux semaines;
- vous n'utilisez un médicament pour symptômes que trois fois par semaine (sans compter avant l'exercice);
- vous n'avez pas à manquer l'école ou le travail à cause de l'asthme;
- vos poumons fonctionnent normalement (selon un test qui peut être fait à la maison).

Gestion de l'asthme

- Médicaments :
  (1) de prévention, pris tous les jours ou seulement pendant les saisons qui provoquent votre asthme;
  (2) de traitement des symptômes, pris au besoin quand les symptômes s'aggravent
- Journal personnel de symptômes
- Plan d'action : plan formulé par votre médecin et l'éducatrice d'asthme, qui vous guide dans votre traitement selon vos symptômes et le contrôle de votre asthme
- Éducation sur l'asthme, pour discuter de :
  - vos facteurs déclencheurs;
  - l'interprétation de vos symptômes;
  - comment utiliser vos pompes et les entretenir;
  - votre journal de symptômes;
  - votre plan d'action (quoi faire quand vos symptômes s'aggravent);
  - comment faire le test de poumons à domicile.

Le 6 mai est la Journée mondiale de l'asthme. Deux infirmières francophones à Winnipeg détiennent présentement une certification en éducation sur l'asthme, soit Diane Buissé au Centre de santé Saint-Boniface, 235-3910, et Joanne St-Vincent au Centre Youville de Saint-Vital, 255-4840. Appelez l'une ou l'autre pour plus d'information ou pour recevoir une formation.

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

BÉNÉVOLAT

Jeunesses humanitaires

Ils font la promotion des droits de l'homme et de la citoyenneté à l'échelle planétaire. Ils se préoccupent d'environnement, de surconsommation et de paix. Et ils étudient au secondaire. Cela méritait bien d'être souligné…



photo : Gracieuseté Manitoba Teachers' Society

Les élèves du Hopeful, Aware Students Taking Action (HASTA) de l'école secondaire Kelvin High School, ont été récompensés par la Manitoba Teachers' Society pour leurs initiatives humanitaires.

Stéphane MICHAUD

La Manitoba Teachers' Society (MTS) a couronné le 28 avril, à La Fourche, les lauréats de ses Young Humanitarian Awards. Ce prix annuel vient récompenser les élèves ayant posé des gestes à caractère philanthropique ou humanitaire, individuellement et en groupe. Dans cette dernière catégorie, l'hommage est allé au regroupement Hopeful, Aware Students Taking Action (HASTA), de l'école secondaire Kelvin High School de Winnipeg.

Le HASTA existe depuis bientôt six ans et est impliqué dans une foule de menus projets. « Il s'agit d'étudiants de la 1er au 4e secondaire, explique une enseignante et coresponsable du groupe, Laura Simms. En compagnie d'un autre professeur, Raymond Sokalski, nous partageons avec eux des idées, afin de leur faire prendre conscience de certaines réalités et injustices qui existent. C'est un programme qui est presque unique à notre école. »

Jusqu'à présent, l'association a organisé des collectes de fonds pour un montant de 20 000 $, qui a été remis à des œuvres de charité. Elle a aussi présenté un défilé de mode « écologique », avec des vêtements fabriqués de fibres naturelles. « De plus, les jeunes sont en charge du programme de recyclage à l'école, poursuit-elle. Nous mettons beaucoup d'emphase là-dessus dans notre institution. Avec eux, nous faisons la tournée des salles de classe pour expliquer l'importance de récupérer. Ce sont de petites choses comme ça qui ont un impact. »

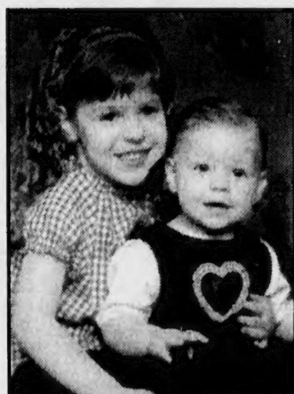
Les responsables invitent régulièrement des représentants d'organismes humanitaires à s'adresser aux étudiants, sur des sujets comme le sida ou la faim dans le monde. « Nous travaillons par exemple avec Amnistie internationale, qui s'occupe de défendre les droits des personnes arbitrairement incarcérées dans certains pays, précise-t-elle. Les jeunes découvrent, entre autres, qu'il suffit généralement de 300 lettres signées de personnes indignées pour faire libérer un prisonnier! »

L'une des initiatives les plus originales de l'HASTA a été de transformer la cafétéria de leur école en village affecté par les mines antipersonnel. « Ce fut un bon exercice qui a éveillé les élèves à l'horreur de la guerre au quotidien », soutient pour sa part Raymond Sokalski.

Laura Simms admire l'enthousiasme avec lequel les jeunes s'adonnent à cette activité. « Je trouve qu'ils sont tous incroyablement dynamiques, constate Laura Simms. De fait, je pense que l'HASTA est un outil motivant et très utile, qui leur apprend le sens des responsabilités tout en contribuant à leur éducation. »

Ce dynamisme dans l'action n'est pas passé inaperçu aux yeux de la MTS, qui leur a décerné cette distinction honorifique. « On ne se lance pas là-dedans pour remporter des prix, mais ça fait quand même plaisir, souligne-t-elle. C'est un peu une façon de nous dire merci. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Nous sommes **Andréa** (31 mars 1999) et **Emilie** (5 mars 2002) **Espenell**. Nous sommes les fillettes bien aimées de Colette (Philippot) et de Gaétan Espenell. Ils nous trouvent bien mignonnes et sont choyés de nous avoir comme enfants.

Nous envoyons mille bisous à nos grands-parents Jacqueline (Delaquis) et Roger Philippot et à notre grand-mère Alice (Michaud) Espenell. Ils sont tellement gentils pour nous et remplissent nos vies de belles douceurs. Un bonjour très spécial à notre arrière-arrière-grand-maman Anne-Marie Philippot.

Bises et caresses à notre oncle Colin, oncle Hubert, tante Chel, oncle Normand, tante Gaye, tante Chauntal ainsi qu'à nos cousines Nicole, Amelia et Christine.

Comme c'est spécial d'être entourées d'une famille qui nous aime tant!

À VOTRE SERVICE

SERVICES

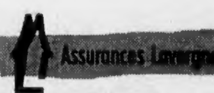


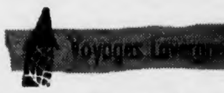
ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!

LA LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable

233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : **489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :

PORTFOLIO STRATEGIES corporation



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Ginette Manaigre, cps
Jean-François Parisien
Dérick Sabourin
Marc Boucher
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal St. Pierre

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4